


Digitized by Google

DICTIONNAIRE

DES OUVRAGES

ANONYMES ET PSEUDONYMES.

Se trouve à Paris, à l'Imprimerie Bibliographique,
et chez les Libraires suivans;

Barrois l'aîné et fils, rue de Savoie, n°. 13;
Delaunay, Palais du Tribunat, 2e. Galerie-de-Bois, n°. 243;
Colnet, quai Voltaire, au coin de la rue du Bacq.

DICTIONNAIRE
DES OUVRAGES
ANONYMES ET PSEUDONYMES

Composés, traduits ou publiés en français et en latin, avec les noms des Auteurs, Traducteurs et Éditeurs ;

Accompagné de Notes historiques et critiques ;

Par ANTOINE-ALEXANDRE BARBIER, Bibliothécaire de Sa Majesté L'EMPEREUR ET ROI et de son Conseil d'État.

TOME QUATRIÈME.



PARIS,

IMPRIMERIE BIBLIOGRAPHIQUE,
Rue Gît-le-Cœur.

M. DCCC. VIII.

DICTIONNAIRE
DES OUVRAGES
ANONYMES ET PSEUDONYMES.
Avec le Nom de leurs Auteurs.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des noms ou qualifications, sous lesquels se sont déguisés ou ont été déguisés, les auteurs cités dans les trois volumes de ce Dictionnaire.

A

* (1) ACCORDS (le seigneur des).... Etienne Tabourot... Bigarrures. Voyez le n°. 558.
* Aceilly (le chev. d').... De Cailly.... Diverses poésies. 8331.

(1) Les articles précédés d'un astérisque, sont ceux qui se trouvent, mais sans désignation d'ouvrages, dans la liste de Baillet, à la fin de son ouvrage intitulé: *Auteurs déguisés. Paris*, 1690, *in-12*; réimprimé dans le tome 6e. des *jugemens des savans*, éd. *in-4°. Paris*, 1722.

Aurimontius (*Jacobus*)... *Jacobus Kellerus.... Sertum Hunnianum.* 12391.

Auteur inconnu (l')…. Montaset…. Dissertations. 9495.

* *Avitus* (*Aurelius*)…. *Joan. Sinnichius…. Molinomachia.* 11223.

B

Bandolle (Anth. de)…. J. Baudoin…. Hist. de Xiphilin. Trad. en fr. 8552.

* Banni de Liesse (le)… Fr. Habert… Epitres. 1787. — Jeunesse. 3320.

Barbantane (le P. Achille de)… Dard de Gantherie… Discours. 9460.

* Barnabé (Jacques)… Jacques Boileau… Eclaircissemens. 9514.

Baragouin (Math. Chrysost.)…. Le Maure…. Discours. 1326.

Barettus (*Lucius*)…. *Albertus Curtius… Historia cœlestis.* 11580. — *Sylloge Ferdinandea.* 11745.

Barole (le capitaine-Marc-Luc-Roch)…. Paul-Hyppolite de Murat…. Paradoxes. 5289.

Baron de *** (le)…. Jean Rousset…. mémoires historiques, sur la vacance du Trône impérial, etc. *Amsterdam. P. Mortier*, 1741, *in-8°.*

Barosai (Gui)… De la Monnoye…. Noei. 4725.

Barquebois (le sieur de)…. Jacques Robbe…. La Rapinière. 5859.

Barruel (le comte de)… Le comte de Rivarol… Lettres. 3672.

Baudoin (Jean)…. P. de Boissat…. Fables d'Esope. 9697. — Hist. négrépontique. 9815.

Bernoully.... Gaignat.... Arithmétique. 349.

* Beuil (de).... Le Maistre-de-Sacy.... Imitation. 3184.

Bevenecus (Theodorus).... Matth. Berneggerus.... Tuba pacis. 12161.

Biberius-Mero (le Doct. Junius).... Jean Boivin.... Batrachomiomachie d'Homère. 9244.

Binosimil, capucin.... Antoine Antoine, ingénieur.... Dissertation. 9467.

Blanc (Aug. le).... Ant. Hya. Serry.... Hist. congregationum. 11219.

Blanchard (Baltasar)... L'abbé Bellenger... Lettre. 9980.

Blancheville (de).... L'abbé Carlier.... Mémoire. 4195.

Blening (le baron de).... Carmontel.... Théâtre Russe. *Paris*, 1771, *2 vol. in-8°.*

Bois (le cardinal du)... De la Motte-Houdard... Discours. 9452.

Bois-Franc (des).... D. Delfau.... Abbé (l') commendataire. 3.

Boispréaux (de).... Dujardin.... Hist. de Rienzi. 2776. — Trad. de Petrone. 6433. — De Rabener. 6444. — Vie de P. Aretin. 7387.

Boisval (le sieur de).... Jean Desmarais.... Esther, poëme héroïque (en quatre chants), *Paris*, 1670, *in-4°. et* 1673, *in-12*, en sept chants, sous le vrai nom de l'auteur.

Bolingbroke.... Voltaire.... Examen important. 2236-8483.

* Bolleville (le prieur de).... Rich. Simon.... Réponse. 6291.

* Bon (le).... Ant. Arnauld et Pierre Nicole.... Logique. 3934.

Bonair (de).... Varillas.... Politique. 5555.

* *Bumaldus* (*Joannes-Antonius*).... *Ovidius Montalbanus*... *Biblioth. botanica*. 12339.

Burdon (le capitaine)..... Demours.... Manuel. 4026.

* *Burgoldensis* (*Philippus-Andreas*)... *Ph. And. Oldenburgerus*... *Notitia imperii*. 12365.

Burnet (Gilbert).... De la Serre.... Examen. 9668. — Vraie religion. *Ibid.* C'est le même ouvrage.

C

* *Caballinus* (*Gasparus*)... *Carolus Molinæus*... *Tract. commerc*. 12180. *Tractatus de eo quod interest, de evictionibus et de edilitiis actionibus*. Ibid.

Cadet de Beaupré.... Poinsinet de Sivry.... Les philosophes de bois. 5427.

Caillot-Duval.... M. Fortia de Piles.... Correspondance. 980.

Callimachus Experiens (*Philippus*)... *Phil. Bonaccorsi*... *Hist. Uladislai III*. 11960.

Calmet.... Voltaire.... Le Taureau blanc. 6776.

* *Calvidius Letus*.... *Claud. Quilletus*.... *Callipædia*. 11281. *Trad. par Montenault*. 597.

* *Camillus* (*Marcus*)... *Thomas Pisecius, Socinianus*... *De Anti-Christo*. 12250.

Campana, (*Ant.*).... *Ludov. - Ant. Muratorius*.... *de Superstitione vitandâ*. 11178.

* Campolini, Veronois (Fabricio).... La Motte le Vayer... Discours de la contrariété d'humeurs, qui se trouvent entre de certaines nations, et singulièrement entre la française et l'espagnole. (Soi-disant) traduit de l'italien, avec deux Discours politiques. *Paris*, 1636, *in-8°*.

Croix (de la).... Bailly.... Dictionnaire d'éducation. 8261.

Curullus (Marius).... *Nicol. Heerkens*.... *Groningensis satyra.* 11779.

D

* Damvilliers (de).... P. Nicole.... Imaginaires. 3181.

Darinel.... Gilles Boileau.... Sphère. 6631.

Datify de Romy.... P. Faydit de Riom.... Dissertations. 1461. — Mémoires contre Tillemont. 4235.

Dauptin.... L'abbé de la Porte.... Philosophes. 10443.

Delisle.... Clicquot de Blervache.... Mémoire. 4207.

* Delisle.... Sorel.... Des Talismans. 6770.

Demetrius.... La Mettrie.... Ouvrage de Pénélope. 5264.

Desforêts.... Rétif de la Bretonne.... Le marquis de T**. 4062.

Despréaux (E. S.)... Et. Seystre.... Vie de S. Benezet. 7393.

* Dettonville (A.).... Pascal.... Traité de Géométrie. *Paris, G. Desprez*, 1659, *in-4o*. Lettres. 3678.

Devaux.... Le comte de Cramail.... Jeux. 3322.

Dicaculus (le docteur).... Chaussard.... Nouveau Diable boiteux. 4761.

Didymus-Leoclavicus Sivilianus.... *Franciscus Sparavierus*.... *Aucupium ibis.* 11217.

Didymus Taurinensis.... *Thomas Valpergua de Caluzo*.... *Litterat. Copticæ rudimentum.* 11421.

Disambec.... Cambias.... Vie de S. Benezet. 7392.

Dové (L. C.).... l'abbé Aunillon.... Amans déguisés. 9143.

Dupuis des Esquilles....Cusson, Crassous et Gouan... Leçons de botanique. 9948.

E

Edme (le prieur de S.).... P. Collet.... Lettres. 3667.

Eleutherius (Augustinus).... Sebastianus Franck.... Tract. de Arbore. 11218.

Eleutherius (Theodorus)....Livinus Mayer.... Lib. de div. grat. 12162.

* *Eli: Phili: vel Elias Philira, undè Eliphilus.... Joannes Tillius, id est, du Tillet... Edit. oper. Caroli magni.* 12371.

Elliverf Tnias ed Eniatnof.... Fontaine de Saint Fréville.... Réflexions. 6114.

Ellewall (E.).... Albert Radicati, comte de Passeran... Sermon. — Religion Muhammedane. 10744.

Eoganesius (Janus - Junius).... Joannes Tolandus.... Pantheisticon. 11929.

Epiménide l'inspiré.... Chassagnon.... Cataractes de l'imagination. 8007.

Epithète (M. de l').... Chantreau.... Diction. national. 9431.

Eremita (Joannes).... M. de Bure S. Fauxbin.... Emendationes in Boetium. 11148.

Erpenius.... Ludovicus Cappel junior.... Edit. Arcan. 11196.

Erycus Rhonæus, fidelis.... Henricus Oræus.... Idea. 11614.

* *Erithræus (Janus Nicius).... Giovanni - Victorio Rossi... — Dialogi XII.* 1141. — *Exempla virtutum.* 11488. — *Eudemia.* 11649. — *Epistolæ.* 11650. —

F

Faber, (*Franciscus*).... *Koeckritius*.... *Primitiæ Silesiacæ*. 12739.

Faillyona (*Samon.*).... *Janus Cæcilius Frey*.... *Esmeuta*. 12039.

* *Fano Sancti Benedicti* (*Mariangelus à*).... *Gaspar Scioppius*.... *Auctuarium*. 11778.

* *Farbius* (*Antimus*)...*Honor.Fabri*... *Opusculum*. 12253.

Febronius (*Justin.*).... *Joannes-Nicol. de Hontheim*.... *De Statu ecclesiæ*. 11699. — *Trad. Fr.* 7098.

* *Felinus* (*Aretius*).... *Martinus Bucerus*.... *Expositio*. 11491. — *Psalmorum libri*. 12010.

Fénélon (l'abbé de)...... Feu M. Thiebault...... Les Adieux. 69.

L'auteur nous apprend dans ses *Souvenirs*, que cet ouvrage fut imprimé pour la première fois, à Berlin, par Samuel Pitra.

Fenestella (*Lucius*).... *And. Flocus seu Fioccus*.. . *De Magistrat.* 11749.

Fermond (Denis de).... Le P. Gratien de Montfort, capucin.... Tarentule (la). 10818.

Ferris (*Constans à*).... *Bern. Henricus Reinoldus*.... *Epistola*. 11380.

Feucher (le chevalier de).... M. d'Artaize.... Dégradation. 1093. — Réflexions. 6058.

Filtz-Moritz.... L'abbé de Margon.... Lettres.... 3712.

Fitz-Adam (Adam).... J. Moore.... Le Monde, trad. par Monod. 4607.

* *Firmianus* (*Petrus*).... *Pet. Zacharias Lexoviensis*.... *Gyges Gallus et somnia sapientis*. 11554.

Louis, à Monseigneur le Maréchal Prince de Soubise, Chevalier du même Ordre, sur l'avilissement de l'Ordre. (*Deux-Ponts*), 1780, *in-8°*. et à la fin du volume intitulé: Aux États-généraux, sur la nécessité d'une réforme dans l'ordre judiciaire, par le comte de Sanois, l'une des victimes de l'ordre judiciaire. *Paris et Versailles*, *août* 1789, *in-8°*.

Cette brochure est dirigée contre les confrères indigens qui devenoient valets de chambre ou d'église d'un Cardinal ou autre Prélat. Leurs Eminences et Grandeurs appeloient *Caudataires*, cette espèce de domestiques.

C'est le Comte de Sanois qui m'a appris, page 124 du vol. imprimé en 1789, que le public avoit attribué l'ouvrage intitulé : l'Ami de la concorde, etc. à un avocat de Champagne, nommé CHAMPLAIR : il m'apprend aussi p. 282 du même volume que le journal de la navigation d'une escadre française, partie du port de Dunkerque, aux ordres du Capitaine Thurot, le 15 octobre 1759, *Bruxelles et Paris*, *Vente*, 1778, *in-12* de 156 pages environ, est du Marquis DE BRAGELONGNE, Aide-Major des Gardes-françaises. Le censeur retrancha la moitié du manuscrit par ses ratures à différentes pages.

M. de Bragelongne avoit été Major-général des troupes de débarquement confiées à l'escadre de Thurot. Cet officier, dit le Comte de Sanois, voyoit les objets militaires avec sagacité et étoit en état d'écrire. Cependant le journal dont il est ici question, ne donne pas une idée bien avantageuse de l'habileté de M. de Bragelongne ; à l'en croire d'ailleurs, Thurot fut moins un grand homme de mer, qu'un aventurier téméraire. Ce brave Capitaine est mieux traité dans une *Vie* anonyme, qui parut en 1791, *in-8°*.

Francimont (*de*).... *Philip.-Andreas Oldenburgerus.... Satyra.* 11379.

* *Francus* (*Franciscus*).... *Claud. Salmasius.... Confutatio:* 11372-11514. — *Refutatio.* 12044.

* *Gherus (Ranutius)... Janus Gruterus... Delitiæ ital. poetarum.* 1140. — *Belgicorum.* 11401. — *Gallorum.* 11402.

Giblet (Henri).... J. F. Loredano.... Hist. des Rois de Chypre. 2889.

* Glomalis de Vezelay.... Guill. des Autels.... Traité. 10922.

Gobe-Mouche... Graville et Guichard... Entendons-nous. 9565.

* Godefroy (Antoine).... Ant. Arnauld et God. Hermant... Conduite de l'église. 8101.

Gorallus (Theodorus).... Joann. Clericus.... Ed. C. Pedonis Albinovani. 11276.

Gordon (Thom.).... Le baron d'Holbach.... Contagion sacrée. 936.

Gordon de Percel.... Lenglet du Fresnoy.... Usage des Romans. 7224.

* Grace (Félix de la).... L. Richeome.... Chasse. 8031.

Gracobud (Mademoiselle de).... Mademoiselle de Lubert.... Princesse. 5667.

Gramme (Philippe).... D. Clémencet.... Lettre. 3941.

Grand-Nez (le chevalier du).... M. Marsollier.... Richard et Sara. 6564. — Le Trompeur. 7203. — Le connaisseur. 8108.

* Grandval (de)... De S. Cyran... Vie de la Sainte-Vierge. 7344.

Grevé (Victor).... Ant. Fusi.... Le mastigophore. 4068.

Grimod de la Reynière.... Rivarol et Champcenetz.... Parodie. 5320.

* *Grosippus (Pascasius)... Gaspar Scioppius... Tabulæ* 11665. — *Paradoxa de Rhetoricarum generibus.* 11934. — *Mercurius.* 12935.

H

Hezeneil de la Neuville (Baltazar)... Ant. Baillet... Relation. 6171.

* *Hesychius (Candidus)*.... *Fr. Vavassor*.... *Antonius Godellus*. 11183.

Hode (de la).... de la Mothe, ex-jésuite.... Histoire des Révolutions de France. 2878. — Vie de Phil. d'Orléans. 7386.

Honoratus (Marius).... *Laurentius Santenius*.... *Centimetrum*. 11781.

Hortibonus (Isaacus).... *Isaacus Casaubonus*.... *Theocrit. Lect., ed. Crispinc*. 12209.

Huet.... Voltaire.... A. B. C. 4.

Husson (Madame).... Madame Le Marchand.... Boca. 7959.

Hugot, maître serrurier.... de Montroger, ingénieur à Troyes... Lettre critique. 9983.

M. Adry assure que J. B. Ludot est l'écrivain caché sous le masque de M. Hugot ou plutôt d'Hugot.

I

* *Idiota... Raymond Jordan.... Contemplationes*. 11647.-. 12282.

Indès (N.).... Denys Nolin.... Dissertations. 8235.

Ingenu (le sieur).... Guenin.... Traité. 6936.

* Innocent égaré.... Gilles d'Aurigny; dit Pamphile.... néalogie des Dieux. 9720.

Innocent (frère).... Dom Masson.... Explication. 2266.

Irenicus (Erasmus).... *Isaac Wolmar, seu potius Ant. Brunus*.... *Bibliotheca Saxo-Suecica*. 11252.— *Gallo-Suecica*. 11473.

Inthiery (Barthelemy).... L'abbé Galiani.... Art de conserver. 360.

J

K

Klimius (Nicolaus)... *Lud. de Holberg*.... *Iter subterraneum.* 11847. — *Trad. en fr. par Mauvillon.* 7558.

Kœrius (Petrus).... *Abrah. Ortelius*.... *Germania inferior.* 11950.

Krinelbol, voyageur.... Crébillon fils.... Amours. 167.

K. S.... M. Cahaisse.... Dix titres. 9504.

Kuriander Notopaludanus.... *Jodocus Schomaker*.... *Votum sæculare.* 11708.

L

* Ladulfi (Léon)... Noël Dufail, Sieur de la Hérissaye... Discours. 8275.

Lagny.... Richer (Cl.)... Analyse générale. 9164.

Laheeram (P.).... Sylvain Maréchal.... Livre. 3921.

Lallemandus.... *M. Marchena*... *Fragm. Petronii.* 11509.

Lambin de Saint-Félix.... M. Ant. Prosp. Lottin.... Essai. 1941.

Lamindus Pritanius.... *Lud. Ant. Muratorius*.... *De Ingeniorum moderatione.* 11709.

* *Lampugnanus (Pompeius)*... *Hippolythus à Collibus, vel Marquardus Freherus*.... *notæ Justi Lipsii in Tacitum.* 12346.

* Lamy.... Ant. le Maistre...., Trad. du Sacerdoce de St.-Jean-Chrisostôme. 6402. — De trois ouvr. de St.-Bernard. 7191. — Vie de St.-Bernard. 7394.

Lalande (Jean de).... C. Sorel.... Anti-Roman. 293.

* Lannel (Jean de)... Guillaume Colletet... Le Monarque parfait, ou le Devoir d'un prince chrétien. Trad. du latin du cardinal Bellarmin. *Paris*, 1625. *in-8°.*

* *Lapide (Pacificus à)*... *Philipp.-Andr. Oldenburgerus*.... *Dom. de Monzambano.* 12321.

Listonay (de).... De Villeneuve.... Le Voyageur Philosophe. 7635.

Lithus, (Ch. Simo.).... Sim. Stenius.... Scholia. 11320.

Lonval (le Prieur de).... Lazare André Bocquillot... Nouv. hist. de Bayard. 4880.

Louis-Emmanuel.... De Flins des Oliviers.... Les voyages de l'opinion dans les quatre parties du monde, par Louis-Emmanuel (par M. de Flins des Oliviers). *Paris, Lagrange*, 1789.

C'est un journal très-piquant dont il a paru 5 numéros.

Ludovicus, Patricius Romanus.... Lud. Vartomannus vel Varthema, Patricius Roman.... Nov. Itinerar. Æthiopiæ. 11757.

Lusancy, Ministre de Harwich.... Math. de Beauchasteau.... Vie de Schomberg. 9111.

Lussan (Mademoiselle de).... L'abbé de Boismorand.... Anecdotes. 223.

Lutius Pisæus Juvenalis.... Simon Lemnius.... Monachopornomachia. 11750.

* Lys (Samuel du)... Simon Goulart... Mémoires. 4270.

Lysias.... M. Dupont de Nemours.... Plaidoyer 5473.

M

Mademoiselle de ***.... Chevrier.... Quart d'heure. 5808.

Mademoiselle de ***... L'abbé de Saint-Ignon... Analyse. 7812.

Malcrais de la Vigne (M.elle).... Desforges Maillard.... Poésies. 5511.

* Mandriny (Sulpice de) Sieur de Gazonval... Jean Sirmond.... Chimère Deffaicte. 8036.

Mauduit (l'abbé).... M.M. J. Chenier.... Les Miracles. 8841.

* *Melanctho (Joannes).... Jac. Pineton de Chambrun.... Annotat.* 11644.

* Menart (le sieur).... Godefroy Hermant.... Vie S. Jean Chrysostôme. 7405.

Menessier.... Chrétien de Troyes.... Hist. de Perceval. 9850.

* *Mercator (Antonius).... Jacobus Cujacius.... Notata.* 12256.

* *Mercurius Britannicus.... Jos. Hall.... Mundus alter.* 11832.

* Mère sotte.... P. Gringore.... Diverses Fantaisies. 1482.

* *Merus Germanus (Pasquillus).... Conradus Zutphanius ab Achteveldt.... Chronicon.* 11324. — *Gravis, protestationis querela.* 11936.

Merville (de).... Bruté de Loirelle.... Les Ennemis réconciliés. 1741.

La plupart des exemplaires de ce drame sont anonymes.

Mesnil-Jourdain, diocèse d'Evreux (le curé du).... Mathurin Picard.... Le fouet des paillards ou juste punition des voluptueux et charnels. *Rouen,* 1628. *in-12.*

V. les siècles littéraires de la France, par M. Desessarts.

* *Messalinus (Wallo).... Claud. Salmasius.... De Episcopis.* 12240.

Meursius (Joannes).... Nicolaus Chorier.... Aloysiæ satyra, 11119. — *Nova ed. cura J. P. Moet.* 11671. — *Trad. en fr. par Nicolas.* 7730.

Mézeray (Fr.-Eudes de).... le Cardinal de Richelieu.... Hist. de la mère. 2691. Régence de Médicis. 2710.

C'est le même ouvrage.

Montanus.... Hubner.... Doutes et questions sur la neutralité. 9509.

Monfalcon (le M.is de).... St.-Martin.... Disgrace de l'amour. 8305.

Montier (Madame du).... Mad. le Prince de Beaumont... Lettres. 3692.

Montreille (de).... Savin.... Œuvres. *Londres*, (*Bordeaux, la Bottière*), 1764, *in-12 de 144 pp.* (MSS. de J. Goulin). — L'isle de Robinson Crusoë. *Londres et Paris*, 1768, *in-12.*

Voyez cet ouvrage sous le titre de Robinson dans son île. n°. 6771.

* Monzambane (Severinus de)... Samuel Puffendorff... Etat de l'Empire d'Allemagne, trad. par Spon. 2112. par d'Alquié. 2113.

Mortier (Pierre).... Frédéric II.... Panégyrique. 5278. *Douteux.*

Moslem (Ali-Ebn.-Omar).... Le Comte de Passeran.... Religion Muhammédane. 10658.

* Mothe Josseval (de la).... Amelot de la Houssaye.... Hist. du Concile de Trente, trad. de Fra Paolo Sarpi. 2921.

* Motte (de la).... Pierre Thomas, S. du Fossé.... Hist. de Tertullien. 2797.

Mouche (l'abbé)..... M. G. F. Lantier..... Travaux. 7164.

Moulinet, S. du Parc, (Nic.).... Ch. Sorel.... Amours de Floris. 162. — Diversités d'amour. 9134. — Hist. comiq. de Francion. 7647.

Mureau de Cherval..... J. B. Michault.... Dissertation. 1388.

N

O

C'est par erreur que j'ai attribué l'ouvrage ainsi intitulé, à M. Sissous de Valmire qui n'a fait que *Dieu et l'homme.*

Obrégon (Marc d')…. Vincent Espinel…. Relation, trad. par d'Audiguier. 6191.

Œnopio…. J. Boivin… Carmina, ed. Jos. Oliveto. 11983.

Ollas Sennavered (Lehcim Dnamra)…. Michel Armand Sallo des Varennes…. Horoscope. 9863.

* Ollenix du Mont-Sacré…. Nicolas de Montreux…. Amours de Criniton et de Lidie. 761. — Les mêmes, sous le titre d'œuvres de chasteté. 10345.—Amours de Cléandre. 7790. — Arcadie française. 7869. Bergeries. 7938.— Cléopâtre. 759. — L'Espagne conquise. 1809.

Ollincan (d')…. Ch. Ancillon…. Traité des Eunuques. 7049.

Opelius (Constantinus)…. Jo. Schefferus…. De Fabricâ. 11378.

Ophellot de la Pause…. M. de Lisle de Sales…. Trad. et notes de l'Histoire des douze Césars. 2828.

Orfeuil (Wolf d')…. Camus de Mezière… Esprit. 1841.

* *Origenes… Richardus Simon… Novor. Biblior.* 11863.

* Ormegregny (l')… Dumoulin jeune…. Traité de la politique. 6977.

P

Pacatus…. Dominicus Baudius…. Oratio. 12370.

* *Pacemutus Analyticophilus, (Nomicus)… Vinc. Placcius…. De Jurisconsulto liber.* 12345.

* *Pacificus à Lapide…. And. Philip. Oldenburgerus…. Notæ in Sev. de Monzambano.* 12372.

* *Palæologus (Philerenus)…. Mart. Lardenoy… De Oratione Dominicâ.* 11959.

Palingenius (Marcellus)…. Piet. - Angel. Manzoli…. Zodiacus. 11768. — *Trad. par la Monnerie.* 7686.

Pepinocourt.... J. Bernier.... Réflexions. 6072.

* *Peregrinus* (*A. S.*).... *Andreas Schottus.... Hispaniæ bibliotheca.* 11575.

Periander (*Ægidius*).... *Mich. - Fred. Lochnerus....* Μηκωνοπαιγνιον. 11806.

* *Periander Rhœtus.... Joann. Alb. Portnerus.... Guieti vita.* 12019.

Periergus Deltophilus.... Comes de Rewiski.... Bibliotheca. 11253.

Perquis.... Louis Dumas.... Réponse. 6311.

Phenice (Thrasibule).... Théodore de Bèze.... Comédie. 797.

Petit-Neveu de Bocace (le).... Willemain d'Abancourt.... Contes. 10432.

Peti-Neveu de Vadé.... M. N. J. Harvant... V. le n°. 5393.

Phereponus (*Joannes*).... *Joannes Clericus.... Appendix Augustiniana.* 11190.

Philadelphe.... Th. de Bèze.... Réveille matin. 6345.

Philadelphus Cosmopolita (*Eusebius*).... *Nicol. Barnaud.... Dialogi.* 11410.

* *Philadelphus* (*Irenæus*).... *Ludov. Molinæus.... Epistola.* 11642.

Philadelphus Spirensis (*Simsines*).... *Simon Partuus, medicus Moravus.... Metamorphosis.* 11804.

Philalethe (Eusèbe).... D. Clemencet.... Lettre. 3547.

* *Philalethes* (*Candidus*).... *And. Bianchi.... Beati dolores.* 12267. — *De Cambio.* 12273. — *De opinion. praxi disputatio.* 12369. — *Pii mores.* 12377. — *De Præscientiâ Dei.* 12380.

* *Philalethes, Polytopiensis civis.... Hortensius Landus, medicus.... Fortianæ quæstiones.* 11507.

reurs. 1800. — Tableau. 6748. — Aurore. 9221. — Esprit. 9591.

V. les numéros 8349 et 8350.

Philosophe (le) la Douceur.... M. Bonneville, ou M. Pernety.... de l'Amérique. 7779.

Philoteus.... Carolus, Elector Palatinus.... Symbola Christiana. 11967.

Phonanice (Pierre).... Pierre Champion, jésuite, mort en 1701.... Vie des Fondat. 11010.

Suiv. la Biblioth. du P. Le Long, nouv. édition, il doit y avoir Phonamic ou Phonamie..

Photisticus (*Priscus Censorinus*).... *Joannes-Vincentius Gravina.... Hydra mystica.* 11999.

Phylarèthes (J. E. D.).. Isaac Etienne d'Argent... Lettres. 3842.

* Piercham (Morien).... Symphorien Champier... Histoire. 2811.

Pillon (le sieur).... Paul Bruzeau, prêtre.... Entretien de Luther avec le Démon. *Paris, chez l'auteur.* 1680. *in-12.* Conférence du Diable. 844.-11434.

C'est le même ouvrage.

Pilpaï.... Morelli, fils.... Naufrage des isles flottantes. 4693.

Pipardière (de la).... D. le Cerf.... Défense. 1065.

Plante-Amour (le chevalier de).... François Bruys.... L'art de connoître les femmes, avec une dissertation sur l'adultère. *La Haye, Kieboom*, 1730, *in-8°. Amsterdam, Michel*, 1749 *in-8°.*

V. les Lettres sérieuses et badines par la Barre de Beaumarchais, t. 4, p. 601.

Platière (Sulpice de la).... M. Babié.... Titres de Bonaparte. 6870.

Platine (B.te).... Sacchi de Piadena.... Honn. Volupté, trad. par Desdier Christol. 9861.

* Rœmond (Florimont de)…. Le P. Louis Richeome, jésuite…. Erreur popul. 1797. — Hist. du Luthéranisme. 2698.

Raguenau…. Jacq. Raveneau…. Traité des inscriptions. 10883.

Ralph (le docteur)…. Voltaire…. Candide. 613.

Ramberviller (de)…. Paul Ferri…. Remarq. d'histoires. 10665.

Randol (Louis)…. M. Eusèbe Salverte…. Un pot sans couvercle. 7212.

Raphaël…. Bonneau…. Vertus de l'Azoth. 7295.

Rasiel de Selva…. Charles le Vier…. Histoire. 2669.

Raynal (l'abbé)…. de Guibert…. Lettre. 3519.

Raynal (Guill. Th.)…. Servan, anc. avocat-général…. Assassinats. 9216.

Rebude (Guil. Franciscus)…. Guil. Fr. de Bure…. Musæum. 11838.

* *Regenvolscius (Adrianus)… And. Wengerscius… Systema.* 11112.

* *Reginaldus (Guilielmus)…. Gulielm. Gifford, archiepiscop. Remensis…. Calvino-Turcismus.* 11282.

Reinesius (Thomas)… Fortunatus Fidelis… Schola. 11510.

Regnatius Belga (Valerianus)…. Odo Malcotius, è Soc. Jesu…. Astrolabiorum. 11212.

Remmius (Abraham)… Abraham Ravaud… Poemata. 11099.

* René-François…. Et. Binet…. Essai de Merveilles. 1889.

* Reuchlin. (Jean)…. Ric. Simon…. Dissertation. 8307.

Revay (le)…. Le Vayer de Boutigny…. Tarsis et Zélie…. 6774. Nouv. ed. revue par M. Colson, *ibid.*

Rewa (Petrus de)…. Gasparus Joncelinus…. Centuriæ

Romuald (Pierre de Saint).... Pierre Guillebaud ... *Hortus epitaphiorum.* 11605. — Trésor chronologique. *Paris*, 1642, *3 vol. in-fol.*

Roonptsy (Ch. Elie-Denis).... Roch.-Ant. Pellissery.... Café polit. 592.

* *Rosbecius (Julianus)... Dominicus Baudius... De Belli Belgici induciis.* 12370.

Roux (Pierre le).... Theveneau de Morande.... Le Gazetier cuirassé. 2439.

* Royaumont (le sieur de)... Nicolas Fontaine, et Louis-Isaac le Maître de Sacy.... Hist. du V. et du N. Testament. 2980.-2981.

Royer (Colin).... J. de Luxembourg.... Nouvelle. 8880.

Rufus (J. J.)... J. Henri Maubert.... Lettres. 3655.

Rutgersius (Joannes).... Josephus Scaligerus.... Confutatio. 12280.

S

Sablons (des).... Louis Chaudon.... Grands-Hommes vengés. 8532.

Sage (le).... Emmanuel de Las-Cases.... Atlas Historique. 7890.

Sage (le) de Samine.... M. Baron d'Amiens.... Eloge de du Cange. 9542.

Sahid (David).... Gilbert Gaulmin.... Livre des lumières, ou la conduite des rois, composé par le Sage Pilpay, Indien, trad. en français, par David Sahid. *Paris*, *Piget*, 1644, *in-8°*.

Cette traduction a été reproduite à quelques changemens

* Saint-Marc (l'abbé de).... Amelot de la Houssaye..... Traité des bénéfices, trad. de Sarpi. 7028.

Saint-Romain (Franç. de).... Philippe Labbe, jésuite.... Calendrier. 7980.

* Saint-Sauveur (de).... Jean-Bapt. Thiers.... Dissertat. sur l'inscription. 1449.

* Sainte-Foy (Flore de).... Le P. Gerberon.... Miroir. 4565.

Saligny (de).... Nic. Fontaine.... Trad. des Conférences de Cassien. 8103. — Des Institutions du même. 8656.

Salocini.... Nicolas Venette.... Tableau de l'amour. 19802.

Sandisson (de).... Jean-Paul Bignon.... Avent. d'Abdalla 7903.

Sandricourt.... François Eudes de Mézeray.... Rec. de pièces. 5979.

Sans-Fard (le Poète).... Gacon.... Anti-Rousseau. 294. — Discours, 1334, - 5538.

Sarcocephalus Vratislaviensis (*Christoph.*).... *Fleischkopf.... Duod. domicil.* 12322.

* *Sarsius Sigensanus* (*Lotharius*).... *Horatius Grassi, è Soc. Jesu.... Libra astronomica.* 11740. — *De tribus cometis.* 12192.

Saunders (Richard).... Franklin.... Science du bonhomme Richard. 6465.

Sauvé de la Noue, comédien.... Gayot, subdélégué.... Mahomet II. 10086.

Sauvigny (de).... Le Major Alexandre Gordon, volontaire au service de Prusse ... La Prussiade. 5773.

V. les mémoires sur la vie de l'abbé Lenglet Dufresnoy. par Michault. p. 109.

Severinus à Clamoribus.... Ern. Mart. Plarrius , aut P. Burmannus.... Epistola de vitâ Th. Crenii. 12392.
Sextius le Salyen.... P. Joseph de Haitze.... Lettre. 3510.
Siderocrates (Samuel).... Samuel Eisenmenger.... De usu partium cœli. 12078.
* *Sifilinus (Hugo).... Honoratus Fabri.... Corolla Virginea.* 12383.
Simien.... De Boissy.... Filles femmes. 2373.
* Simonville (de).... R. Simon.... Cérémonies. 691.
* *Simplicius (Joannes).... Jonas Schlichtingius.... Notæ.* 11677.
* *Sincerus (Jodocus)...: Justus Zingerlingius.... Itinerarium Galliæ.* 11681.
Sionite (Gabriel).... Joan. Banneret.... Ad Abrah. Ecchellensem. 11100.
* *Solerius (Anselmus).... Theoph. Raynaud.... De Pileo.* 11162.
Solitaire inventif (le).... Fr. Fortin.... Ruses. 6398.
Speratus (Bonus).... Sam. Theod. Schoenlandius.... Barba defensa. 12272.
* Spironcini (Giuifaccio).... Ferrante Pallavicino.... Le Courier. 997.
Sprengerus (Adolphus).... Antonius Brunus.... Amico-critica monitio. 11130.
* *Statileus (Marinus).... Petrus Petitus..... Responsio.* 11782.
Stearn.... Le chevalier de Rutlige.... Quinzaine. 5845.
Stopinus (Magister).... Cæsar Ursinus.... Capricia Macaronica. 11761.
* *Stubrockius (Bernardus).... P. Honorat. Fabri, è Soc. Jesu.... Notæ in notas Wendrockii,* 11855.
* *Suavis [illegible]lanus (Petrus)..... Paolo Sarpi, Venet....*

Théophile.... De la Charnays, Gentilh. Nivernois.... Vers satyriques. 10977.

Théophraste moderne (le).... P. J. Brillon.... Voyez le n°. 6843.

Théotime le Philantrope.... Le vicomte de Toustain.... Lettres. 10031.

Thibault de Pierrefite (Jean-Jacques).... De Graville.... Journal villageois. 3382.

Thoinot Arbeau.... Etienne Tabourot.... Orchesographie. 5227.

Thomas, docteur de Louvain.... Le P. Méry.... Discussion. 1372.

Thomas... Durosoy.... Le vrai Ami des hommes. 7638.

* *Tilebomenus. (Jo. Caius)... Jacobus Mentelius.... Anecdoton.* 11146.

Tiliobroga (Freder.).... Frederic Lindenbrock.... Notæ in Valerium Probum. 11776.

Timbré (M.).... Le comte de St.-Chambon.... Ah! que c'est bête! 7752.

Timogue (le sieur de).... Edme Guyot, contrôleur des sels à Versailles.... Traité du microcosme. *La Haye, Guyot de Merville, 1727, gr. in-8°.*
V. le n°. 4788.

* Timophile (Thierri de)... Fr. d'Amboise... Dialogues, Traduits de Picolomini. 8247 — Discours, trad. du même. 4729.

Tour (l'abbé de la)... Madame Charrière... V. le n°. 7690.

Transée (Joachim de).... Bogeslas Phil. Chemnitz.... Intérêts. 3265.

Traverseur (le) des voies périlleuses.... Jean Bouchet.... Déploration. 1110. — Epitres. 1791. — Le temple 6783. — Faits. 9700. — Parc. 10390.

U

Un Ami des Arts, des Lettres et des Mœurs.... M. Piis.... Le Défenseur. 9396.

Un Ancien avocat-général.... Servan.... Discours. 1305.

Un Ancien Bramine.... Dodsley.... Economie, trad. par d'Aine. 5053. — Par la Douespe. 9518.

Un Ancien magistrat.... M. Sallier.... Essais. 2063.

Un Ancien magistrat.... Le baron d'Holbach.... Politique Naturelle. 5565.

Un Ancien munitionnaire.... De Dampierre.... Lettre. 8721. — Mémoire. 8807.

Un ancien Prote d'imprimerie.... Stoupe.... Réflexions. 6054.

Un ancien représentant du peuple, décédé en Hollande... M. Wurtz, médecin à Versailles... Sur la police des remèdes secrets, et les mesures les plus avantageuses au public, à prendre à leur égard. *Amsterdam, chez l'héritier Guérin, et à Paris, chez Lhuillier*, 1808, *in-8°.*

Un auteur connu.... Nolivos de Saint-Cyr.... Tableau. 10809.

Un Avocat au Parlement.... M. Champlair, avocat de Champagne.... L'ami de la concorde ou essai sur les motifs d'éviter les procès, et sur les moyens d'en tarir la source. *Londres (et Paris, Chéron)*, 1765, *in-8°. de 102 pages.*

En 1779, le libraire Monory mit un nouveau frontispice à cette brochure; le comte de Sanois la prit pour un ouvrage nouveau; et comme il y trouva des principes conformes aux siens, il en distribua quelques exemplaires à ses protecteurs; c'est ce qui fit qu'on le considéra comme l'auteur de cet écrit. Voyez ci-devant, page 19, la note qui accompagne le titre détaillé de son ouvrage adressé aux États-généraux en 1789.

Un avocat de province.... Bouquet.... Lettres provinciales. 3831.

Un Bachelier Ubiquiste.... Turgot.... Les trente-sept vérités. 5461.-7163.

Un Bourgeois de New-Heaven.... Le marquis de Condorcet.... Lettres. 5886.

Un Célibataire.... M. Grimod de la Reynière.... Lorgnette. 3954.— Réflexions philos. sur le plaisir. 1783, in-8°.

Un Chevalier de l'Ordre Teutonique... Le baron de Wal... Essai. 9629.

Le 8e. volume de cet ouvrage a paru en 1790; le même auteur a publié: Recherches sur l'ancienne constitution de l'Ordre Teutonique et sur ses usages, comparés avec ceux des Templiers. *Mergentheim, chez J. Georges Thomm*, 1807, 2 *vol. in-8°.*

Un Citoyen.... Saintard.... Lettres. 3745.

Un Citoyen.... Chamousset.... Vues. 7659.

Un Citoyen.... M. de Lisle de Sales.... Paradoxes, avec un essai sur la liberté de la presse. *Amsterdam*, 1775, *in-8°.*

Un Citoyen de Genève.... J. L. Mollet.... Lettres. 3724.

Un Citoyen de la section du Théâtre français.... L'abbé Brizard.... Discours. 1350.

Un Citoyen de Montmartre..... Le P. Sennemaud..... Pensées. 5368.

Un Citoyen de Raguse.... P. H. Mallet.... Des intérêts. 9900.

Un Citoyen des États-Unis..... Condorcet..... Lettres. 3744.

Un Citoyen du canton du Léman.... S. Constant.... Instructions. 9891.

Un Citoyen non gradué..... Condorcet..... Réflexions. 10602.

Un Philosophe.... Firmin Douin.... Amusemens. 7803.
Un Philosophe.... M. de Lisle de Sales... Essai. 1959.
Un Philosophe solitaire.... J. Bardou.... Amusemens. 7800.
Un Poëte de Sybaris.... M. de Lisle de Sales.... Théâtre. 6814.
Un Professeur de Douay.... l'abbé Saas, chanoine de Rouen.... Lettre. 3584.
Un Provincial.... l'abbé le Roy.... Lettre. 8728.
Un Provincial.... M. Dampmartin.... V. le n°. 5769.
Un Pyrrhonien.... M. Coste d'Arnobat.... Doutes. 1504.
Un Rabin Genois.... Chevrier.... Cela est singulier. 680.
Un Religieux de Fontevrault.... Fr. le Roy.... Dialogue. 1167.
Un Religieux de l'ordre de Saint-François.... Vincent Mussart.... Le fouet. 2401.
Un Religieux feuillant.... D. Pradillon.... La Conduite. 836.
Un Savoyard.... Clicquot-Blervache.... Essai. 2007.
Un Seigneur hollandais.... Cl.-Fr. Lambert.... Lettres. 8751.
Un Seigneur polonais.... Le comte de Poniatowski.... Remarques. 6235.
Un Solitaire.... D. Ignace.... Histoire de Rouen. 8578.
Un Solitaire.... le P. Sauvage.... Explication. 9681.
Un Solitaire.... Le comte de Sainte-Maur.... Délassement. 1096.
Un Solitaire.... L'abbé Le Gros.... Analyse. 202.-204.-205. — Examen. 2212.
Un Solitaire de Sept-Fonts.... Labbé Drouet de Maupertuy.... Sentimens. 10737.

On pourroit attribuer au même auteur les méditations sur

Une Dame pénitente.... La duchesse de la Vallière.... Réflexions. 10613.

Une Demoiselle française.... Mademoiselle de Beaulieu.... Histoire. 9761.

Une Femme ignorante.... Madame de Verzure.... Réflexions. 6066.

Une Femme qui ne se pique pas d'être Femme de lettres.... Madame Gacon Dufour.... Contre le projet. 963.

Une Société d'Amis de la religion et de la paix.... MM. Desbois de Rochefort, Grégoire, Mauvielle et autres.... Annales. 9176.

* *Ursinus (Joachimus).... Innocent Gentillet.... Concilii Trid. Hist. relatio.* 11368. — *Hispanicæ inquisitionis Secretiora.* 11577.

Béringer paroît être le véritable auteur du second article.

V

Vadé (Guillaume).... Voltaire.... Contes. 940.

Vadé (Ant.-Martin).... Ant.-Marie Dantu.... Mémoires hist. et galans. 4408.

Valentin (l'abbé).... D. Gerberon.... Miroir sans tache. 4570.

Valerius (Octavius).... Vict. à Cavalesio, Franciscanus.... De Superstitiosâ timiditate. 12367.

* *Valle (Renatus à)*....Théophile Raynaud.... Le Moine marchand. 4595. — Le Religieux marchand. 2546.

C'est le même ouvrage.

* *Valle Clausa (Petrus à).... Theoph. Raynaudus.... De Immunitate Auctorum.* 12334.

Ville (Léonard de la).... Champier (Symphorien).... Dacrygelasie. 8190.

Villeneuve (Madame de).... Mademoiselle Scudery.... Anecdotes. 7818.

* *Villiomarus Aremoricus (Yvo)*.... *Josephus Justus Scaligerus*.... *In Loc. controv.* 12243.

Vincent.... Clément de Genève.... Frymaçons. 2421.

* *Vincentius (Athanasius)*.... *Pol. Lyserus*.... *Notæ in Polygamiam.* 11985.

Vincentius Hollandus (Liberius).... *And. Melvinus seu Nic. Crassus*.... *Satyra Menippea dicta.* 12086.

Virgile.... Le P. Bettinelli, jesuite.... Lettres critiques, trad. de l'ital., par Langlard. 3663.

Voici le titre exact de cette traduction: Lettres critiques aux Arcades de Rome, datées des Champs-Élisées. *Paris, Pissot et Lambert*, 1759, *petit in-12.*

Virgilius Maro (Publius).... *Petrus Daudé*.... *Sybilla Capitolina.* 12112.

Vojeu de Brunem.... Le P. Jouve, jésuite.... Histoire de la conquête de la Chine. 2659.

Vosgien.... L'abbé Ladvocat.... Dictionnaire. 1238.

Vourric (de)... Courdurie, avocat du roi, à Montpellier.... De l'Usure. 10951.

W

Wagenseil (Jean-Christ.).... Fr. Charpentier.... Discours. 8282.

Walsingham (Th.).... Jean Boucher.... Hit. tragique. 3085.

Wander (Guillaume).... L'abbé de Lanion.... Méditations. 4103.-5992.

Y

Z

TABLE ALPHABÉTIQUE des noms et qualifications sous lesquels VOLTAIRE *s'est déguisé dans beaucoup d'ouvrages* (1).

A

Akakia (le docteur).... Diatribe. 1190. Voyez aussi les Œuvres de Voltaire, publiées par Beaumarchais, édition *in*-8°. tome 46, page 13.

Akib (le Rabin).... Sermon. B. 32. 405.

Aléthès (Irénée).... Sur les panégyriques. B. 49. 214.

Alethof (Ivan).... Le Russe à Paris. B. 14. 153.

Aletopolis (l'humble Évêque d').... Instruction pastorale. B. 46. 181.

Alexis, Archevêque de Novogorod la grande.... Mandement. B. 46. 215.

Aumôniers (plusieurs) du roi de Prusse.... La Bible. B. 34 et 35.

Arty (l'abbé d').... Panégyrique de Saint-Louis. B. 48. 417.

Aveline (le sieur).... Canonisation de Saint-Cucufin. B. 46. 199.

B

Bazin (l'abbé).... Philosophie de l'histoire. 5431. B. 16. Dans l'édition de Beaumarchais, cet ouvrage sert

(1) *N. B.* Les numéros qui suivent les premiers mots du titre des ouvrages, renvoyent au Dictionnaire; ceux qui suivent la lettre B, renvoyent à l'édition in-8°. des Œuvres de Voltaire, donnée par Beaumarchais.

Dans la table chronologique des ouvrages de Voltaire, les éditeurs de Kehl placent cette brochure sous l'année 1766, elle est de 1768. Ils renvoyent au tome 28e. de leur édition, et on ne trouve dans ce volume, que l'*opuscule* joint à l'*examen*, c'est-à-dire la justification du Président de Thou. L'examen a 69 pages. C'est un excellent morceau de critique historique et littéraire qu'on regrette de ne pas trouver dans la collection des ouvrages de Voltaire. Ce grand homme écrivit le 5 janvier 1769, au Marquis de Bélestat, comme à l'auteur de la critique de Bury. Il lui dit qu'à Genève on crut que ce petit ouvrage étoit de la Beaumelle, tandis que tout Paris croyoit qu'il étoit de lui Voltaire.

Dans l'*Examen*, Voltaire traite fort durement le Président Henault, à qui il avoit donné, pendant quarante ans, des marques publiques d'attachement et d'estime. Pour faire croire que cette critique étoit réellement de la Beaumelle, il en envoya à Paris des exemplaires chargés de notes manuscrites, où il se critique lui-même avec sévérité. M. Naigeon a eu la complaisance de me prêter celui qu'il doit à l'amitié du Baron d'Holbach; c'est l'exemplaire légué à cet illustre Philosophe par Damilaville qui l'avoit reçu de Voltaire lui-même.

C

D

E

F

G

H

K

L

M

O

P

Q

R

S

T

U

Fin de la Table des Pseudonymes.

SUPPLÉMENT

A LA TABLE DES PSEUDONYMES,

Contenant des articles omis, ajoutés ou corrigés.

A

A*** (l'abbé), de Port-Royal.... Ferrier de la Martinière.... Trad. de Justin. 8625.

Abentariq (Abulcacim Tarif).... Michel de Luna.... Histoire des deux conquêtes d'Espagne, trad. en français par le Roux. 9764. — Par D. Lobineau. 2825.

D. Lirou, dans l'écrit intitulé *Question curieuse*, publié en 1708, prétend que cette histoire des deux conquêtes d'Espagne est un roman et qu'Abentariq est un auteur supposé par Michel de Luna.

Albéroni (le Cardinal).... Maubert de Gouvest.... Testament politique. 6801.

* *Alcuinus.... Joannes Calvinus.... Institutio christianæ religionis, nunc verò demùm suo titulo respondens. Argentorati, apud Wendelinum*, 1539, *in-fol.*

Alethophilus Germanus.... Fredericus Genesius.... Discursus de Polygamiâ. V. *Lyserus*, table des Auteurs.

Altimura (Stephanus ab).... Michael Le Quien.... Panoplia contrà schisma græcorum. 12134.

Angilbert.... Dufresne de Francheville.... Première expédition de Charlemagne. 2866.

A

V. Struve *Bibliotheca historica selecta, edente Budero. Jenæ*, 1740, t. 1, p. 794. V. surtout la Bibliothèque historique de la France, nouvelle édition, t. 3, n°. 38901. L'abbé de Chevremont, à qui on attribue ordinairement ce *Testament*, paroît n'en avoir été que l'éditeur.

Clerc (le).... D. Ancillon.... Mélange critique de littérature. 4108.

Tous les exemplaires de ce volume ne portent pas le nom de le Clerc.

Colbert.... Sandras de Courtilz.... Testament politique. 6022.-6798.

D

Desfontaines (l'abbé).... De Querlon.... Testament littéraire. 10826.

* *Doccomensis (Jansonius)... Michael ab Isselt Amisfortianus (d'Amesfort).... Mercurius Gallo-Belgicus, sive historia rerum in Galliâ et Belgio gestarum ab anno* 1588 *ad annum* 1594. *Coloniæ*, 1596, 1 *vol. in-8°.*

Michel d'Isselt, mort le 17 octobre 1597, a publié d'autres ouvrages historiques ; celui qui a pour titre *de bello Coloniensi*, a été traduit en français, par Joseph de Cantarel, sous ce titre : Histoire de la guerre de Cologne, etc. *Paris, Rolin Thierry*, 1588, *in*-12 de 266 pages, sans compter la table qui en a 13. Les éditeurs du nouveau le Long, n'ont pas connu cette traduction.

E

* *Erinachus (Paulus).... Joann. Sinnichius.... Trias SS. Patrum.* 12191.

Evêque de *** (l').... M. de la Plaigne, ancien Dominicain, connu sous le nom du Père Lambert.... Lettre

à Madame la Duchesse de ***, sur cette question importante : *s'il est permis* d'exposer à la censure publique, les excès dans lesquels tombent les ministres de de la religion. (1784), in-12 de 55 pages.

Cette lettre se trouve ordinairement à la suite des *lettres secrètes* sur l'état actuel de la religion. V. le n°. 3836.

* Exclusse (Alexandre de l').... L'abbé de Saint-Cyran.... Somme des fautes du P. Garasse. 6585.

F

Fagius (*Paulus*).... *Buchlin*.... *Exegesis*. 11487.

Fielding.... Tobie Smollett.... Aventures. 435.

Fontaines (le sieur des).... René de Cerisiers.... L'illustre Amlazonthe. *Paris*, *Robinet*, 1645, 2 *vol. in-12*.

V. la *Bibliothèque historique de la France*. n°. 33084.

Francaleu.... Boncerf.... Inconvéniens. 3200.

G

Georgin (Jeannot).... Ant.-Urbain Coustellier.... Lettres de Montmartre. *Londres*, 1750, *in-12*, *de 111 pages*.

Gibbelinus (*Theodosius*).... *Matthæus Gobel*.... *Tractatus*. V. Pufendorff, table des Auteurs.

Gonzalès (Dominique).... Fr. Godwin.... L'homme dans la lune, trad. par Baudouin. 3111.

Grange (la).... Boindin.... Le port de mer, comédie en un acte et en prose. *Paris*, *Cailleau*, 1769, *in-8°*.

C'est la comédie du même titre publiée à Paris, en 1704, chez Ribou, par Boindin, sous le voile de l'anonyme. On la trouve dans ses œuvres.

K

Kypseler (Gottlieb).... Abr. de Ruchat... Les délices de la Suisse, avec un mémoire sur les causes de la guerre

de Suisse de l'année 1712. *Leyde*, 1714, *4 vol. in-12.* V. le n°. 2118.

L

Louvois (de).... Sandras de Courtilz.... Testament politique. 6022.

M

Meslier (Jean).... Le Baron d'Holbach.... Le bon sens puisé dans la nature, ou idées naturelles opposées aux idées surnaturelles. *Rome*, (*Paris*), *l'an de la raison* 1791, *in-8°*. V. le n°. 576.

Millot (l'abbé).... M. Duchatel.... Elémens. 9533.

P

P*** (l'abbé).... Paul de Barret.... L'homme, ou le tableau de la vie. 3123.

Cet auteur a sans doute voulu faire passer ce roman pour un ouvrage de l'abbé Prévost.

Passart.... L'abbé Cherrier.... V. ce mot dans la table des Auteurs.

Peristophorius (*J.*).... *Guichard*, *orat. D. J.... Pseudo-Diva Bullencuriana, seù in Ascelinâ colendâ vana religio, disquisitore J. Peristophorio. Eleutheropoli, sumpt. August. Philalethis*, 1711, *in-8°. de 32 pages.*

Philomneste (G. P.), B. A. V.... M. Gabriel Peignot, Bibliothécaire à Vesoul.... Amusemens philologiques, ou variétés en tout genre. *Paris*, *Renouard et Allais*, 1808, *in-8°. de 400 pages.*

Protymus (*Melippus*)... *Vopiscus Fortunatus Plempius... Antimus Coningius* (*Honoratus Fabri*), *Peruviani pulveris defensor, repulsus à Melippo Protymo. Lovanii*, 1655, *in-8°*. V. le n°. 12252.

R

S

T

U

Un ancien militaire retiré du service.... Michel-Joseph de Laulanhier, évêque d'Egée.... Essais sur la religion chrétienne. V. la table des Auteurs.

Un Gentilhomme de Normandie.... Le Chevalier de Beaumont.... Accord parfait. 57.

Un Hermite de la forêt de Senart.... Condorcet.... Mémoires. 4436.

Un Provincial.... M. Servan, Avocat-général.... Doutes. V. la table des Auteurs.

Une société de gens de lettres.... M. Chaudon.... Nouveau dictionnaire historique. 4763.

V

Vauban.... Boisguillebert.... Testament politique. 6804.

Vigil (Christianus).... *Fredericus Gesenius*.... *Discursus de polygamiâ*. V. Lyserus, table des Auteurs.

Voltaire.... Marchand, avocat.... Testament politique. 6796.

W

Walpole (le Chevalier).... Maubert de Gouvest.... Testament. 6802.

Warens (Madame de).... Le Général Doppet.... Mémoires. 10168.

X

Xénophon.... L'abbé Brizard.... Fragment. 2409.

SUPPLÉMENT

A la Table particulière des Noms de Voltaire.

DA.... (le Comte).... Profession de foi des Théistes, au R. de P. (Roi de Prusse), trad. de l'allemand. (1768), in-8°. B. t. 32. p. 349.

Mandrin..... Voltaire..... Testament politique. 10827. *Douteux.*

Tournay (le Comte de).... Pièces échappées de son portefeuille, 1760, in-12 de 24 pages.

Voltaire avoit acheté le comté de Tournay, près Genève. Voyez l'*année littéraire*, 1760, t. v. p. 305 et suiv.

Fin du supplément à la Table des Pseudonymes.

TABLE

ALPHABÉTIQUE

Des Auteurs cités dans les trois volumes de ce Dictionnaire.

A

B

Le Docteur Backer, médecin de réputation, mort en octobre 1807, avoit conçu le plan d'un *Cours de Droit public*, qui devoit paroître en plusieurs volumes in-8°. et être divisé en cinq parties.

La 1re. contenant l'introduction avec un répertoire politique et moral; La 2e. Précis historique pour servir à l'étude de la politique et de la morale; La 3e. sur les propriétés et le système social; La 4e. Résultat de l'instruction; La 5e. Notice des écrits sur la politique et sur la morale.

Persuadé que la plupart des abus et des maux viennent de ce qu'on ne s'entend pas sur la véritable valeur des mots, M. Backer commence son introduction datée du 1er. frimaire an 8, par définir ceux qui sont le plus d'usage dans le régime social, et il faut convenir qu'un grand nombre de ses définitions sont très-piquantes.

En l'an 11, il fit imprimer en gardant l'anonyme, sous le titre de *Cours de droit public*, le 1er. volume, contenant cette espèce de Dictionnaire, et le 5e. contenant la 3e. et 4e partie de son plan.

Ces deux volumes in-8°. qui n'ont pas été vendus sont fort rares, parce que l'auteur n'en a distribué qu'un petit nombre d'exemplaires à ses amis. L'un d'eux nous a assuré que M. Backer n'avoit pas même commencé sa seconde partie qui devoit former les 2, 3 et 4es. volumes. On peut ranger cet ouvrage dans le nombre des bizarreries littéraires.

L'épigraphe suivante se trouve répétée à la tête de chaque volume:

Le seul moyen de délivrer les gouvernés et les gouvernans des fléaux qui les poursuivent

premier voyage de Lucas. 7560. — Réponse à M. Galland. 6284. — Utilité des voyages, avec des notes de Mahudel. 7235.

Baudin, député à la Convent. nat. Journ. des Savans. 3350. 10796. — Séances de la Convention pour la *Sentinelle*. 10741.

Baudeus, seù potiùs Baudius (Dominicus). Gnomæ cum comm. Car. Scribanii.12320. —*Orat. de induc. Belli Belgici*. 12370.—*De amplectendis induciis. Ib. V. Pacatus et Rosbecius*, tab. des Pseud.

Baudouin (Jean). Aventures. 427.-7908.—Muses illustres, rec. par Colletet, fils. 10251. — Trad. de l'abrégé de Dion Cassius, par Xiphilin. 8552. — De l'histoire de Malthe, par Bosio. 2766. —De l'histoire des Incas de Gareillasso. 2906. — De l'homme dans la lune, de Godwin. 3111. — De l'Iconologie, de Ripa. 3140. — De Suétone. 6636. —Des amours de Clytophon, de Tatius. 7791. — Défense des droits et prérogatives des Rois de France, contre Alexandre-Patrice Armacan, théologien, écrite en latin, sous le titre de *Vindiciæ Gallicæ*, et fidellement traduite en français. *Paris, P. Rocolet*, 1639. *in*-8°. V. Bandole, table des Pseud.

Baudouin (Etienne). Essai sur l'Apocalypse. 8434.

Baudouin, chanoine de Laval. Education. 1573. — Remar. critiques. 10661.

Baudot (François), maître des comptes. Lettre en forme de Dissert. 10001. — Lettres. 3779. C'est le même ouvrage, ce dernier titre est le plus exact.

Baudot, l'aîné (M.). Eloge hist. de l'abbé Boullemier. 9537.

Baudot de Juilly. Germaine de Foix. 8523. — Histoire de Catherine. 2599 —De Charles VII. 2604. — De la Conq. d'Espagne. 9763. — De Phil. Auguste. 2780. — Du Connétable. 3082. — Relation de l'invasion de l'Espagne. 6210.

On lui doit encore l'hist. de Charles VI, celle de Louis XI, enfin celle de la révol. de Naples, publiées sous le nom de Mademoiselle de Lussan.

Baudoza (Petrus ab Ared). Suppl. comment. Jo. Fabri. 12041. — *Orbis terrar. Epitome*. 11912.

Baudrais. Allégresse. 100. — Essais. 2067.—Petite bibliothéque. 5397.

Baudran (l'abbé). Ame contemplant. 122. — Ame éclairée. 123. — Ame élevée. 124. — Ame embrasée. 125. — Ame fidelle. 126. — Ame fidelle, animée. 127. — Ame intérieure. 128. — Esprit d'Young. 9598. — Panégyriques. 5280. — Réflexions. 9011.

Baudry des Lozières. Voyage à la Louisiane. 11038.

Bauduit (Bonaventure). Vie du Card. de Luxembourg. 11014.

Baudus. Spectateur du Nord. 6627.

Bauer, Lieut.-Général au service de Russie. Mém. histor. et géographiques. 10185.

Baume (de la), abbé. La Christiade. 8045. — Saturnales françaises. 6431.

Les trois comédies qui se trou-

Il y a des détails inexplicables dans le catalogue que l'abbé de Bellegarde a inséré de ses traductions des Pères grecs et latins, à la fin de quelques exemplaires de ses *Maximes avec des exemples etc. Paris*, 1718, *in*-12.

Il s'y donne comme traducteur de 18 vol. in-8º. contenant différens ouvrages de St.-Chrysostôme. Or les recherches les plus

exactes sur ces volumes, ne m'en ont fait trouver que 16, parmi lesquels dix ont été traduits par Nicolas Fontaine, savoir :

1°. Les Homélies sur St.-Mathieu, 3 vol. in-8°. la première édition est in-4°. et le premier volume parut dès 1665, année où Bellegarde n'avoit pas 20 ans.

2°. Les Homélies sur les épitres de St. Paul, en 7 vol. in-8°.

On connoît les écrits que cette traduction a occasionnés soit de la part des Jésuites, soit de la part de Nic. Fontaine qui s'en est avoué l'auteur.

Je croirois volontiers que l'abbé de Bellegarde n'a traduit que six volumes de St.-Chrysostôme, ce sont les suivans :

1°. Homélies sur la Genèse. 2 vol.

2°. Homélies sur les actes de Apôtres, 1 vol.

3°. Sermons choisis, 2 vol.

4°. Opuscules, 1 vol.

Au reste, les trad. de l'abbé de Bellegarde ne sont nullement exactes. Il a très-souvent attribué ses sentimens aux *Pères* qu'il a traduits. Les savans s'en plaignirent dans le temps. Tout ce qu'ils purent obtenir du traducteur, s'est réduit à la déclaration suivante, insérée en 1691, à la tête des opuscules de St.-Jean Chrysostôme. « J'ai tâché de rendre ma traduction la plus nette, la *plus conforme à nos mœurs*, qu'il m'a été possible, persuadé que je suis, que la principale application qu'on doit avoir dans les traductions des livres de morale, n'est pas tant de suivre la lettre, que de les rendre *faciles et agréables*, afin qu'elles puissent être lues avec plaisir et profit ».

Bernard (D.). Vie de S. Gaetan. 7401.

Bernard (J.-F.), libraire, mort vers 1752. Cérémonies religieuses. 692.—Dialogues critiques. 1177. — Réflexions morales. 6071. *Douteux*. — Edit. de l'Histoire des Journ. de Camusat 2578. — De Rabelais. 5107 — Des Dissertations. 1461. — Des Mém. de Brienne. 8814. — Des Superstitions. 6652. — Du Rec. de Voyag. au Nord. 10587. V. Charte Livry, tab. des Pseud.

Bernard (J.-P.). Trad. de l'Histoire du monde, de Schukford. 2946.

Bernard (François.) Analyse de l'Hist. philos. 196. *Douteux*. —Précis. 5600.—Editeur de la Richesse de la Hollande de Mich. 6367.—Gazette de Cythère. 8517.—Histoire, trad. de Wieland. 2982.

Bernard. Préface des Œuvres de Cochin. 5120.

Bernard (Jean Bapt.). Journal de Médec. 3341.

Bernard (Jean-Étienne), natif de Berlin, en 1718; médecin à Arnheim, mort en 1793. On lui doit des éditions et trad. latines de plusieurs ouvrages d'anciens médecins. — *Ed. Longi Pastoralium*, gr. et lat. 12352.

Le Docteur Gruner a publié après sa mort, une excellente édition de Théophane Nonnus due à ses recherches, et ses *Reliquiæ medico-criticæ*. Voyez l'analyse de ce dernier ouvrage par M. Chardon de la Rochette, dans le Magasin Encyclopédique, 5e. année de ce journal, an VIII de la Rép. française (1799), tome 5 p. 311.

Bernard, conseiller au baillage de Bourg en Bresse. Suppression des Droits féodaux. 10785.

Bernard, libraire, ex-orat., mort en 1808. Edition des Œuvr. de Montesquieu. 8919.

Bernard (M. l'abbé). Etat religieux. 2132.

Bernard (Mademoiselle). Le comte d'Amboise. 8089. — Inès. 3205. — Malheurs de l'Amour. 8777.

Bernard de Valabregue. Lettre. 3577. — Lettres. 3814.

Bernardi (M.). Institution au Droit franç. 8654. — Moyens d'adoucir. 4656. — La République de Cicéron. 6324.

Bernardus (Edwardus). Catalogi librorum mss. Angliæ et Hiberniæ. 11280.

Berneggerus (Mathæus). Vers. lat. Systematis cosmici, aut. Galilæo. 11523. - 12150. — *Tuba Pacis.* 12161. V. *Bevenecus*, table des Pseud.

Bernier (Jean). Anti-Menagiana. 285.—Jugement. 3394. —Réflexions. 6072. V. Saint-Honoré et Pepinocourt. table des Pseud.

Bernier (Fr.). Eclaircissement. 5992.

Bernier (M.). Palais. 5273.

Bernier (Madame). Discours. 9453.

Bernière (l'abbé de). Elève. 1630.

Bernières-Louvigny (Jean de). Chrétien intérieur. 8043.

Bernis (le cardin. de). Miseys. 4576. *Douteux*.

Bernizius vel Berninius (Carolus). Syntagma. 12147.

Bernou (Claude). Nouv. Relation, trad. de Magaillans. 4901. - 10638.

Bernoulli (Jacques). Art de Conjecturer, trad. par Vastel 7880.

Bernoulli (Jean), né à Bâle le

Je profite de l'occasion pour rappeler le souvenir

C

Je crains de m'être trompé en nommant cet auteur *Emericus Cruceus*, ou Emeri de la Croix.

J'ai eu tort de placer ce traducteur parmi les pseudonymes.

E

F

Le véritable auteur de ces aventures est Alexandre Selkirch, qui en a été le héros. Son manuscrit lui fut dérobé par l'éditeur, qui le fit imprimer après l'avoir vraisemblablement ajusté à sa manière. Selkirch réclama et ne put jamais avoir justice. V. l'*Hist. des naufrages*; le t. 10 *des découvertes faites par les Européens*, par Barrow, et le *Journal des Sciences et des Beaux-Arts*, 1756, *t.* 2ᵉ. *(Note communiquée par M. Coquebert de Taisy)*.

Fogginius (*Pet.-Franciscus*)-*Patrum consensio, ed. Lequeux*. 11939. — *Edit. Fastorum Verrii Flacci*. 11496. — *S. Augustini opuscula, curante Lequeux*. 12264.

Fogny (Gabriel). Aventures de Sadeur. 436.

Foigny (Jean de). Sacre. 10714.

Foinard (Frédéric-Maurice), curé de la ville de Calais. *Breviar. eccles*. 11267.—Projet d'un nouveau Bréviaire. 10520. — La Genèse. 8521. Ce dernier art. a été supprimé à cause des idées singulières et des interprétations hasardées que Foinard avoit glissées dans l'ouvrage.

Foissac (M. de). Examen. 2213.

Foissy (de). Polythéisme. 10473.

Foix (le P. Marc-Ant. de), jésuite. Art de prêcher. 377.

Foix (Paul de), Arch. de Tolose. Lettres, publ. par de Mauléon. 10028.

Folard (Charles de). Abrégé de ses comment., par Chabot. 36. — Réponse. 8591.

Folard (le P.). Œdipe. 5055. —Thémistocle, tragédie, par L. P. F. J. *Lyon*, 1729, *in*-8°. *La Haye*, *Vandolle*, 1733, *in*-8°. avec la lettre à M. Dulieu, Chevalier d'honneur de la Cour des Monnaies de Lyon.

Folengi (*Théophil.*). *Opus macaronic*. 11906. -- 12359. — Hist. macaronique. 3035. V. *Cocaius*, table des pseud.

Folie (de la). Le philosophe. 5426. — Il ne faut pas confondre cet auteur avec M. La Follie qui a publié l'Angleterre jugée par elle-même. *Milan*, 1806, *in*-8°. *Paris*, 1808, *in*-12.

Foncemagne (de). Dissertation. 9048. *Douteux*. — Histoire. 2649. — Journ. des savans. 10796.—Lettre. 3613.-4078.

Font de St.-Yenne (de la). Examen. 2229. — Lettre. 3459. — Sentimens. 6510.— Le génie du Louvre aux Champs-Elisées; dialogue entre le Louvre, la ville de Paris, l'ombre de Colbert et Perrault, avec deux lettres de l'auteur sur le même sujet. 1756, *in*-12. *de* 146 *pages*.

Fontaine (Ch.). Le Quintil Horatian. 7885. V. ces mots, table des pseud.

Fontaine (Nic.). Abrégé de S. Jean Chrysostôme. 9121. — Explication. 2268. — Hist. du V. et du N. T. 2980.-2981. —Vies des prophètes. 11032. — Des Saints. 7419.— Trad. de l'Imitat. de J. C. 9871.— Des confér. et instit. de Cassien. 8656.— Des Œuvres de S. Clément d'Alex. 5136. — Du Paradis d'Horstius. 10383. — Du Pastoral de S. Grégoire. 10399. V. Bellegarde. V. aussi Marsilly, Royaumont et Saligny, table des pseud.

Fontaine (M.). Palais. 5273.

Fontaine-Malherbe. Discours 1343. — Eloge de Deshayes 1650. — De Vanloo. 1708

Cette famille n'est pas éteinte; car on a vu paroître dans ces derniers temps une lettre à Monsieur A. F. T. du F***. (du Fossé) Membre du Consistoire et trésorier de l'Eglise protestante de Rouen (par M. Stone, imprimeur). *Paris*, 1806, *in-8°. de 55 pages.*

Saintes prophéties de l'auteur sacré de Barbe-Bleue. *Imprimé à Cologne, chez Pierre Marteau (Sans-Soucy), sans date, in-8o. pap. d'Hollande.*

Description du volume : Titre et Avant-Propos. I-XIV.—La Barbe-Blene, conte. XV-XXVIII.—Commentaire théologique de Dom Calmet sur Barbe-Bleue. XXIX-LX. La 60e. p. a 6 lignes. La dernière ligne ne contient que ces mots: Signé Dom Calmet. V. Mortier, table des pseud.

Frédéric-Henri-Louis, Prince de Prusse, frère de Frédéric II, mort en 1802. Réflexions. 10600. V. Henri.

Freherus (*Marquardus*). *Coll. not. J. Lipsii in Tacitum.* 12346. — *Corpus hist. Franciæ.* 11384.

Freind (Jean). Hist., trad. par de B..., publ. par Senac. 2690.

Fremin. Mémoires crit. 4236.

Frenais (Joseph-Pierre). L'abbaye, imité de l'anglais de Miss Munific. 2. — Trad. de Chrysal. 8052. — Du Coup d'œil. 8160. — Du guide du fermier, d'Young. 8534. — De l'histoire d'Agathe. 2584. —D'Agathocle, de Wiéland. 6549.— D'Emilie Montague, de Madame Brooke. 8586. — De la Sympathie, de Wiéland. 6683. — De la Vie de Tristram Shandy, de Sterne. 7452.—Du voyage sentimental, du même. 11079.

Frenicle (N). Politesse. 5551.

Frenilly (M. de). *Poésies.* 10466.

Fresnoy (Charles-Alphonse du). Art de peinture, trad. par de Piles. 375. — Par de Piles et Querlon. 1555.

Frère de Montizon. Esprit des langues. 1850.

Freret. Avertissement de Tiran le Blanc. 2976. — Défense, publ. par de Bougainville, 1066.—Hist. de l'acad. 2649. —Lettres. 3545.—Œuv., pub. par Leclerc de Septchênes. 8909. — Trad. de la Mérope, de Maffei. 4505.

Fréron. Année littéraire. 270. — Hist. de l'Empire. 9783. — J. étranger. 3365. — Jugemens. 3390. — Lettres de la Comtesse de ***. 3693.— 8742. — Sur quelques écrits. 3890. — Observations. 5025. — Opuscules. 5210. — Vie de la Fontaine. 947. — Trad. d'Adonis, ou des vrais plaisirs de Marin. 73.-7654. — Edit. du comm. de la Beaumelle, sur la Henriade. 801. V. la Comtesse de ***, table des pseud.

Fréron, fils. Année littér. 270. — Ed. de l'Eloge de Louis XIV, par Racine et Boileau. 1680.— L'orateur du peuple. 5226. V. Martel, table des pseud.

Frerson (M.). Réflexions. 10620.

Fresehot (Casimir). Actes de la paix d'Utrecht. 61.—Histoire. 2922. — Hist. amour. et badine. 9744.

Fresny (Charles Rivière du). Œuvres, rec. par d'Alençon. 10347. — Mercure. 4500. — Puits de la vérité. 5795. — Pièces et remarques sur Rabelais (à ajouter au no. 5107).

Freudenberger (Uriel), pasteur à Gleresse, canton de Berne, mort en 1768. Guillaume Tell. 8535. V. Haller fils.

Fréval (de). Hist. des disc. de Cicéron, pub. par Goulin. 8624.

Frevier (Ch.-Joseph), Jésuite. La vulgate authentique. 7667.

G

Il existe un commerce de lettres curieuses et savantes, par le sieur C***. *Paris, André Cramoisy*, 1700, *in*-12.
Ce volume est de Grimarest père; c'est la suite d'un autre volume in-12. intitulé : Commerce savant et curieux, etc. Celui-

ci pourroit être de Germain Brice que Grimarest avoit remplacé dans la fonction de *Cicérone* ou conducteur des étrangers curieux de voir Paris.

L'abbé S.... dont on rapporte p. 99 et 140. une dissertation sur les Gladiateurs, ne seroit-il pas l'abbé Séguin qui commença vers la fin d'octobre 1723, à publier chez Sevestre des *Nouvelles littéraires curieuses et intéressantes*, citées dans la préface de celles du P. Desmolets. L'abbé de St.-Léger ne connoissoit pas l'auteur de cette dissertation, mais il étoit persuadé qu'elle n'étoit pas de l'abbé Sallier, ni de l'abbé Sevin. *(Article de M. L. T. Hérissant).*

M. de Grimoard fut si mécontent des mutilations considérables que la censure fit éprouver à l'hist. des Campagnes de Turenne, qu'il ne laissa subsister son nom qu'à une dizaine d'exemplaires distribués à ses amis; les autres parurent sous le nom du sieur Beaurain fils qui s'érigea en auteur, sans autre titre que celui d'avoir fait graver les cartes et les plans.

Je ferai observer ici; 1°. que l'histoire militaire de Flandre, ou Campagnes du Maréchal de Luxembourg depuis 1690 jusqu'en 1694, publiée en 1755, en deux volumes in-folio, sous le nom de Beaurain, père, est du Comte de Boisgelin.

2°. Que l'histoire de la Campagne du Prince de Condé en Flandre en 1674, publiée en 1774, en un volume in-folio, sous le nom de Beaurain, fils, est du Marquis d'Aguesseau, Major des Gardes du Corps.

Il est assez étrange que le père et le fils aient eu au même degré la sotte vanité de publier sous leur nom les ouvrages des autres.

M. de Grimoard a publié aussi une collection de pièces originales, inconnues et intéressantes sur l'expédition de Minorque ou de Mahon, en 1756. *Paris, Paquet, an VI, in*-8°. *de* 106 *pages, très-rare.*

H

Le libraire Desray a fait reparoître en 1788, avec un titre rajeuni, les *Principes de l'éloquence sacrée*, d'où il a ôté ce qui a trait à l'ordre de Prémontré. Il en a aussi supprimé la *dédicace* à l'Archevêque de Narbonne, et l'*avertissement* qui est de la façon de M. Lecuy; mais il s'est trahi lui-même en laissant subsister à la fin de l'ouvrage, le privilége accordé a l'ordre de Prémontré.

Le recueil des pièces de théâtre du Président Hénault est très-rare, parce qu'il n'en avoit fait tirer qu'un petit nombre d'exemplaires qu'il donnoit à ses amis. L'exemplaire de Pâris de Maisieux a été vendu 25 liv.; il étoit ainsi intitulé: Pièces de théâtre en vers et en prose, 1770, in-8°.

Pièces contenues dans le volume.

Cornélie, vestale, tragédie en vers, en cinq actes. 1769. Nouveau théâtre français, François II, roi de France, en cinq actes (en prose), seconde édition, enrichie de notes nouvelles. 1768. La Petite Maison, comédie en trois actes (en prose). 1769. Le Jaloux de lui-même, comédie en trois actes (en prose). 1769. Le Réveil

K

Keill (Jean). Institutions astron. trad. par Lemonnier. 3226.

Kellerus seù Cellarius (Jacobus), è Soc. Jesu. Litura. 12351. — *Mysteria politica.* 12363. — *Sertum Hunnianum.* 12391. V. *Eudæmon-Joannes.* V. aussi *Aurimontius*, et *Hercynianus*, tab. des pseud.

Kempherus (Gerardus). Observ. novæ. in poet. lat. rei Venaticæ scriptores. 11981.

Kempis (Thomas à). De Imit. Christi lib. IV. 11618. — Trad. en franç. par Andry. 9333. — Par de Choisy. 3185. — Par le Duc. 3189. — Par Fontaine, avec des réflexions (de Mademoiselle d'Orléans). 9871. — Par le P. Girard. 3183. — Par Macé. 3186. — Par Molinier. 8647. — Par Morel. 3187. — Par F. Paris. 3188. — Par de Sacy. 3184. V. Géry et Ghesquière.

Les auteurs de nos *Dictionnaires historiq.* attribuent une trad. de l'*Imitation*, à René de Voyer de Paulmy, mort à Venise en 1651. Ils n'en indiquent pas la date. Je crois qu'ils veulent parler d'une trad. anonyme, approuvée en 1650 et dont il existe des éditions *in-8°. de Paris, chez André Soubron, en 1664, et chez P. Variquet, en 1681.*

L'édit. origin. doit remonter à l'an 1650, puisque l'abbé de Marolles, qui publia ses *Mém.* en 1656, dit que M. René de Voyer lui donna son livre de l'*Imitation de Jésus-Christ.* V. les *Mémoires* de l'abbé de Marolles, éd. de l'abbé Goujet, t. 3, page 228.

Depuis l'impression de ma *Table des pseudonymes*, j'ai eu occasion de m'assurer que la trad. de l'*Imitation* accompagnée de réflexions sur le premier livre, différoit de celle qui a paru la même année, sous le masque de Paul-Antoine de Marsilly. Le diction. de Moréri attribue la première à Fontaine; la seconde est donc d'un autre auteur. Je ne puis, d'après Fabricius dans sa *Bibl. du moyen âge*, l'attribuer à l'abbé de Bellegarde, car cet abbé ne fit paroître qu'en 1698, sa trad. de l'Imitation, et il y mit son nom.

Il paroît que le libraire Pralard s'est servi du masque de Marsilly pour l'appliquer tantôt à Fontaine, tantôt à l'abbé de Bellegarde, tantôt à de véritables anonymes.

Kéralio (Louis-Félix Guinement de), né à Rennes, le 17 septembre 1731, mort à Paris, le 10 décembre 1793. Histoire. 2679. — Journ. des savans 10796. — Mercure national. 8834.

Kéralio (Marie-Franç. Abeille, dame de). Succès d'un fat. 9059.

Kéralio, fe. Robert (Louise-Félicité Guinement de), fille de la précédente, née à Paris, le 25 août 1758. Adélaïde. 7737. — Mercure national. 8834. — Trad. de l'histoire de Galluzzi. 2936. — Des Essais, de Grégory. 8447.

Kerquifinen (Cl. de), Parisien. Trad. des consid. divines de Valdesso. 8016. — Des discours fantastiques de Justin Tonnelier (par J. B. Gelli). *Lyon, Clément Baudin, 1575, in-16.*

Kerroux (L. G. F.). Observations sur la taotique. 5017.

Kersaint (Armand Guy de). Bon sens. 577. — Journal de 1789. 3339. — Le Rubicon. 9042 V. Un Gentilhomme Breton, table des pseud.

Khell (Josephus). Catalogus. 11873.

Kies. Almanach astronomique. 7758.

Ce livre, outre les poésies qui sont de M. Pelée de Varennes, contient plusieurs lettres calquées sur un mémoire de M. Hureau de Livoy, relatif à l'histoire de Montargis et du Gatinois, inséré dans le tome 2 des *nouv. recherches sur la France. Paris, Hérissant*, 1766, *in-12*.

Marie-Joseph-Hippolyte Pelée de Varennes, natif de Sens, fut d'abord imprimeur en cette ville, et ensuite receveur particulier des finances à Montargis. Il a été décapité à Paris, en 1794 âgé de 53 ans. Le petit dict. des grands hommes en parla assez mal.

Leotius (Leauté) *(Jacobus). De antiq Augustodini monumentis, ed. Edmundo Thomas.* 11169.

Lépicié (Bernard), Secrétaire perpét. de l'acad. de peinture. Vies des prem. peintres du roi. 7477.

Lépine de Grainville. Mémoire sur Pibrac, augm. par l'abbé Sépher. 4479. — Rec. d'arrets. 5939.

Lequeux (Cl.). Chrétien fidèle. 733. — Dignes fruits de pénitence. 1280. — Mém. sur Mesenguy. 643. — Ed. abr. de l'année chrét. de le Tourneux. 267. — De l'exposition de Bossuet. 2277. — De l'histoire des variations, du même. 2905. — Des instructions de Singlin. 3250. — Des lettres de la Vallière. 3696. — Des oraisons fun. de Bossuet. 6009. — Trad. des Œuvres de S. Prosper. 5137. — Des traités choisis de S. Augustin. 7146. — Du traité sur le petit nombre des élus de Foggini. 7140. — *Ed. Pat. Eccles. consensionis, per Fogginium.* 11939. (C'est l'original de la trad. précédente). — *S. Augustini opusculor.* 12264. — *S. Prosperi operum.* 12385.

Lequeux a encore publié les 6 prem. vol. des œuvres de Bossuet, édition de Boudet.

Lequinio (M.). Voyage dans le Jura. 11044.

Leriget (M.). Cuisine économique. 1028. — Trad. de la défense des constit. américaines, par John Adams. 1082 *Douteux*.

Lermæus. Sur le Phénix, trad. par M. de la Tour. 5502.

Leroux (Adrien). Ausoniade. 9222.

Lersc (de). Lettre. 3454.

Lesbros. Esprit de Marivaux. 1827. — Traité des muriers. 7067.

Lesbroussart. Education belgique. 8363.

Lescalopier de Nourar. V. Escalopier.

Lescherenne (le Président de). Lettre sur le titre. 10009.

Leschevin (P. X.), Commissaire en chef des poudres et salpêtres à Dijon. Annal. de la république. 9177. — Usage de la Fumée. 10947. — Ed. du Chef-d'œuvre d'un inconnu, par Saint-Hyacinthe. 710.

Lesconvel (Pierre). Abr. de l'hist. de Bert. d'Argentré. 25. — Anne de Montmorency. 266. — La Comtesse de Châteaubriant. 824.-8092. — Intrigues amour. de François Ier. 3268. — Nouv. hist. de France. 4876. — Relat. du voyage du Prince de Montberaud. 6203. — La même sous le titre de voyage dans l'isle de Naudely. 11054. — Le sire d'Aubigny. 6555. — Aventures de Jules-César dans les Gaules. *Paris*, 1695,

troisième édition, la traduct. du *Traité de la constance*, qui paroît venir de la même main.

Ciques (David de). Hist. de la vie de Mornay .2724.-11001.

Liquier (André). Discours. 1333.

Liron (Dom.). Aménités de la critique. 129. — Apologie. 9198. — Diss. sur l'établiss. des juifs. 9485. — Sur Victor de Vite. 9493. — Question. 5837. — Singularités histor. 6554

Lisle (Joseph de). Vie de M. Hugi. 7367.

Lisola (François, Baron de). Le bouclier d'état. 7964. — Dénouement des intrigues. 1108. — Politique du temps. 5563.-10472. — La sauce au verjus. 10727.

Lissoir (Rémacle), né à Bouillon le 12 févaier 1730, profès de l'abbaye de Lavaldieu, ordre de Prémontré, du 28 septembre 1749, élu abbé de cette maison le 12 février 1766, mort, premier aumônier de l'hôtel des invalides, à Paris le 13 mai 1806. Etat. 2113. — Journal de Paris. 3342.

Son frère aîné, Lissoir (Théodore), né à Bouillon vers 1720, Profès de S. Vanne de Verdun, du 9 juin 1736, mort à Metz, le 11 janv. 1782, a publié un ouvrage anonyme, sous ce titre : *Table géographique du Martyrologe Romain. Paris, Togué*, 1776, *in-12 de* 291. *pages.*

Livineius (Joannes) Bib. sac. polygl. AriæMontani. 11235.

Livingston (M.). Examen, trad. par M. Fabre. 2220.

Livoy (le P. de). Dictionnaire des synonymes. 1231. — Trad. du tableau, de M. Denina. 6729. — Du traité du bonheur, de Muratori. 7093. — Du voyage d'Espagne, de Kaimo. 7566.

Lloyd (le Général). Introd. à l'hist de la guerre d'Allemagne, trad. par Romance. 8675. - 5429. — Hist. de la guerre d'Allemagne, trad. par M. Roux-Fazillac. 2676. V. Imbert.

Loaisel de Tréogate (M.). Soirées de mélancolie. 10763.

Lobb (Théoph.). Traité, trad. par Boyer de Pébrandier. 6973.

Lobineau (D.). Réponse 6295. — Trad. de l'hist. des conquêtes d'Espagne, de Luna. 2825. corr. — Des ruses de guerre, de Polyen. 6397.

Locher. Observ., trad. par de Presle. 5041.

Lochnerus (Mich.-Frider.). Μηκωνοπαίγνιον, sive Papaver. 11806. V. *Periander*, table des pseud.

Loehon (Etienne). Entretien d'un homme. 9569. — Traité du secret. 7109.

Lockius (Joannes). Epistola de Tolerantiâ. 11464. — Gouvernement, trad. par de Mazel. 2471. — Que la religion chrétienne est très-raisonnable, trad. par Coste. 5824. — Et sous ce titre ; Christianisme raisonnable. (Note du même no.). V. Castillon.

Loeré (J. G.), Secretaire général du conseil d'état. Procès-verbaux du conseil d'état. 5735.

Lœkhard (George). Histoire, trad. en fr. 3081.

Loen (de). Le soldat. 6573.

Loffroy (Jean). Traité. 6926.

Loger (Vincent). Pseaumes en forme de prières. 5778. — Addition au traité des indulgences, de Boidot. 7141.

Marmol (Louis). Afrique, trad. par Perrot--d'Ablancourt. 7748.

Marmontel (Jean - François). Choix d'anc. Mercures. 729. — Cléopâtre. 8062. — Epître à Madame de Pompadour. 1940. — Essai sur les révolut. de la musique. 2019. — Mercure. 4500. — La boucle de cheveux, trad. de Pope. 5158. — Edit. des Poésies du prince de Beloselski. 5227.

Marne (Jean - Baptiste de). Nouv. système. 4789.

Marnezia (de). V. Lezay. V. aussi Marmontel, table des pseud.

Marolles (l'abbé Michel de). Mémoires, édit. de l'abbé Goujet. 4305. — Trad. d'Athénée. 5847. — Des Catalectes. 635. — De Catulle et Tibulle. 5506. — De l'hist. des anc. comtes d'Anjou, de Foulques IV. 2810. — De quelques livres d'Ovide. 10073. — Du livre des spectacles de Martial. 3920. — De Lucrèce. 5535. — De Martial. 6884. — De Lucain. 5103. — De Propercc. 10352. — Du livre de la Genèse. 10070.

Marolles (B. de). lettres critiques. 3670.

Ces lettres ont été écrites contre l'ouvrage intitulé : Conciliation de Moyse avec S. Etienne et avec lui-même, ou discussion de la famille de Jacob, sur le nombre des personnes qui la composoient en Egypte, etc. (par Théodore LE BLANC, Ministre réfugié de la Rochelle). *Amsterdam*, 1704, *in-12*. V. la *Bibliotheca anonymorum* de Mylius.

Marolles (l'abbé Claude de), ex-Jésuite. Discours. 1345. — Mélanges, publ. par l'abbé de Grillemont. 4128. V. Marvielles, table des pseud.

Marolles (Magné de). Chasse au fusil. 704. — Recherches sur l'origiue des registres. 5921.

On a du même : Observations sur la traduction de Roland furieux, par de Tressan. (1780, *in-12 de* 68 *pages).* -- Lettre de M. D. P***. à M. D. L***. au sujet du livre intitulé : *Origine de' Volgari Proverbii di Aloise Cynthio delli Fabritii, Venetia, Bernardino et Mattheo de' Vitali*, 1526, *in-fol. Paris*, 1er. *juillet* 1780, 14 *pages in-12, et dans l'esprit des journaux.* -- Bibliographie instructive, tome XI, part. estimative des livres rares et précieux. Il n'en a paru que le Prospectus, 8 pages in-8°. et un modèle d'un feuillet, conten. le prix estimat. de vingt art. de la bibliographie. --Tablettes bibliographiq. in-8°. Il n'en a été imprimé que la feuille A, chez Didot, jeune.

Marot (Jean, Clément et Michel). Œuvres, éd. de Lenglet Dufresnoy. 5091. — Roman de la rose, revu. 6377. — Trad. des pseaumes de David. 4794.

Marot (Louis), Pilote réal des Galères de France. Relation des aventures maritimes de L. M. P. R. D. G. D. F. 7936.

Marquant (le), Maître des eaux et forêts, ou plutôt capitaine des chasses du Duc de Penthièvre. Descript. du château d'Anet. 9406.

Marquer (le P.), Jésuite. Mémoires de Trévoux. 4455.

Marquet (l'abbé), mort il y a quelques années. Catal. de la biblioth. de Nancy. 8001.

Marquitière (de la). Itinéraire de l'Arabie, trad. d'Eliot et Plaisted. 8678. V. Roger.

Marret (Jean). Histoire des

On a pu, dans les extraits du Journal de Paris, insérés en tête du premier volume de ce dictionnaire, se faire une idée de l'érudition ou de la bonne foi de cet écrivain. Les œuvres posthumes du Comte de Thiard, dont il se dit l'éditeur, contiennent une nouvelle preuve de l'habitude qu'il a contractée d'attribuer à ses parens ou amis, des ouvrages anonymes. V. le t. 2. p. 196.

Si on l'en croit, son respectable ami, l'abbé de Colignon, est auteur, 1°. de l'aveu sincère, ou lettres à une mère, etc. 1768, in-12. 2°. Du dictionnaire d'élocution française. 1769, 2 volumes in-8°. 3°. De l'ami philosophe et politique, 1776, in-12. Je puis attester à M. Maton, que *l'Aveu sincère* est de Linguet, *Le dictionnaire d'élocution*, de M. l'abbé Demandre, qui probablement vit encore, et *l'Ami philosophe*, de D. Aubry, Bénédictin.

O

Pâris Du Verney est en grande partie auteur de la critique des *Réflexions politiques sur les finances et le commerce*, par Du Tott, ou Dutot, publiée en 1740, sous le titre d'*Examen du livre* intitulé : *Réflexions, etc. 2 vol. in-12.*

Cette indication, qui a pour garans plusieurs bibliographes estimés, entre autres Le Clerc, continuateur de Ladvocat, dans le catalogue des livres du Duc de Chaulnes, 1770, in-8°. n°. 678, et M. Née, de la Rochelle, dans le catalogue des livres de M. Perrot, 1776, in-8°. n°. 805, cette indication, dis-je, fait entendre ce que disoit Voltaire en 1738, dans une lettre à M. T***. sur l'ouvrage de M. Melon (Essai sur le commerce) et sur celui de M. Dutot.

« Le livre de M. Melon, dit Voltaire, en a produit un de M. Dutot, qui l'emporte de beaucoup pour la profondeur et pour la justesse ; et l'ouvrage de M. Dutot en va produire un autre, par l'illustre M. Du Verney, lequel vaudra probablement, beaucoup mieux que les deux autres, parce qu'il sera fait par un homme d'état ».

Dans la collection des œuvres de Voltaire, par Beaumarchais, t. 29, p. 152, de l'édit. in-8°., les éditeurs disent en note que ce livre de M. Du Verney *n'a jamais paru* et que M. de Voltaire parle ici suivant l'opinion publique du temps où il écrivoit. La seconde partie de cette note est vraie : mais quelques connoissances en bibliographie démontrent la fausseté de la première. En effet, Pâris Du Verney a pu promettre dès 1738, la réfutation de l'ouvrage de Dutot, dont la rédaction est généralement attribuée à François-Michel-Chrétien Deschamps. V. ce mot.

Les auteurs du *Nouveau dictionnaire historique* ont répété

Un passage de la lettre de M. Suard à M. Boudou, éditeur des *Œuvres de l'abbé Arnaud*, dérange un peu l'idée que je me suis formée de John Nickolls, en le plaçant dans ma table des pseudonymes; « J'ai vu, dit M. Suard (page 8), un ouvrage anglais sur le commerce, traduit par Dangeul, accueilli comme le roman le plus intéressant, réimprimé en quinze jours et l'objet de l'entretien des soupers de Paris ».

Quant à moi, j'avois lu ces mots dans le *Journal des savans*, édit. de Hollande, année 1754, t. 3, 2ᵉ. vol. p. 26.

« L'auteur de cet ouvrage est M. de Dangeul. *On le traduit en anglais*, s'il ne l'est déjà ».

J'avois lu encore cette réflexion dans le même journal t. 5, p. 301.

« L'écrivain qui a publié ce livre n'a pas besoin de recourir aux lumières étrangères, et ses talens le feront toujours soupçonner, ou de n'*emprunter que les noms*, ou du moins d'enrichir les originaux qu'il choisira pour modèles ».

Fréron termina ainsi son extrait de l'ouvrage de Dangeul (année littér. 1754, t. 3, p. 164.

« On a cherché inutilement à Londres, l'original de John Nickolls: et cela me rappelle la supercherie louable de feu M. l'abbé Dubos, dans ses *Intérêts de l'Angleterre mal entendus*, etc. Les Anglais, pour n'y être pas pris deux fois, viennent de traduire cette traduction ».

Dans la table des matières du même volume, Fréron dit encore que les *remarques* sont une traduction (*supposée*) de l'anglais du Chev. John Nickolls.

Le célèbre Anquetil du Perron étoit fortement persuadé que Plumard de Dangeul s'étoit caché sous le masque de Nickolls. V. l'*Inde en rapport avec l'Europe*, 1790, *in*-8°. t. 2, p. 217 et suivantes.

On a du même auteur une 3ᵉ. lettre sur les *affaires de la librairie*, 42 pages in-8°.

A la note qui suit cet article dans le corps de ce dictionnaire, substituez celle-ci.

M. de la Popelinière avoit composé un autre ouvrage intitulé: les *Mœurs du siècle en dialogues*, dans le goût du *Portier des Chartreux*. Il y en avoit un exemplaire orné de peintures excellentes, à la vente des livres de l'auteur; cet exemplaire a été saisi par ordre du Roi. V. les *Mémoires secrets de la république des lettres* du 15 juillet 1763.

René-Auguste Constantin de Renneville, né à Caen d'une famille distinguée, originaire de la province d'Anjou, renfermé à la Bastille depuis le 16 mai 1702, jusqu'au 16 juin 1713, est le véritable auteur de l'*Histoire de la Bastille*. Voyez les nos. 2643 et 3219.

C'est à tort que j'ai donné à entendre, d'après les nouveaux éditeurs de la bibliothèque histo-

pèces d'académies politiques. L'une se tenoit dans la bibliothèque du Cardinal de Rohan et étoit présidée par les Jésuites Tournemine et Chamillard. L'autre connue sous le nom d'*Entresol*, fut formée en 1724, par l'abbé Alari, qui occupoit alors un joli appartement en *entresol*, dans l'hôtel du célèbre Président Hénault, place Vendôme.

Voyez sur la première académie, la bibliot. histor. de la France, nouv. éd. t. 1, n°. 852. Et sur la seconde, les lettres historiques, politiques et particulières du Comte Bolingbroke, publiées par M. le Général Grimoard, *Paris*, 1808, *in*-8°. *t.* 3, *p.* 451 *et suiv.*

Alexandre le Roy étoit de la première académie ; l'abbé de Saint-Pierre étoit de toutes les deux.

Roy (Bénigne le). Instruct. du plantage. 9881.

Roy (Charles le), Prote, mort vers 1742. Traité de l'orthog. publ. par Rondet. 7010.

Roy (Charles-François le), ex-Oratorien. Lettre. 8711. — Lettres sur les *Querelles littéraires*. 3462.-3888. — Réflexions théol. 6135. — Edit. de l'histoire des variations de Bossuet. 2905. — Des conférences sur la morale chrét. par Semelier. 852.--Des Œuv. de Bossuet. 5112.— Trad. de la défense du même. 1068. — D'un discours de Saint-Athanase. 10851. *Douteux.*

Roy (Charles-Georges le). Examen. 2201. Lettres sur les animaux. 3876.-7245. — Réflexions sur la jalousie. 9013.

Roy (Chrétien le). Lettre à M. de Lavau. 3477. — D'un professeur. 3586. — D'un provincial. 8728. — Réponse. 6305. V. Un provincial, table des pseud.

Roy de Barincourt (M. le). Principe fondamental. 10509.

Roy de Boisroger (le). Principes de tactique. 5704.

Roy d'Eguilly (le). Augustin. 7892.

Roy de Lozembrune (le). Ordre moral. 5230. — Situation actuelle. 6556. — Situation politique. 10761. — Essais de morale.... — Essais sur l'abus du bien moral, première et seconde partie. *Bude*, 1780, *in*-8°. — Emire et Agathée, Mirson et Zélide, Cléophis et Syrka. *Vienne*, 1784, *in*-8°.

Roy, dit *Regius* (Louis le). Républiques de Sparte, trad. de Xénophon. 10356.

Roy (l'abbé Guill. le). Solitu-de chrét. 10765. — Trad. de l'explicat. de l'oraison dominicale, par Lardenoy. 11959. (En note). — De la lettre de Mabillon. 3546. — De trois ouvrages de S. Bernard. 7191. *Faux*. V. le Maistre. — Des règles de la morale de S. Basile. 9018. — Du culte des Saints de Néercassel. 8185. — Du traité de la lecture du même. 6950. — D'un discours de Saint-Athanase. 10851.

Roy (le Frère François le). Dialogue de confidence en Dieu. 1167. V. Un religieux de Fontevrault, table des pseud.

Roy (M. J. Agathange le), Médecio. Essai. 2041. Réimprimé en 1774, avec le nom de l'auteur.

Roy (M. Alphonse le). Maladies des femmes. 3992.

Roy (M. Louis le). Pensées de Cicéron, trad. en français. 5345.

Roy (Pierre le), Orfèvre. Mé-

S

Les nouveaux éditeurs de la *bibliothèque historique de la France*, citent cette vie sous le n°. 13683, t. 1., sans indiquer le nom de l'auteur.

L'abbé de St.-Léger en a fait insérer un précis, dans le Jour-

M. le Général Grimoard ayant bien voulu me communiquer le catalogue complet des ouvrages de M. l'avocat général Servan, composé de 58 articles, j'ai cru que les amateurs verroient ici avec plaisir la liste des articles anonymes qui ont échappé à mes recherches.

1. Discours prononcé le 23 mars 1765, par les gens du Roi du Parlement de Dauphiné, relativement à un imprimé intitulé : *Lettres d'un Chevalier de Malte à M. l'Evêque de....* (Libelle en faveur des Jésuites, qui fut condamné au feu par arrêt du Parlement du même jour). in-4°. de 12 pages.

2. Discours prononcé le 12 mars 1766, relativement à un imprimé intitulé : *Extrait du discours de M. de Castillon, Avocat général, prononcé à la rentrée du Parlement de Provence.* (Libelle qui fut condamné au feu par arrêt du Parlement de Dauphiné du même jour). in-4°. de 4 pages.

3. Lettre en réponse à un mémoire d'un médecin de Lyon. in-8°. de 16 pages.

4. Mémoire pour la veuve Game. *Lyon*, 1773, in-12 de 111 pages.

5. Discours au Parlement de... dans une déclaration de grossesse. *Lyon*, 17..., in-12 de 63 pages.

6. Questions du jeune Docteur *Rhubarbini de purgandis*, adressées à MM. les Docteurs régens de toutes les facultés de médecine de l'univers, au sujet de M. Mesmer et du magnétisme animal. *Padoue, dans le cabinet du Docteur*, 1784, in-8°. de 72 pages.

7. Doutes d'un provincial proposés à MM. les Médecins commissaires, chargés par le Roi de l'examen du magnétisme animal. in-8°. de 126 pp.

8. Lettres adressées au rédacteur des affiches de Dauphiné, sur une cure opérée par le magnétisme animal. 1785, in-8°. de 24 pp.

9. Commentaire sur un passage du dernier ouvrage de M. Necker *(sur l'administration des finances)*, ou éclaircissemens demandés à MM. les commis des postes, préposés à décacheter les lettres. 1785, in-8°. de 72 pp.

10. Feuille jetée aux vents.

11. Seconde feuille jetée aux vents, suite sur la tolérance.

Ces deux opuscules formant ensemble 72 pp. in-8°. parurent vers 1787, époque à laquelle Joseph II commença à publier les édits réformateurs.

12. Avis au public et principalement au tiers-état de la part du commandant du château des îles de Ste.-Marguerite, et du Médecin et du Chirurgien du même lieu, du 10 novembre 1788, in-8°. de 55 pp.

C'est une plaisanterie sur M. d'Espréménil.

13. Délibération de la viguerie de Tarascon en Provence (du 29 décembre 1788), concernant la représentation du tiers-état aux états-généraux du Royaume. *Avignon*, 1788, *in*-8°. de 17 pp.

14. Exhortation pressante aux trois ordres de la province de Languedoc. 1788, in-8°. de 44 pp.

15. Conseils au clergé de Provence. 28 décembre 1788, in-8°. de 27 pp.

16. Commentaire très-roturier

sur le noble discours adressé par M. le Prince de Conti à Monsieur frère du Roi, dans l'assemblée des notables, le ...... 1788, in-8°. de 42 pp.

Cet opuscule publié à la fin de 1788, fut réimprimé en 1789, avec de très-légers changemens.

17. Glose et remarque sur l'arrêté du Parlement de Paris, du 5 décembre 1788. *Londres*, 1789, *in*-8°. de 59 pages.

18. Observations adressées aux communes de Provence, sur la constitution de leurs états. 1789, in-8°. de 35 pp.

19. Avis salutaire au tiers-état sur ce qu'il fut, ce qu'il est et ce qu'il peut être, par un Jurisconsulte allobroge, 1789, in-8°. de 63 pp.

20. Entretien de M. Necker avec madame la Comtesse de Polignac, M. le Baron de Breteuil et l'abbé de Vermont. *Londres*, 1789, *in*-8°. de 108 pp.

21. Adresse à MM. les curés. 1789, in-8°. de 30 pp.

22. La première aux Grands. in-8°. de 41 pp.

23. La seconde aux Grands. in-8°. de 49 pp.

24. La troisième aux Grands, pour servir à l'histoire de la révolution, depuis la convocation des états-généraux, jusqu'à la prise de la Bastille, inclusivement. in-8°. de 141 pp.

On croit que le Général Servan, frère de l'ancien Avocat-général de ce nom, a fait quelques additions à ces trois ouvrages et que les notes, sur-tout, sont de sa façon.

25. Réfutation de l'ouvrage de M. l'abbé Sieyes, sur les biens ecclésiastiques. *Paris*, 1789, *in*-8°. de 24 pp.

C'est à tort que cet ouvrage est attribué à M. Brun le jeune, sous le n°. 9017.

26. Lettre aux commettans du Comte de Mirabeau. 1789, in-8°. de 80 pp.

27. Recueil de pièces intéressantes pour servir à l'histoire de la révolution de 1789, en France. 1789, 2 vol. in-8°. contenant ensemble 627 pp.

On trouve dans le premier volume.

1°. Réflexions sur la formation des états provinciaux. P. 1re.

2°. Avis salutaire au tiers-état, etc. P. 108. Voyez le n°. 19 de ce catalogne.

3°. Exhortation pressante aux trois Ordres de la province de Languedoc. P. 185. V. le n°. 14 de ce catal.

4°. Observations adressées aux communautés de Provence. P. 234. V. le n°. 18 de ce catal.

5°. Réflexions sur quelques points de la constitution des états de Provence, adressées à la noblesse de cette province, qui ne possède point de fiefs. P. 263.

6°. Conseils au clergé de Provence. P. 286.

Le second volume contient:

1°. Les *pourquoi* d'un homme ignorant et les *parce que* d'un homme sincère. P. 1re.

2°. Petit colloque élémentaire entre M. A. et M. B. sur les abus, le droit, la raison, les états-généraux et ce qui s'en suit. P. 17.

3°. Avis charitable du tiers et du quart, aux trois Ordres du royaume. P. 91.

4°. Avis paternel à MM. du moyen et du bas clergé de toutes les provinces. P. 102.

5°. Commentaire très-roturier sur le noble discours, etc. P. 116. V. le n°. 16.

6°. Réflexions d'un Magistrat sur la question du nombre et celle de l'opinion par ordre ou par tête, suivies des remarques d'un pauvre tiers incrédule. P. 179.

7°. Questions adressées au rédacteur de l'arrêté du 5 décembre (1788) et du mémoire des Princes, pour être proposées aux chambres du Parlement assemblées. P. 199.

8°. Avis au public et sur-tout aux tiers-état, etc. P. 215. Voyez le n°. 12.

9°. Adresse à MM. les Curés. P. 259. V. le n°. 21.

On lira peut-être ici avec intérêt quelques anecdotes qui feront apprécier l'abbé de la Ville, condamné à un injuste oubli par les rédacteurs de nos dictionnaires historiques. C'est l'abbé Goujet qui, dans son catalogue manuscrit, lui attribue l'avertissement de 120 pages, mis en tête des *Œuvres spirituelles* de Fénélon, édition de Paris. L'abbé de la Ville étoit alors en qualité de Secrétaire auprès du Marquis de Fénélon, notre Ambassadeur en Hollande. Le digne neveu de l'immortel Archevêque de Cambray, fut fort mécontent de l'avertissement dont il s'agit; il le regardoit comme l'ouvrage de *quelque théologien jaloux de faire prévaloir ses propres sentimens et ses préjugés.* (Voy. l'histoire de Fénélon par M. de Bausset, 2ᵉ. édition, tome 2, p. 593). L'abbé de la Ville ne devoit pas ignorer cela. Doit-on croire que l'abbé Goujet a été trompé en lui attribuant ce morceau, ou penser que l'abbé de la Ville s'est comporté dans cette circonstance, comme il le fit longtemps après, étant employé au-

près du Duc de Praslin, Ministre des affaires étrangères.

« Ce Ministre, dit M. de Flassan, dans son excellente hist. de la diplomatie française, fut par sa place un des antagonistes les plus ardens des Jésuites, lesquels, par l'effet de cette prévoyance qui leur ménageoit des amis partout, se trouvoient avoir parmi les chefs des affaires étrangères, un ancien membre de leur société, l'abbé de la Ville. Cet employé les servoit avec un zèle d'autant plus utile qu'ayant la correspondance d'Italie, il tâchoit de donner aux dépêches concernant les Jésuites, la tournure la plus favorable, tandis que le Roi et son Conseil avoient résolu leur ruine ».

» M. de Praslin, qui dans cette circonstance ne pouvoit pas toujours goûter les dépêches de l'abbé de la Ville, les faisoit refondre en secret, par son Secrétaire privé, M. de Sainte-Foix. Lorsque le courrier apportoit les réponses du Ministre de France à Rome, (le Marquis d'Aubeterre), réponses souvent contraires à celles attendues par l'abbé de la Ville, qui ignoroit les changemens qu'elles avoient éprouvés, celui-ci disoit avec bonhomie et surprise, au Duc de Praslin, *ces gens-là ne nous entendent pas*, et le Ministre lui répondoit, *mais il me paroit pourtant qu'ils ont assez bien saisi la chose.* On sent combien l'étonnement de l'abbé de la Ville, devoit amuser le Duc de Praslin ».

L'abbé de la Ville a été le principal rédacteur des *Mémoires* sur l'Acadie, attribués ordinairement à MM. Silhouette et la Galissonnière. V. le n°. 4337. Ces mémoires sont très-bien écrits.

La même dame est aussi Comtesse des Ursins. On a d'elle sous ces deux titres : les Morlaques, par M. J. W. C. D. U. et R. 1790, 2 vol. V. l'*esprit des journaux*, juillet, 1790, p. 225.

Mon savant confrère et ami l'abbé Morelli, Bibliothécaire de S. Marc, à Venise, me marquoit en 1808, que cette Dame avoit encore publié : du séjour des Comtes du Nord, à Venise, en janvier 1782 ; lettre de Madame la Comtesse douairière des Ursins et Rosemberg, à M. Richard Winne, son frère, à Londres (*sans lieu*), 1782, in-8°. Il existe deux éditions de cet ouvrage, publiées la même année.

SUPPLÉMENT

A LA TABLE DES AUTEURS,

CONTENANT des articles omis, ajoutés ou corrigés.

A

ÆSTIENNE (Fr.). Traité des danses. 7038.

Andrelinus (Publ. Faustus). V. le Noble.

Antoine (Dom), Roi de Portugal. V. Ron.

Arioste, *ajoutez :* V. Mirabaud.

Augustin (S.), *ajoutez à la fin:* V. Pilé.

B

Beau (le). Commissaire des guerres. V. Swift.

Blanc (Théodore le). V. Marolles.

Blanchard (le P.). V. Smith.

Bocace, *ajoutez :* Patience de Griselidès, trad. par Petrarque en latin. 5332.-8531.

Bodin, *ajoutez* : V. Escalopier.

Bonanni (le P.). Traité.6931, *lisez :* Traité, trad. en fr. par d'Argenville. 6931.

Bourdonné (de), *ajoutez en note :*

Cet ouvrage est la réimpression du *Courtisan désabusé*, publié pour la première fois, à Paris, chez Vitré, 1658, in-8°. Il en existe cinq ou six autres éditions.

Brusmanus. V. *Lyserus.*

Burehius (H.), *lisez : Buschius* et voy. ce mot plus bas.

C

Carli (Gian-Rinaldo), mort en 1787, *lisez :* né le 11 avril 1720, mort le 22 février 1795. Ses ouvrages forment 18 ou 19 vol. in-8°.

Charny (de). V. Desprez de Boissy.

Charpentier (Louis), *ajoutez:* V. Savin.

Chassaguon, *ajoutez :* Lyonnais, mort en 1796.

Il est encore auteur des *nudités*, ouvrage dévoilant un grand nombre des horreurs commises à Lyon. V. p. 47 de l'*histoire du siége de Lyon*, 1797, 2 *vol. in*-8°.

Chevalier (Antoine-Rodolphe le). V. *Cevalerius.*

Chretien. V. Du Plessis.

Clarke (Edouard). V.G. Imbert.

Colonne (la Connétable). Illustres aventurières. 3177.

Comte (le) de Bièvre, *ajoutez à la note :*

Les deux *Examens* sont d'un même auteur ; on peut donc les attribuer à Maupertuis.

Coustelier. V. Sennemaud.

D

Delambre (M.). V. Lambre.

Deschamps, *ajoutez :* V. Paris du Verney.

Deslandes. Histoire abrégée du règne de Constance. 2555, *lisez :* Histoire de M. Constance, premier Ministre du Roi de Siam, 1755, in-12. V, Le Fort de la Morinière.

Diderot, *ajoutez :* V. l'article de Morelly fils.

Diederic-Wessel, *ajoutez :* -Linden.

Ce dernier mot paroît être le nom de famille de cet auteur, oublié dans nos dictionnaires historiques, quoiqu'il ait publié plusieurs ouvrages.

Dilhe (Léonard), Prêtre du diocèse de Montpellier, mort à Paris le 10 juin 1769, âgé de 78 ans. Hexaples. 2544.

A la tête des Hexaples, sur l'exemplaire possédé par l'abbé de S. Marc, au premier volume, on a trouvé la notice suivante :

Cet exemplaire est le premier qui ait paru à Paris, où il a été envoyé par la poste à mesure qu'on l'imprimoit à Amsterdam, sous les yeux du P. Quesnel, par un libraire catholique.

Commencé d'imprimer le 11 avril 1718. L'avertissement a été fait par M. de Fernanville; la 3e. colonne est de MM. Nivelle, Dilhe, etc., sous la direction de MM. Boursier et le Fèvre, docteurs de la maison et société de Sorbonne; la 4e. est de M. d'Ettemare; la 5e. par MM. Boulenois et Dilhe; la 6e. par M. Laniez qui a dirigé l'impression de l'ouvrage, sous les yeux du P. Quesnel, et de M. Fouillou.

L'imprimeur étoit Jean Beus, et le libraire, Nicolas Potgieter, catholique. L'histoire a été commencée par M. Charpentier, continuée par M. Lonail, auteur du 1er. volume. Les 3 suivants sont de M. Cadry. Il y a des additions mss. qui sont de M. Dilhe.

M. de Brigode Dubois, Négociant, chez qui logeoit le P. Quesnel, et M. Dilhe, ont fait les frais de l'impression de cet ouvrage.

Dudouet, Médecin. V. Porée (Ch. G.).

Duguast (M.). V. Landes.

Dupont de Nemours (M.). Plaidoyer de Lysias. 5473. *Douteux.* On attribue cet ouvrage à Madame de St.-Aignan.

Durand (Jacques - François). V. Pichon.

Durival (Claude), *lisez :* (Nicolas).

J'ignore la date de sa mort.

E

Eidous. Trad. de l'histoire des découvertes. 2868.

Il est dit dans le privilége que cet ouvrage est de la composition du sieur Eidous.

Elisabeth-Christine de Brunswick, veuve de Frédéric II, Roi de Prusse. V. Gellert et Sturm.

Estienne (Robert, Henri et Charles). V. *Stephanus.*

F

Fabricius Marco - Duranus (Franciscus). Annotat. in Terentium. 12018.

Fleury (l'abbé). V. Rondet.

On a des observations théologiques, historiques, critiques, etc. sur l'histoire ecclésiastique de feu M. l'abbé Fleury (par le P. Lantéaume, Jésuite). *Avignon, de l'imprimerie de Marc Chave,* 1736 *et* 1737, 2 *vol. in-4°.* réimprimés à Bruxelles en 1746, *in-8°.*

Cette critique est bien modérée en comparaison de celle de M.

l'abbé Rossignol, ex-Jésuite, intitulée : Réflexions sur l'histoire ecclésiastique de M. l'abbé Fleury. *Paris, Louis Fantin*, 1802, *in*-8°. de 256 pages. V. Honoré de Sainte-Marie et Vaudripont.

Foix (le P. de), *ajoutez en note :*

Ce Jésuite est auteur de l'art de former l'esprit et le cœur d'un Prince; cet ouvr. n'est donc ni du P. Valois ni du P. Galimard. J'avois trouvé ce dernier nom dans la *table du journal des savans*, mais l'abbé de Claustre s'est rétracté dans le *supplément*. Il croit cependant que le P. Galimard a été éditeur du traité. La première édition est intitulée : l'art d'élever un Prince. *Paris, Thiboust*, 1687, *in*-12.

François de Sales (S.). Introd. à la vie dévote, trad. par Britz. 3280.

Frey des Landres, *ajoutez :* Histoire des découvertes faites par divers savans voyageurs (Samuel - Georges Gmelin, P. S. Pallas, Jean-Aimé Georgi, le Professeur Falk, Lepechin et J. Guldenstadt), dans plusieurs contrées de la Russie et de la Perse, relativement à l'histoire civile et naturelle, à l'économie rurale, au commerce, etc., (abrégée de l'Allemand, par Frey des Landres). *Berne, société typographique*, 1779-1787, 6 *vol. in* 8°.

G

Gabets (Robert des). Crit. de la crit. de la Recherche de la vérité. 9374.

Gabriel (le P.). V. Sainte-Claire.

Gacon de Louancy. V. Lamoignon-Malesherbes.

Gandin (M.), ci-dev. de l'Oratoire, mort en 1808, rayez ces derniers mots: cet auteur étoit vivant en juillet 1809.

Gendre de Richebourg (Madame le). V. Givre.

Geoffrin, ou Jofrain, plus connu sous le nom de D. Jérôme. V. ce dernier mot.

Ses sermons ont été revus et publiés par l'abbé de la Chambre et par l'abbé Joly de Fleury.

Guénois, Curé de Mulsans. V. Bouhours.

Gillot (Jean). V. Nicephore-Callixte,

H

Hales. V. Swift. (Note).

Hedouin (J. B. A.), *ajoutez à la note :*

L'*esprit de Raynal* fut supprimé aussi-tôt qu'il parut, et le libraire menacé de la Bastille s'il ne nommoit l'auteur. M. Hédouin avoit alors l'espoir d'être nommé Secrétaire de M. l'abbé de Prémontré. La crainte d'un sort bien différent le détermina à aller voir son parent M. Hédouin de Ponsludon, au château de Ham, où il étoit enfermé ; il lui exposa ses inquiétudes et l'engagea à s'avouer auteur de l'*esprit de Raynal*. Celui-ci entra dans les vues de son parent, et envoya au censeur de la Police, Pidansat de Mairobert, une déclaration qui est pour ainsi dire mentionnée dans les *Mémoires secrets*, sous la date du 16 juin 1777.

Henricus (Scipio). De tribus historicis. 12193, *ajoutez. Douteux.*

Baillet dit que *Cæsar Aquilinius* est *Scipio Henricus ;* il se trompe, ce dernier étoit catholique, le premier a passé pour un Calviniste. Scipion a écrit contre Fra-Paolo ; Aquilinius a écrit en sa faveur, donc *Cæsar Aquili-*

nius n'est point *Scipion Henricus*; par conséquent le livre *de tribus historicis Concilii Tridentini* ne peut être attribué à ce dernier.

Honoré (le P.), *ajoutez* : V. Sainte-Marie.

J

Jacquet de Malzet, *ajoutez en note* :

M. Mensel attribue le *Militaire citoyen* à l'abbé Jacquet. Cette indication me paroît erronée; car la lecture du *Militaire citoyen* prouve que son auteur avoit vieilli dans le service des armes. Le Professeur de Vienne étoit peut-être le parent de l'auteur du *Militaire citoyen*.

Juan (Don George), Voyage de l'Amérique mérid. (avec D. Ant. de Ulloa), trad. par Mauvillon. 7595.

Jurieu, *ajoutez* : V. Hubert Languet.

K

Kotzebue (Auguste), *ajoutez* : V. Coiffier.

L

Lantéaume (le P.), Jésuite. V. Fleury, dans ce supplément.

Lée (Miss Sophie) V. de la Mare.

Lemnius (Simon), *ajoutez en note* :

Cette pièce est une comédie aussi rare qu'ordinaire, composée par l'auteur, lorsque ses épigrammes latines, imprimées en 1538 et dont plusieurs étoient dirigées contre Luther, l'eurent fait chasser de Wittemberg.

Lessing en a donné une notice en allemand.

Limon (Geoffroy de). Voyez Sieyes.

Linden (Diederich - Wessel). V. Diederich-Wessel.

Lourmel (l'abbé de). V. Muratori.

M

Maillart de Mesle. V. Raynal.

Maire de Belge (Bavay) (le) : Ceux qui ont attribué à cet auteur le *Triomphe de dame Vérole*, ont été trompés par les trois contes intitulés, de Cupido et Atropos, ouvrage de le Maire, qui se trouve imprimé avec le *Triomphe*. Cette pièce est indiquée par Duverdier, sous le nom de Martin d'Orchesino; mais La Monnoye regardoit ce nom comme supposé. Le savant auteur du traité de *Morbis venereis*, Astruc, n'a pu rien découvrir sur ce Martin d'Orchesino. L'abbé de St.-Léger, dans ses notes manuscrites sur Duverdier, avoue n'avoir pas été plus heureux que La Monnoye et Astruc.

Mare (Philib. de la). Hub. Langueti vita, ed. J.P. Lacdorico. 11608, *lisez* : *P. Ludovico (P. Ludwig).*

Martinière (Bruzen de la), *ajoutez en note* :

J'ai attribué au médecin J. Marie Pinot, la traduction en vers de l'art de conserver la santé, composé par l'école de Salerne, édition de Paris, 1749. Pinot est seulement auteur d'un traité sur l'art de conserver la santé. *Dijon*, 1749, *in*-12. La traduction de l'école de Salerne, imprimée à Paris, en 1749, n'est que la réimpression de celle qui parut pour la première fois à La Haye, chez Jean Van Duren, en 1743. On lit ces mots sur le frontispice

de l'une et de l'autre édition : *par M. B. L. M.* Suivant les auteurs de la *Nouvelle bibliothèque*, ou histoire littéraire des principaux écrits qui se publient, ouvrage périodique, qui s'imprimoit à La Haye (V. le t. 16ᵉ. p. 284), les lettres initiales qui désignent le nouveau traducteur, doivent s'entendre de M. Bruzen de la Martinière. Cette assertion est d'autant plus probable que ce laborieux écrivain étoit alors à La Haye, réduit à garder la chambre et n'ayant pas la tranquillité nécessaire pour s'appliquer à quelque chose de bien suivi. On trouve d'ailleurs, dans le discours préliminaire, le genre d'instruction par lequel Bruzen de la Martinière s'est souvent distingué. Ce qui m'étonne, c'est qu'aucun des biographes de Bruzen de la Martinière, n'ait parlé de cette traduction. Elle a été inconnue à Paquot lui-même, qui d'ordinaire n'oublie aucune des productions des auteurs dont il parle. V. les *Mémoires* pour servir à l'histoire littéraire des Pays-Bas, tome 1ᵉʳ., édition in-fol. ou in-8°.

Maupertuis, *ajoutez en note* :

Il paroît certain qu'il est auteur des deux opuscules nᵒˢ. 2206 et 9673, attribués à le Comte, natif de Bièvre, dans la *France littéraire* de 1769.

Mauvillon (Jacques). V. Robinet.

Mazeas (Jean-M.). lettre d'un négociant. 3578, *ajoutez* : *Faux*.

Mendoza (Didacus Hurtado de). V. dans la table, les mots Hurtadus de Mendoza.

Plusieurs écrivains espagnols prétendent qu'il n'est pas l'auteur des aventures de Lazarille de Tormes et ils donnent cet ingénieux roman à Jean de Ortéga, Religieux hiéronymite. V. la *Bibliotheca Hispana* de Nic. Antoine.

Meslé (Jean), *ajoutez en note* :

Il ne faut pas confondre cet auteur avec celui de l'essai sur la comédie moderne, où l'on réfute les nouvelles observations de M. Fagan, au sujet des condamnations portées contre les comédiens, par M. M. L. J. D. B. (M. Meslé le jeune, de Besançon). *Paris*, 1752, *in*-12.

Meulan (Mademoiselle de), *ajoutez en note* :

Les articles signés E. H., dans le journal intitulé : *Archives littéraires de l'Europe. Paris*, 1804.-1808, 17 *vol. in*-8°., sont de cette Demoiselle.

Michel (l'abbé), V. Lombard.

Monod (Gaspard-Joel), *ajoutez* : Histoire de Sir Charles Grandisson, traduction complète de l'original anglais de Richardson. *Gottingue et Leyde*, 1756, 7 *vol. grand in*-12.

G. J. Monod est mort à Genève, en 1783, à l'âge de 67 ans. Son fils M. Jean Monod, est aujourd'hui Pasteur de l'Église réformée de Paris.

Monro le fils. V. Savary.

Montagne (Jean de la). V. Wilkins.

Montlinot, *ajoutez en note* :

Cet abbé est l'auteur d'un *Discours sur l'étude de l'histoire naturelle*, inséré en tête d'un mauvais *Dictionnaire portatif d'histoire naturelle*, imprimé à *Paris, chez Bauche, en* 1763, 2 *vol. petit in*-8°. Montlinot est désigné dans une note sous les initiales M. de M. C. D. S. P. D. L., lesquelles signifient, M. de Montlinot, Chanoine de Saint-Pierre de Lille. Il a mis les mêmes initiales, au frontispice de *l'Esprit de la Mothe le Vayer* et au frontispice de *l'histoire de la ville de Lille*.

Muller (Guillaume), *ajoutez en note* :

Le premier des deux ouvrages cités, est de Jean de Muller, mort en 1809, directeur-général de l'instruction publique dans le royaume de Westphalie. Le deuxième a pour auteur Louis Muller, Capitaine à Berlin, mort le 12 juin, 1804.

N

Niceron (le P.). V. Duport du Tertre.

O

Odon (S.). Vie de S. Gérand, trad. par Compaing. 7402.

P

Pâris de Meysieu, *ajoutez :* (Jean-Baptiste), neveu du suivant, mort le 6 septembre 1778.

Pas (Christin de), *voyez* ci-après page XXX et *lisez* Crispin de Pas.

Pennant (Thomas), célèbre Naturaliste anglais, né en 1726, mort en 1798. V. le Tourneur.

Petity (l'abbé de), *ajoutez :* le manuel des artistes et des amateurs. *Paris*, *Costard*, 1770, 4 *vol. in-* 8°.

Cet ouvrage n'est point, comme le donne à entendre M. Ersch, dans la *France littéraire*, et comme le disent positivement les auteurs du *nouveau dictionnaire historique*, une réimpression de la Bibliothèque des Artistes et des Amateurs, ou encyclopédie élémentaire du même auteur. *Paris*, 1766 *et* 1767, 3 *vol. in-*4°.

Pins (Jean de). Mémoires pour servir à son éloge, par le P. Charron, Jésuite. 8825.

Proyart (l'abbé), ancien Sous-Principal du Collége du Puy, mort le 22 mars 1808, à Arras, sa patrie, âgé de 65 ans.

L'auteur d'une *Notice sur la vie* de ce fécond écrivain, en tête de la vie de Madame Louise de France, troisième édition. *Lyon*, *Rusand*, 1808, 2 *volumes in-*12, lui attribue le *Mémoire à lire au Conseil du Roi, au sujet du rétablissement de l'édit de Nantes.* Il veut probablement parler du *discours à lire au Conseil*, *en présence du Roi*, *etc.* que j'ai donné à l'ex-Jésuite Bonnaud, d'après l'ex-Jésuite de Feller. V. le n°. 1290; au reste je retrouve plutôt dans cette diatribe politico-théologique, le style acre et véhément de l'abbé Proyart, que celui de l'abbé Bonnaud. Celui-ci néanmoins, peut avoir coopéré à l'ouvrage ainsi que l'abbé Lanfant.

S

Sabatier de Castres, *ajoutez en note :*

La France littéraire de 1778, attribue à un frère de cet auteur les n°s. 282, 1114 et 1223.

Dans le même article de la table, il faut lire vie publique de Voltaire, au lieu de vie politique. La même faute se trouve dans le dictionnaire.

Saint-Pré (M. de). V. Krachéninnikow.

Selkirch (Alexandre). V. Foé.

Sigogne (de), V. Scaliger (J.J.).

Stone (M.), V. du Fossé.

Suétone, *ajoutez en note :*

Aucun auteur ancien n'a été plus souvent traduit en français que cet historien. Cependant nous n'avons que des détails inexacts sur les traductions qui ont paru dans les 16e. et 17e. siècles. J'ai sous les yeux, Suétone Tranquille, des faits et gestes des douze Césars, nouvellement imprimé à Paris, en 1540, in-8°., chez les Angeliers. Cette édition anonyme de la trad. de Guillaume Michel,

léguée par Falconet à la Bibliothèque impériale, n'est indiquée ni dans les bibliothèques de la Croix du Maine et de Duverdier, ni dans la bibliothèque latine de Fabricius.

Le fameux J. Baudouin, de l'académie française, publia en 1611, à Paris, chez J. Richer, un volume in-4°. intitulé : C. Suétone Tranquille, de la vie des douze Césars, nouvellement traduit en français et illustré d'Annotations. C'étoit pour ainsi dire, le début de cet écrivain, il n'étoit pas encore accoutumé à retoucher d'anciennes versions, sans consulter les originaux. Aussi cette traduction est-elle bien écrite pour le temps où elle parut. Elle a été réimprimée, au moins quant aux premiers feuillets, en 1616, peut-être en 1621 et en 1628. Il en existe aussi une édition in-8°. faite à Rouen en 1654.

On vit paroître en 1688, l'histoire des Empereurs romains, avec leurs portraits en taille-douce, écrite en latin par Suétone et traduite en français par D. B. nouvelle édition, 1 vol. in-12, réimprimé en 1700. J'ai vu un exemplaire, sur le frontispice duquel les mots D. B. étoient suivis de ceux-ci, Du Breuil, écrits à la main. Ce Du Breuil pouvoit être Jean Tronchin Du Breuil, écrivain politique, qui passa plusieurs années à Paris, vers 1680. Mais Limiers ne parle point de cette traduction dans l'éloge do cet écrivain (V. le journal des savans, édition de Hollande, décembre 1721). Ce morceau de biographie très-curieux, m'apprend que Trouchin du Breuil est auteur de plusieurs ouvrages anonymes oubliés aujourd'hui, à l'exception de la relation de la campagne de Flandre et du siége de Namur, en l'année 1695. *La Haye, Henri Van-Bulderen, 1695, in-fol.*

Je reviens à la trad. de Suétone par le S. D. B. Ce n'est autre chose que la trad. de Baudouin, revue et corrigée. Si je pouvois ajouter quelque foi aux renseignemens bibliographiques de M. Delisle de Sales, je croirois que ce reviseur se nommoit Des Boulieres ; mais quelle confiance mérite un auteur qui, dans la préface d'une traduction de Suétone, publiée sous le nom d'Ophellot de la Pause, nomme de la Boulière, le traducteur Georges de la Boutière et qui dans la page suivante, confond la Boutière dont la traduction fut publiée en 1556, avec Des Boulières, dont les révisions ne remontent probablement qu'à l'année 1688?

M. Isoard-Delisle-de-Sales quoique possesseur d'une nombreuse bibliothèque, ne fera jamais autorité en bibliographie. Dernièrement encore il a eu le malheur d'avancer, dans son volume intitulé, histoire d'Homère et d'Orphée. *Paris*, 1808, *in*-8°. p. 261, qu'on ne connoissoit qu'une édition complète de l'excellent commentaire d'Eustathe sur Homère ; il n'a donc jamais vu l'édition de Bâle, 1559 et 1560, 2 vol. in-fol., avec un *Index* moins étendu à la vérité que celui dont Mathieu Devarius a enrichi l'édition de Rome.

T

Tacite.... *Opera*, *ed. H. Hiner*, lisez *edente Henrico Homer.*

Cet éditeur mourut peu de temps après avoir publié les trois premiers volumes. Le 4e. contenant l'*Index vocabulorum*, parut en 1794, par les soins de ses frères.

V

Vassan (Nic. de). V. Scaliger (J. J.).

Vaudripont (le P.), *ajoutez en note* :

Dans le tome 3e. des mémoires de littérature, du P. Desmolets,

publié en 1727, il n'a pu être question que des *Observations* du P. Honoré de Sainte Marie, lesquelles étoient intitulées : dénonciation, lors de la 2ᵉ. édition, en 1727 ; cela n'empêche pas que la note manuscrite de l'abbé Goujet ne puisse s'appliquer au P. Vaudripont, comme auteur d'une autre *dénonciation* que celle du P. Honoré.

Villaret. Pensées de Voltaire, *lisez* : Esprit de Voltaire. *(Paris)*, 1759, *in*-8°. Voy. Contant d'Orville.

Z

Zacharie de Lisieux: *ajoutez en note :*

Le P. Zacharie de Lisieux, Capucin, joignoit à la science approfondie des divines écritures, une passion décidée pour les lettres humaines ; habile théologien, controversiste de bonne foi, grand prédicateur, bon religieux, modeste et attaché à sa règle, il ne chercha pas à étendre sa réputation. Envoyé par ses Supérieurs en Angleterre à l'époque de la mort de Charles Iᵉʳ. et du protectorat de Cromwel, il y resta vingt ans. En parlant avec honneur du zèle des Capucins, dans son oraison funèbre de Henriette de France, veuve de Charles Iᵉʳ., Bossuet adresse cet éloge au P. Zacharie de Lisieux : « De retour en France, le P. Zacharie prêcha plusieurs fois à la Cour, dans les principales chaires de Paris et des autres villes du royaume ». Devenu infirme, il obtint de ses Supérieurs, la permission d'aller mourir dans sa patrie ; il termina sa carrière à Évreux, en 1661, âgé de 79 ans, après avoir vécu 55 ans en religion. Il étoit fils unique d'un gentilhomme Normand.

Le P. Antoine de Paris, autre Capucin, fit paroître, en 1663, in-12. la traduction du *Gyges Gallus*, et en 1664, celle des *Songes du Sage*.

V. *Bibliotheca scriptorum Capucinorum. Genuæ*, 1691, *in-fol. p.* 321.

FIN.

MÉLANGES

D'HISTOIRE LITTÉRAIRE.

AVIS

Sur les pièces suivantes.

Les matériaux rassemblés pour former la table générale des Auteurs cités dans les trois premiers volumes de cet ouvrage, étoient si nombreux et si détaillés que j'ai craint qu'ils ne formassent deux volumes. En les soumettant à une révision exacte et sévère, je suis parvenu à les réduire de manière à n'en former qu'un volume de médiocre grosseur; pour lui donner une étendue à-peu-près égale à celle des précédens, je place ici trois pièces qui éclaircissent différens articles du dictionnaire. Elles prouveront que mon ouvrage étoit susceptible d'une étendue qui en eût rendu l'acquisition difficile à beaucoup de personnes.

RÉPONSE

A un article du MERCURE DE FRANCE *relatif au Dictionnaire des Anonymes et Pseudonymes.*

J'AVOIS appris, par le n°. du 9 novembre du *Mercure de France*, que l'on rendroit, dans ce Journal, un compte prochain de mon *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes;* j'espérois que ce travail seroit confié à quelqu'un qui auroit au moins les premiers élémens des connoissances nécessaires pour juger un ouvrage de la nature du mien. J'ai été bien surpris, je l'avoue, en voyant le nom de M. Guairard au bas de l'article qui me concerne dans le n°. du 29 novembre; car je connoissois déjà, par plusieurs morceaux insérés sous la lettre S, dans le *Journal de l'Empire*, la science profonde et surtout la bonne foi de mon censeur; et après avoir lu son indécente et ridicule diatribe contre M. Naigeon, ou plutôt contre moi, j'ai trouvé que M. Guairard du *Mercure*, étoit toujours M. Guairard du *Journal de l'Empire;* c'est donc à lui que j'adresserai mes réclamations; et je répondrai ainsi d'une manière directe à une attaque indirecte. La liste de ses bévues et de ses erreurs est si considérable, qu'il me permettra de les indiquer dans l'ordre numérique.

Première erreur.

Vous prétendez, Monsieur, que je n'ai pas toujours cité exactement les titres des ouvrages, et cela parce

qu'à la page 158 de mon premier volume, vous avez lu, n°. 1260, Dictionnaire portatif de Mythologie (par l'Abbé DECLAUSTRE). *Paris*, 1758, *3 vol. in-12*; — nouvelle édition (revue et corrigée par M. RICHER). *Paris*, *Briasson*, 1765, 2 *vol. in-8°*.

Ce Dictionnaire n'est point portatif, ajoutez-vous, *et l'édition que j'en ai actuellement sous les yeux, est de* 1745; d'où vous concluez *que je me suis également trompé, et sur le titre de cet ouvrage et sur l'époque où il a paru.*

Ce jugement, Monsieur, est d'un homme qui parle de ce qu'il ne sçait pas; et qui, avant d'écrire, n'a point voulu se rendre compte du plan que j'avois à suivre et que j'ai suivi assez généralement dans mon ouvrage. Je n'ai point cité l'édition que vous possédez du Dictionnaire de Mythologie, laquelle est la première de cet ouvrage, parce que le nom de l'auteur se trouve au bas de l'Epitre dédicatoire, au lieu que l'édition donnée par Richer sous le titre de *Dictionnaire portatif de Mythologie*, est entièrement anonyme. Il en est de même des exemplaires de l'édition en 3 vol. in-12 qui ont un frontispice daté de 1758.

Si j'eusse inséré dans mon Dictionnaire tous les ouvrages parvenus à ma connoissance, dont les auteurs sont nommés dans une Epître dédicatoire ou dans une Préface, mon travail eût été inutile; l'intérêt qu'il excite n'est peut-être dû qu'à l'indication de beaucoup de livres anonymes dans toute l'étendue du terme.

Comment pouvez-vous dire, d'ailleurs, qu'un ouvrage en 3 vol. in-12, n'est point *portatif*?

2e. *Erreur*.

Vous me reprochez d'avoir désigné M. Emery, comme Supérieur-général de la Communauté de Saint-Sulpice; suivant vous, l'on ne peut être Supérieur-général d'une

seule Communauté : *c'étoit de la* CONGRÉGATION *qu'il falloit dire.*

Vous avez été *Doctrinaire*, Monsieur ; vous voyez ou vous voudriez voir des Congrégations partout. Permettez-moi de vous observer qu'on a toujours dit la Communauté de Saint-Sulpice, la grande ou la petite; et cette faute, en fût-elle une, ne devoit pas m'être reprochée par celui qui, si ma mémoire est bonne, dans l'analyse qu'il a faite de la nouvelle édition de la Vie de Jésus-Christ (1), cite Dom de Carrières pour le père de Carrières, c'est-à-dire, un Bénédictin pour un Oratorien.

3e. Erreur.

Selon vous, j'ai eu tort d'avancer que M. Geoffroy étoit auteur de *presque* tous les articles non signés du Feuilleton du Journal de l'Empire : il falloit dire *de tous*. On pourroit vous montrer, dans la collection de ce Journal, plus de cinquante articles anonymes du Feuilleton qui ne sont pas de M. Geoffroy.

4e. Erreur.

Vous ne connoissez pas mieux les anciens collaborateurs du Journal où l'on veut bien admettre vos articles aujourd'hui. Comment pouvez-vous assurer, par exemple, que M. Morellet n'a contribué en rien à la résurrection du Mercure en l'an VIII ? Ouvrez le premier volume de cette année, et dites-moi si l'article intitulé *le Définisseur*, et signé A. M., n'est pas de M. André Morellet. Le Rédacteur dit dans une note que « le ton » de ce morceau doit faire aisément reconnoître l'auteur » qui a plus d'une fois donné des formes piquantes à la

(1) V. le *Journal de l'Empire* de l'an 1805.

» raison, et soutenu les principes avec courage. C'étoit, » au jugement de Voltaire, un de nos meilleurs esprits». Ce portrait est assez ressemblant, je crois, et il m'est agréable de le trouver dans le *Mercure*.

Le volume du Mercure, dont il est ici question, commence par l'extrait d'une lettre de Laharpe. On trouve ensuite la traduction en vers, par le même auteur, de l'Episode d'Olinde et de Sophronie, tiré de la Jérusalem Délivrée; le second volume contient les noces de Caton et de Marcie, et la description des Pyrénées, deux morceaux traduits en vers par le même Laharpe, du second chant de la Pharsale. Ai-je donc eu tort de dire qu'en l'an VIII, MM. Fontanes, Laharpe, Morellet et Bourlet-Vauxcelles, se chargèrent de faire revivre le Mercure? Vous voyez, à votre tour, que vous *n'êtes pas aussi instruit que moi sur ce qui concerne ce Journal.*

5e. *Erreur.*

J'ai dit, vers le commencement de mon Discours préliminaire, que Rollin, dans son *Traité des Etudes*, n'avoit pas dédaigné de nommer les auteurs de quelques ouvrages anonymes, et qu'il m'en avoit fait connoître plusieurs, entr'autres J. Heuzet, auteur de l'excellent Recueil intitulé *Selectæ è profanis*, etc. Vous avez parcouru tout le Traité des Etudes pour tâcher de découvrir *cette mine ou cette veine* d'auteurs anonymes qui m'a enrichi; et vous déclarez n'y avoir rien trouvé de contraire à l'opinion commune qui attribue le *Selectæ è profanis* à Rollin lui-même.

Je ne suis point du tout étonné que vous n'ayez pas remarqué, dans le Traité des Etudes, les ouvrages anonymes dont j'ai voulu parler; mais des personnes ins-

truites les y trouveront comme moi. En effet, Rollin cite (2) les *Réflexions* du Docteur Arnauld *sur l'Eloquence des Prédicateurs*, qui parurent en 1695 sous le voile de l'anonyme, ainsi que les *Remarques* (3) du Jésuite Vavasseur *sur les Nouvelles réflexions* du P. Rapin *touchant la Poétique*, publiées en 1675, sans nom d'auteur. C'est dans ce dernier ouvrage qu'est relevée une des plus fortes méprises qui ayent jamais échappé à un écrivain. Le P. Rapin, en traduisant un passage d'Eustathe, Commentateur d'Homère, avoit transformé le participe grec ἀπιὼν en un nom propre Appion, et expliqué l'*aoriste* ἔγραψε par *scripsit*, de manière qu'au lieu de dire d'un peintre *et egressus pinxit*, il s'exprime ainsi : *comme l'écrit Appion le grammairien.*

Quant au *Selectæ è profanis*, voici comment Rollin m'a fait connoître le nom de son auteur Il attribue formellement à M. Heuzet le *Selectæ è veteri testamento ;* vous en convenez vous-même. Or la Préface du *Selectæ è profanis*, démontre clairement que le dernier recueil est du même auteur que le premier, puisqu'elle commence ainsi : « l'approbation que le public a paru donner au petit Recueil latin des Histoires choisies de l'Ancien Testament, m'a déterminé à lui en présenter un second d'Histoires choisies des auteurs profanes, accompagnées de quelques-uns de leurs préceptes de morale. *Mon dessein a été dans l'un et dans l'autre*, etc. ». Rollin est donc censé m'avoir fait aussi connoître le nom de l'auteur du second recueil.

Un Avertissement du libraire, en tête de la troisième

(2) V. *t.* 2, *p.* 429, édition de 1765.

(3) V. *t.* 1. *p.* 113.

édition du *Selectæ è veteri*, porte que l'on trouve chez lui le *Selectæ è profanis, qui est de la même main.* Cet Avertissement a été réimprimé dans toutes les éditions subséquentes. Tout cela est si avéré que M. Barbou a publié en 1802, une nouvelle édition du *Selectæ è profanis*, avec le nom de J. Heuzet sur le frontispice, et un Avis contenant plusieurs témoignages en faveur de ce respectable Professeur, considéré comme auteur des deux *Selectæ*. Quelle est donc cette opinion commune qui, suivant vous, attribue le *Selectæ è profanis* à Rollin lui-même? Elle pourroit se réduire à la vôtre, mais il vous reste beaucoup d'études à faire pour lui donner quelque poids dans la République des lettres.

6°. *Erreur.*

Ce que vous dites sur M. Naigeon, Membre de l'Institut, prouve que vous connoissez aussi peu les hommes qui ont été liés avec les Philosophes du 18.e siècle, que les ouvrages de ces derniers. Selon vous, j'ai mal fait de consulter un pareil juge sur les ouvrages *dits* Philosophiques; *je devois bien m'attendre qu'un Philosophe aussi incurable ne laisseroit dans l'oubli aucun des livres philosophiques, et surtout qu'il n'y laisseroit pas les siens.* Mais vous, Monsieur, qui vous étonnez que les autres veuillent raisonner, vous vous seriez montré vous-même raisonneur plus exact et surtout moins passionné, en disant que j'avois bien fait de consulter un homme aussi versé que M. Naigeon dans l'Histoire littéraire du dernier siècle, et qui pouvoit me donner les renseignemens les plus certains sur les véritables auteurs des ouvrages philosophiques et irreligieux qui en caractérissent particulièrement les cinquante dernières années. J'ai donc cherché avec empressement la connois-

sance d'un Philosophe et d'un Littérateur très-instruit, et dont les lumières, dans un genre que je cultive avec passion, pouvoient me guider sûrement dans la carrière que j'ai choisie, et dans laquelle les succès ne sont pas sans quelqu'utilité. Mes tentatives n'ont pas été infructueuses, et je dois à M. Naigeon des éclaircissemens que lui seul peut-être pouvoit me donner, et que les faits curieux et peu connus qu'il y a joints, rendent plus intéressans encore. Voilà à quoi se réduisent les obligations que j'ai, à cet égard, à M. Naigeon, et je me fais un devoir de l'avouer ici hautement; mais je déclare, avec la même assurance et la même véracité qu'il n'y a pas, dans tout mon livre, une seule ligne qui lui appartienne. Ce livre, tel qu'il est, est le mien, et M. Naigeon n'en a eu connoissance que le jour même où je lui en ai porté un exemplaire. Les notes que j'y ai jointes, sont une partie de mon travail; et M. Naigeon n'y a pas plus de part qu'au reste de l'ouvrage. Je lui dois seulement les noms des auteurs que ces notes concernent; et les anecdotes littéraires qui les accompagnent quelquefois. Si le projet aujourd'hui constamment suivi d'outrager, d'offenser grièvement les gens de lettres les plus estimables par leurs talens et par leurs mœurs, n'étoit pas aussi le vôtre, Monsieur, vous ne vous seriez pas permis sans doute le ton injurieux et de mépris dont vous vous êtes servi en parlant de M. Naigeon, qui jouit, dans la République des lettres, d'une réputation méritée par des travaux utiles dans des genres très-divers, et que l'estime de tous ceux qui le connoissent, venge assez de vos injustes dédains et de vos invectives. Vous auriez surtout senti combien il est ridicule d'accuser de jactance un savant assez modeste pour n'avoir mis son nom à aucun de ses ouvrages, excepté au *Dictionnaire de la*

philosophie ancienne et moderne (4), fruit de huit années de travail, et à l'excellente édition qu'il nous a donnée des Œuvres de Diderot.

Il est pénible pour moi, je l'avoue, que le service qui m'a été rendu par M. Naigeon, ait été aussi mal récompensé, et que le desir de rendre mon Dictionnaire moins imparfait et d'y ajouter un degré d'intérêt et d'utilité, que toutes mes recherches n'auroient pu lui donner, lui ait attiré, de votre part, les injures dont vous avez rempli plusieurs pages de votre ennuyeuse diatribe (5).

7e. Erreur.

Vous demandez, à M. Naigeon, s'il est bien sûr que M. le Baron d'Holbach soit l'auteur du *Christianisme dévoilé*. Oui, Monsieur, il en est très-sûr, et je regrette de n'avoir pas reproduit, à la suite de cet article, dans mon Dictionnaire, les renseignemens curieux que ce Savant avoit bien voulu me communiquer, lorsque je réfutai quelques assertions hasardées par Laharpe dans sa *Philosophie du 18e. siècle.* (Cette réfutation a paru

(4) Cet ouvrage, qui est en 3 vol. *in*-4, fait partie de l'*Encyclopédie méthodique.*

(5) Ce reproche s'applique également aux auteurs inconnus d'une espèce de libelle intitulé : *Mélanges de Philosophie, d'Histoire, de Morale et de Littérature ; par une société de gens de lettres*, et imprimé chez Leclere, libraire, quai des Augustins. En effet, les rédacteurs de ce Journal, quels qu'ils soient, ne sont pas plus instruits que M. Guairard des choses dont ils ont voulu parler, et ne connoissent pas mieux que lui les égards dûs à un homme de lettres respectable dont ils n'ont jamais eu sans doute à se plaindre, et dont ils déclarent, soit par mauvaise foi, soit par ignorance, ne pas connoître les ouvrages.

dans le *Magasin Encyclopédique*, n°. de mai 1805).
Laharpe soutient, comme vous, et d'après Voltaire sans doute, que le *Christianisme dévoilé* est de Damilaville. A l'en croire, le dépôt des exemplaires de cet ouvrage étoit chez le même Damilaville, ce qui m'a fait faire ces réflexions: « Cette seule circonstance me feroit révoquer » en doute l'assertion de M. Laharpe. Il est peu vrai» semblable, en effet, que l'auteur du *Christianisme* » *dévoilé* ait vendu lui-même son ouvrage; d'ailleurs » ceux qui l'ont lu avec attention, y ont trouvé le style » et les principes de l'auteur de la *Contagion sacrée*, » de l'*Essai sur les préjugés*, du *Systême de la nature*, et » de beaucoup d'autres ouvrages du même genre, ano» nymes et pseudonymes. C'est la judicieuse réflexion » du théologien Bergier, dans la préface de son *Examen* » *du matérialisme*.

« Bergier avoit raison. Je puis assurer que le Christia» nisme dévoilé est la première production philosophi» que de l'autenr du *Systême de la nature*. Il en avoit » confié le manuscrit à un militaire de ses amis (M. de » Saint-Lambert), pour le faire imprimer à Nancy, » où les affaires de cet ami l'appeloient. Celui-ci s'ac» quitta de la commission, et l'ouvrage fut en effet im» primé dans cette ville par un libraire nommé Le Clerc, » tête chaude, et dont l'indiscrétion fut bien près de » compromettre l'auteur du livre, et l'ami à qui il en » avoit confié le manuscrit. Les deux premiers exem» plaires de l'imprimé furent adressés, par Voltaire, à » Damilaville; et c'est un fait également certain et » connu d'un grand nombre de gens de lettres, que tous » les exemplaires arrivés à Paris, à cette époque, y » avoient été apportés et introduits par plusieurs of» ficiers du régiment du Roi, alors en garnison à Nancy. » Nous citerons, entre plusieurs autres officiers de ce

» régiment, M. de Villevielle, ami de Voltaire, de Condorcet, etc.; Damilaville n'en a jamais vendu un » seul, et il a même eu beaucoup de peine à en procurer un exemplaire au Baron d'Holbach, qui l'a attendu longtemps ».

Voilà un fait détaillé avec toutes ses circonstances, et il me paroît mériter plus de créance que l'assertion de Voltaire, qui se faisoit un jeu d'attribuer certains ouvrages philosophiques à des vivans ou à des morts. N'a-t-il pas, en effet, attribué le *Dîner du Comte de Boulainvilliers,* et le *Militaire philosophe*, à Saint-Hyacinthe; l'*Ingénu* et la *Théologie portative*, à l'Abbé Laurent, auteur du *Compère Mathieu*; à Damilaville lui-même, un *Eclaircissement historique à l'occasion d'un libelle calomnieux contre l'Essai sur les Mœurs et l'Esprit des nations* : la plupart de ces écrits sont de Voltaire; la *Théologie portative* est du Baron d'Holbach; Saint-Hyacinthe est mort en 1746. L'Abbé Laurent n'est mort que vers l'année 1780. L'autorité de Voltaire est donc nulle dans des déclarations de ce genre; seulement on peut l'en croire, lorsqu'il affirme qu'il garde le secret à des auteurs vivans; et cela, pour ne pas armer la langue de la calomnie et la main de la persécution (6).

Vous citez une lettre du 20 décembre 1766, dans laquelle Voltaire nomme Damilaville comme l'auteur du *Christianisme dévoilé*; lisez sa lettre à d'Alembert en date du 31 du même mois de la même année, vous y remarquerez ce passage : » je sais qui a fait le *Christianisme dévoilé*, le *Despotisme oriental*, *Enoch* et *Elie*, etc., et je ne l'ai jamais dit ». Ce dernier témoignage n'est-t-il pas plus fort que le premier, surtout aux yeux de ceux

(6) V. la Correspondance de d'Alembert, *t.* 68, *p.* 318, édition *in*-8°.

qui connoissent le véritable auteur du *Christianisme dévoilé.*

8e. *Erreur.*

Vous n'avez pas entendu ma note sur l'ouvrage intitulé : *la Contagion sacrée ;* cependant elle est à la portée du moindre commis de librairie. Apprenez donc, Monsieur, que les titres de livres sont souvent trompeurs, et que, lorsque ces mots, *ouvrage traduit de l'anglais*, n'y sont qu'un piége tendu à la bonne foi des lecteurs, on a coutume d'indiquer cette supercherie, en disant que l'ouvrage a été réellement composé en français par tel ou tel auteur. Que devient, après cette explication, votre beau commentaire sur le mot *réellement* ? Je serois honteux, pour vous, de le reproduire ici.

9e. *Erreur.*

C'est cependant ce ridicule commentaire qui vous fait conclure que l'*Examen critique des Apologistes de la Religion chrétienne* étoit de tout autre que de M. de Burigny.

Je vais reproduire le fond de la note que j'ai jointe à cet article. Les développemens que j'ai à lui donner feront impression sur les personnes impartiales.

J'ai dit que l'érudition répandue dans l'*Examen critique*, ressembloit beaucoup à celle qui a rendu célèbre M. de Burigny. Comparons, en effet, différens passages de la *Théologie payenne*, ouvrage qui porte le nom de Burigny, avec quelques morceaux de l'*Examen critique*.

Je trouve ces réflexions à la page 164 de cette dernière production, édition de 1767, petit *in-8°*.

« Rien n'est plus aisé que

On lit ces phrases dans la Préface de la *Théologie payenne*, 1754, 2 *vol. in-12*.

« Lactance, celui de tous les auteurs ecclésiastiques

de trouver, dans les ouvrages des payens, et surtout dans ceux des Philosophes, des dogmes aussi purs que ceux que le Christianisme enseigne. Il y a des livres entiers sur ce sujet; on peut voir, entr'autres, les *Quæstiones Alnetanæ* de M. Huet, l'*Histoire de la philosophie payenne*, et le 12ᵉ chapitre du 4ᵉ. livre de Grotius sur la *Vérité de la Religion chrétienne*, et on trouvera que Lactance a eu raison d'avancer, que si quelqu'un vouloit recueillir toutes les vérités que les Philosophes ont enseignées, on en feroit un corps de doctrine qui seroit conforme aux principes de la Religion chrétienne ».

qui avoit le plus étudié la philosophie humaine, et qui a écrit avec tant d'agrément qu'on lui donna le surnom de Cicéron chrétien, a réfuté les erreurs des Philosophes dans le premier et dans le troisième livres de ses *Institutions divines*. Il se sert aussi de leurs témoignages pour appuyer la vraie doctrine; et il convient que presque toutes les vérités essentielles se trouvent chez eux, et que si l'on en faisoit un recueil, il se trouveroit conforme à la créance des Chrétiens..... .... Grotius, qui étoit instruit plus qu'aucun SAVANT de ce que pensoit l'antiquité profane, et qui a rempli ses ouvrages de la plus élégante érudition, a traité, dans quelques endroits de ses ouvrages, des points qui ont rapport à la Théologie payenne. Il fait voir, dans son premier livre sur la Vérité de la Religion chrétienne, que les anciens ont eu des idées conformes à celles des Juifs sur Dieu et sur plusieurs choses que l'on trouve dans les livres sacrés; il finit son quatrième livre (num. 12) par prouver que les principaux points de la morale chrétienne ont été approuvés par ce qu'il y a eu de plus sages

dans le paganisme........... Les réflexions y sont en trop grande abondance (dans les ouvrages du P. Thomassin); et ce qu'il y a de plus fatiguant, c'est qu'elles sont trop communes. On ne peut pas faire le même reproche au livre de M. Huet, auquel il a donné le titre de *Quæstiones Alnetanæ* ».

Observez, Monsieur, qu'au milieu du passage de l'*Examen critique*, se trouve citée la *Philosophie payenne*, ouvrage anonyme de M. de Burigny, dont la *Théologie payenne* est une seconde édition revue et corrigée.

Si ces rapprochemens ne vous ouvrent pas les yeux, lisez le chapitre IX de l'*Examen critique*, intitulé : *les Hommes sont-ils plus éclairés qu'ils ne l'étoient avant l'Evangile?* C'est le résumé des chapitres XX à XXIX de la *Théologie payenne*, sur le culte de Dieu, l'amour du prochain et celui des ennemis, sur le mensonge, le jurement, l'avarice, le vol, la tempérance.

On lit dans l'*Examen critique*, page 161.

» Marc-Antonin rendoit graces aux Dieux de ce qu'il avoit conservé la chasteté dans sa jeunesse...... Aristote (7) veut qu'on punisse les jeunes gens qui s'accoutument à tenir des discours propres à blesser la pudeur, et qu'on traite avec igno-

Voici les expressions de M. de Burigny dans la *Théologie payenne*, t. 2, p. 256 et 274.

« Marc-Antonin rendoit graces aux Dieux de ce qu'il avoit conservé la chasteté dans sa jeunesse........ Aristote veut (8) que l'on punisse les jeunes gens qui, dans la conversation, offen-

(7) Aristote de Republ. lib. VIII. c. 17, p. 448.

(8) Aristote de Republ. lib. VIII. c, 17, p. 448.

minie les gens âgés lorsqu'ils ne seront pas plus retenus. Sa raison est que l'habitude de dire le mal conduit à celle de le faire ».

sent la pudeur, et qu'on traite avec ignominie les gens âgés, lorsqu'ils s'en écartent en parlant; sa raison est, que l'habitude de mal parler conduit à mal agir ».

Cette ressemblance de style est-elle assez frappante, Monsieur ? direz-vous encore comme un grand connoisseur, que le style de l'*Examen critique*, quoiqu'il ait les défauts de celui de M. de Burigny, n'a pas ses qualités ?

Il est à remarquer que la citation d'Aristote est fausse dans les deux ouvrages. C'est dans le livre VII que se trouve le passage.

Je pourrois multiplier ces rapprochemens, mais ils finiroient par ennuyer mes lecteurs. C'est un privilége réservé à MM. du *Mercure*.

Lorsque l'Abbé Bergier publia une Réfutation de l'Examen critique, M. de Burigny composa une Réponse qu'il remit en manuscrit au Baron d'Holbach. M. Naigeon l'a fait imprimer en 1770, dans le *Recueil Philosophique*. Voyez ma note sur ce Recueil. Vous n'avez pas su remarquer son importance.

Vous soutenez, Monsieur, que l'auteur de l'*Examen critique* est un prêtre; le savant secrétaire de l'Académie des Belles-Lettres va répondre pour moi à cette objection. « Lorsque M. de Burigny eut achevé le *Traité de l'Autorité du Pape*, dit M. Dacier dans l'Eloge de Burigny, il partit pour la Hollande, où il avoit promis à son ami Saint-Hyacinthe qui venoit de s'y retirer, d'aller faire imprimer son livre et de passer quelque temps avec lui. Voyager, c'étoit pour M. de Burigny, comme pour les

anciens philosophes, chercher de nouveaux moyens de s'instruire. Il visita partout avec empressement les bibliothèques et les savans; il vit surtout avec assiduité deux hommes de lettres qui jouissoient alors d'une grande célébrité, Jean Le Clerc et Basnage, dont les conseils lui furent très-utiles pour l'ouvrage qu'il faisoit imprimer; et il entretint avec eux un commerce suivi plusieurs années encore après qu'il eut quitté la Hollande ».

« Comme il étoit fort versé dans la connoissance des matières ecclésiatiques, des Pères, des conciles et des ouvrages théologiques, et qu'il en faisoit volontiers le sujet de ses conversations, dans les sociétés qu'il fréquentoit pendant son séjour à la Haye, on imagina qu'il étoit un *ecclésiastique déguisé*, et on en conclut qu'il devoit être un émissaire du Prétendant; on alla même bientôt jusqu'à l'assurer possitivement; et ce bruit fâcheux s'accrédita au point que ce ne fut pas sans quelque peine, que M. le Comte de Morville, alors ambassadeur de France auprès des Etats-Généraux, réussit à le détruire dans l'esprit de Milord Cadogan, ambassadeur d'Angleterre, et à lui persuader que M. de Burigny étoit un simple LAÏC, uniquement occupé de littérature, et bien plus jaloux de concilier les textes opposés de deux écrivains de l'antiquité, que les prétentions et les intérêts des maisons de Stuard et d'Hanovre ».

J'espère prouver clairement dans l'article suivant que l'*Examen critique*, quoiqu'imprimé seulement en 1766, en un volume *in-8*°., a été composé de 1724 à 1732, ou 1733. La première époque est celle où M. de Burigny publia sa *Philosophie païenne*. Il dit lui-même dans la préface de sa seconde édition : que cet ouvrage est le résultat d'une *partie des remarques* qu'il fit dans sa jeunesse, lorsqu'il s'occupoit à lire les auteurs grecs,

les latins, les principaux voyageurs, enfin les ouvrages qui avoient quelque célébrité. Il nous a laissé le catalogue de ceux de ces ouvrages qui ont eu plusieurs éditions. Les mêmes ouvrages sont cités dans l'*Examen critique*, et on peut regarder cette dernière production comme le résultat du *reste des remarques* que fit dans sa jeunesse le savant Burigny. En effet l'écrivain qui a si bien développé la théologie païenne, a du examiner en même temps et avec le même soin la théologie chrétienne, et il est beaucoup plus facile de se persuader que les deux ouvrages sont d'un même auteur, qu'il ne l'est de croire que quarante ans après la publication de la *Philosophie païenne*, il s'est trouvé un homme qui a eu la même manière de voir et lu les mêmes ouvrages que M. de Burigny.

10°. Erreur.

Lorsque la correspondance de Voltaire paroît flatter vos préjugés, vous avez en elle une confiance qui ne fait pas honneur à votre jugement. Vous en citez trois passages qui ne prouvent nullement que Voltaire ait regardé et indiqué le brave *Mords-les* comme l'auteur de l'*Examen critique*. Toutes les fois que Voltaire parle de M. Morellet comme l'ayant *vu* à Ferney, ou comme d'un courageux défenseur de la philosophie, vous avez bonnement cru qu'il s'agissoit de l'*Examen critique*; ainsi vous aves pris un homme pour un livre; le singe de la Fontaine ne se trompe pas plus ridiculement lorsqu'il prend le nom d'un port pour celui d'un homme.

Oui, Monsieur, le voyage de M. Morellet à Ferney en 1766, est un fait incontestable. Le 25 juin de cette année, après avoir formé des conjectures assez plaisantes sur l'auteur de l'*Examen critique*, d'Alembert dit à Vol-

taire qu'il doit *avoir vu l'Abbé Morellet* ou *Mords-les, qui sûrement ne l'aura point mordu.* Il ajoute : « Vous avez vu aussi le Chevalier de Rochefort qui est un galant homme, et qui m'a paru aussi enchanté de la réception que vous lui avez faite, qu'il l'est peu du séjour de Versailles et de la société des courtisans ». Voltaire marque à d'Alembert, le 26 juin : « Je l'ai vu ce brave *Mords-les* qui les a si bien mordus, etc. » Voltaire ne fait ici allusion qu'à la fameuse *Vision* et au *Manuel des Inquisiteurs*, ouvrages dans lesquels M. Morellet s'est montré l'intrépide défenseur de la philosophie et du dogme de la tolérance ». C'est aussi le 26 juin que Voltaire écrit à Damilaville: « Je suis enchanté de l'Abbé Morellet, mon cher frère. En vérité, tous ces philosophes-là sont les plus aimables et les plus vertueux des hommes, et voilà ceux qu'Omer veut persécuter ». Il s'agit certainement ici d'un homme que l'on voit et avec qui l'on cause. Voltaire parle ensuite de l'*Examen critique*, parce qu'il venoit de paroître alors et il ajoute : « Il n'y a qu'un homme instruit dans la belle science de la théologie et des Pères, qui puisse avoir fait cet ouvrage ». Existe-t-il, Monsieur, un rapport nécessaire entre le premier paragraphe de cette lettre et le second? Le jugement de Voltaire, très-juste en lui-même, s'applique très-bien à M. de Burigny, *qui étoit si versé dans la connoissance des matières ecclésiastiques et des Pères.* La lettre précédente, adressée au comte d'Argental, présente l'examen critique sous le même aspect, sans parler de M. Morellet. Enfin, Voltaire dit positivement le 31 décembre de la même année : « Je sais très-bien quel est l'auteur du livre attribué à Freret, et je lui garde une fidélité inviolable ». Croyez après cela que Voltaire vous a laissé entrevoir clairement le nom de l'auteur de ce fameux ouvrage.

Quant à la lettre adressée par Voltaire à M. Morellet lui-même, sa date est du 22 janvier 1768, et elle n'a rapport qu'à la réfutation de l'*Examen critique*, publiée par l'Abbé Bergier. Toujours plein de l'idée que M. Morellet est un habile défenseur de la philosophie, Voltaire lui dit : « Il n'appartient qu'à vous, Monsieur, de faire voir le foible de ces apologies qui ne trompent que les ignorans ». Quel autre que M. Guairard a pu voir dans ce compliment une preuve que l'*Examen critique* est de M. Morellet ? Il prouve tout au plus le desir qu'avoit Voltaire de voir M. Morellet entreprendre un ouvrage de la même nature.

Je crois, Monsieur, avoir prouvé clairement et par des raisonnemens capables de convaincre tout lecteur impartial, que votre opinion est destituée de tout fondement. Les ouvrages de M. Morellet, sont en grand nombre. Cherchez-en un seul qui ait du rapport soit pour le style, soit pour le fond des choses avec l'*Examen critique*.

Lisez d'ailleurs le *Publiciste* en date du jeudi 6 novembre 1806 ; vous y verrez un des estimables collaborateurs de ce journal, déclarer que l'*auteur vivant* qui a pu être désigné par Laharpe, dans sa *Philosophie du 18e. siècle*, comme le Père de l'*Examen critique*, n'a eu aucune part à cet ouvrage.

De quel droit d'ailleurs avez-vous cherché, Monsieur, à troubler l'honorable vieillesse d'un des doyens de notre littérature, d'un homme qui ignore peut-être votre existence ? pourquoi l'avez-vous fait intervenir au milieu de la ridicule querelle que vous avez suscitée à M. Naigeon et à moi ? pourquoi enfin vous et vos semblables, voulez-vous toujours le voir par-tout où il n'est pas ? son âge seul devoit faire tomber la plume de vos mains. Vous ne voulez point convenir que l'*Examen Critique* ait été composé vers 1732 ; eh bien, niez d'abord cette assertion

de l'abbé Bergier, que je lis en tête de la préface de la réfutation de l'*Examen Critique*, intitulée : *Certitude des preuves du Christianisme* ; suivant lui, l'ouvrage *duquel il donne la réfutation*, étoit connu en manuscrit depuis très long-temps, et en s'exprimant ainsi, il a parlé d'après le témoignage d'une foule d'amateurs de livres dont plusieurs sont encore vivans.

Répondez ensuite aux observations du professeur de Genève, Jacob Vernet, qui a fait aussi une critique détaillée (7) de l'Examen critique : «Parmi les réflexions sur l'ancien et le Nouveau Testament, qui composent le chapitre XI du livre que nous examinons, dit ce judicieux écrivain, il en est une, page 221 (de l'édition de 1766, *in*-8°. *Voy*. la page 206 de l'édition de 1767), qui soutient que l'histoire de la Chine contredit ouvertement celle des Juifs, non-seulement pour les calculs immenses que les Chinois adoptent, mais par des endroits qui ne peuvent être contestés, comme des éclipses très-anciennement observées, de quoi le P. Souciet devoit bientôt rendre compte au public, d'après les lettres du P. Gaubil missionnaire à la Chine, qui prouveroit également et l'habileté des Chinois sur l'astronomie et la haute antiquité de leurs observations. Le premier usage que je ferai de cet endroit, c'est d'observer qu'il concourt avec un autre pour nous apprendre *quand l'Examen Critique fut composé ;* on voit que ce fut peu avant que le P. Souciet publiât l'ouvrage du P. Gaubil sur l'astronomie Chinoise, lequel parut à Paris en 1729, et fut suivi en 1732 de deux autres volumes d'observations physiques et mathématiques faites à la Chine ».

(7) V. le tome 8e. du Traité de la vérité de la Religion chrétienne. *Lausanne*, 1782, *in*-8°., p. 208.

Cette observation est sans réplique ; je puis encore cependant lui donner un nouveau dégré d'évidence.

Écoutons sur ce sujet (l'histoire de la Chine), dit l'auteur de l'*Examen Critique*, écoutons un jésuite qui écrivoit il *n'y a pas long-temps*, et il cite une lettre du P. Fauque, dans le vingt-neuvième recueil des *Lettres édifiantes et curieuses*, publié en 1729.

Je trouve ces réflexions à la page 80 : (8) « Possidonius, fameux médecin du 4e. siècle, rapportoit à des maladies naturelles ce qu'on appelle *possessions ;* M. de Saint André, qui a écrit *depuis peu* très sensément sur ce sujet, n'est pas fort éloigné de ce sentiment ». Or les *Lettres* de M. de Saint-André, *au sujet de la Magie etc.*, sont de l'année 1725, in-12.

Je lis ces mots à la page 91 : « *depuis quelques années*, un Prélat célèbre par son zèle pour *la cause* et par sa crédulité, n'a pu s'empêcher de s'écrier : Quel est l'évêque qui ait gouverné avec soin pendant plusieurs années et qui n'ait plus confondu et rejetté de fausses possessions, de miracles douteux, de visions équivoques, que la malignité des hommes du siècle n'en a critiqués ? » l'auteur cite ici la vie de Marie à la Coque du fameux Languet ; elle parut en 1729, in-4°.

Tout cela n'est-il pas écrit avec simplicité, avec bonne-foi ? quel motif eût eu un philosophe de simuler en 1766 l'époque de 1730 ? pour moi je retrouve M. de Burigny dans l'*Examen Critique*, c'est-à-dire, suivant vos expressions, l'*homme bon et simple, le savant modeste et dont on raconte tant d'anecdotes qui toutes peignent la candeur de son caractère ;* il étoit âgé de trente à quarante ans lorsqu'il le composa. C'est l'âge de la force et du talent :

(8) Edition de 1767.

pour vous qui voulez voir dans M. Morellet l'auteur de l'*Examen Critique*, il faut que vous le supposiez occupé de cet ouvrage dans sa vingtième année; cette fable est à-peu-près aussi absurde que celle qui fit paraître le grand Arnauld dans une prétendue assemblée tenue à Bourgfontaine pour établir le Déisme sur les ruines du Catholicisme. Le célèbre docteur n'avoit que neuf ans à l'époque indiquée par ses odieux détracteurs.

11°. *Erreur.*

Vous croyez avoir détruit, à l'aide d'une simple dénégation, les raisonnemens par lesquels j'ai prouvé que le *Code de la nature* devoit être attribué à Morelly fils et non à Diderot. Lisez cet ouvrage, car enfin il faut lire pour être en état de juger; vous y trouverez, comme dans la *Basiliade* du même auteur, un pieux enthousiaste qui attaque les principes de la propriété par respect pour les mœurs des premiers Chrétiens. Vous seriez bien habile si vous découvriez cette manière de voir dans les Œuvres de Diderot, en supposant que vous ne preniez pas, comme Laharpe, pour les *Œuvres* de Diderot, les misérables collections que des libraires de Hollande ont publiées sous son nom; collections qu'il n'a dû ni avouer ni désavouer sous le gouvernement ancien de la France.

12°. *Erreur.*

Je devrois appeler imposture ce que j'intitule ici erreur pour terminer ces réflexions de la même manière que je les ai commencées. En effet, Monsieur, il faut avoir voulu en imposer à vos lecteurs pour confondre ce que j'ai dit de la doctrine de Bacon, rétablie par M. Naigeon dans l'article Baconisme (9), avec quelques

---

(9) V. le Dict. de la phil. anc. et mod. dans l'Encyclopédie méth. *t.* I.

notes ajoutées par ce savant aux principes de Bacon.

Je crois avoir suffisamment prouvé, Monsieur, que votre critique a été dictée par la plus étrange partialité et, j'ose le dire, par le plus violent fanatisme; l'éloge le plus modéré d'un ouvrage publié par un philosophe du 18e siècle, trouble vos idées, parce que vous ne voyez dans les philosophes que des *menteurs* et des *fous*. A l'occasion de quelques-unes de mes notes où je ne m'exprime pas avec une exactitude théologique, parce que je n'ai pas prétendu composer un ouvrage de piété, et parce que je savois que la Sorbonne n'existoit plus, à l'occasion, dis-je, de quelques-unes de ces notes, vous avez cité des passages tirés d'un grand ouvrage composé au milieu de notre révolution, et qui ne se trouve que dans un petit nombre de mains. Ce procédé me paroît peu digne d'un homme sincèrement dévoué au gouvernement réparateur, qui prend tous les moyens d'effacer jusqu'aux moindres traces de nos malheureuses dissentions. Devois-je m'attendre à trouver dans un journal littéraire, un docteur sans titre et sans mission, plus intolérant que les anciens docteurs de Sorbonne?

On me demandera cependant, Monsieur, s'il n'existe pas, dans tout le fatras que vous avez rédigé à l'occasion de mon dictionnaire, quelques remarques dont je puisse faire mon profit; il en est jusqu'à trois que j'aurai la franchise de citer. Je vous ai bien de l'obligation, Monsieur, de m'avoir fait remarquer que l'*examen critique* avoit paru en 1766, et non en 1767; qu'il faut écrire avec deux L le nom de M. Nicolle, homme de lettres de vos amis, afin qu'on ne le confonde pas avec Nicole le moraliste; et sur-tout qu'on ne doit pas imprimer, Madame de Houdetot, mais Madame d'Houdetot.

Je ferai usage de ces profondes remarques, ou au moins je les recommanderai au prote de mon imprimeur.

Je crois avoir assez bien défendu les livres et les auteurs que j'ai cités dans mon dictionnaire ; il faut à présent que je dise un mot pour moi ; il sera court : il me semble que M. Guairard, en se mêlant d'interpréter mes opinions, prend beaucoup sur lui : ne seroit-il pas aussi très-satisfait, en criant sur moi le *Cornu ferit ille, caveto,* d'Horace, de voir prendre à mon égard une mesure un peu plus que de précaution ? Eh bien, oui, je dis avec M. Guairard, *cornu ferit ille* ; et ce sera toutes les fois que je trouverai des hommes d'aussi mauvaise foi et des critiques aussi ignorans que lui. Il craint que mon ouvrage ne *parcoure l'Europe et ne parvienne à la postérité ;* il ne dépend plus de moi de le tranquilliser sur le premier point ; quant à ce qui est de la postérité, si je suis assez heureux pour y arriver, M. Guairard peut être assuré d'avance qu'il y viendra avec moi ; car je me propose de faire imprimer cette réponse en tête du troisième volume de mon dictionnaire, qui paroîtra dans quelques mois.

BARBIER,
Bibliothécaire du Conseil-d'État.

P. S. Ce n'est qu'au moment où j'envoyois ce morceau à l'impression, que l'on m'a fait lire, tome premier des *Mélanges* dont j'ai parlé, une nouvelle critique de mon Dictionnaire. Comme l'auteur de l'article inséré dans cette espèce de *Gazette ecclésiastique* déguisée sous un titre imposant, se sert des mêmes argumens que M. Guairard, au sujet du *Code de la nature*, du *Christianisme dévoilé*, de Burigny, de M. Morellet et de M. Naigeon, il trouvera bon que je le renvoye à mes réponses aux principales erreurs de M. Guairard ; il y a d'ail-

leurs un autre trait de ressemblance entre les deux journaux dont il est ici question. Le *Mercure* m'a attaqué, après avoir outragé la mémoire du célèbre historien Anquetil; je me trouve déchiré dans la *Gazette ecclésiastique*, peu de temps après qu'une diatribe indécente contre M. le Conseiller d'Etat Ségur, a été insérée dans le même Journal. Je dois avouer au moins que mes deux adversaires m'ont mis en bonne compagnie.

SUR DIFFÉRENTES ÉDITIONS.
des traductions de Plutarque et d'Héliodore, par Jacques AMYOT.

ACCOUTUMÉ depuis ma plus tendre jeunesse, à lire avec une scrupuleuse attention et un religieux respect, la vie des hommes qui se sont illustrés par leurs actions et par leurs ouvrages, je me suis arrêté avec un plaisir particulier sur les personnages remarquables qui ont pris naissance dans nos contrées (1). Combien grande, combien vive a été ma satisfaction, lorsque j'ai vu que des hommes, nés pour ainsi dire au milieu de nous, étoient devenus célèbres dans le monde entier. Tel est Jacques Amyot, né à Melun le 30 octobre 1513; fils d'un corroyeur suivant les uns, et suivant les autres d'un marchand mercier, il est mort Evêque d'Auxerre et Grand-Aumônier de France.

Les traductions qu'il a publiées, lui ont acquis autant de réputation que s'il eût composé les plus importans ouvrages. Aussi a-t-il traduit des auteurs d'un mérite universellement reconnu, Plutarque, entre autres, le premier des historiens et des moralistes Grecs, et Héliodore, le plus habile des romanciers de la même nation.

Le talent qui brille dans toutes les parties de la traduction de Plutarque, a fait tant d'honneur au traducteur, que son nom, depuis trois siècles, se prononce avec autant de vénération que celui de l'original. Les savans

(1) Cette dissertation a été composée pour être lue à la société d'agriculture, sciences et arts, séante à Meaux, qui m'a fait l'honneur de m'admettre parmi ses Membres.

qui ont dirigé les belles éditions de la traduction de Plutarque en 23 et en 25 vol. in-8°, ont donc acquitté la dette d'une juste reconnoissance, en plaçant Amyot à la suite des hommes illustres célébrés par Plutarque, immédiatement après Plutarque lui même. C'est l'auteur des *Mémoires concernant l'histoire ecclésiastique et civile d'Auxerre*, le judicieux abbé Le Beuf qui leur a fourni les principaux traits de la vie d'Amyot, et l'on peut affirmer que ce morceau présente autant d'intérêt que les vies d'Aristide et de Caton; mais l'on n'y trouve presqu'aucun détail sur les travaux littéraires d'Amyot, sur les premières éditions de ses traductions, et sur les améliorations que lui-même y a faites. Ces détails font cependant connoître Amyot tout entier, et ils m'ont paru d'autant plus nécessaires, qu'ils serviront à rectifier des erreurs déposées dans une multitude d'ouvrages très-répandus.

Suivant l'abbé Le Beuf, le commencement de la traduction de Plutarque, fut *dédié*, vers 1546, à François 1.er, qui ordonna au traducteur de s'occuper du reste de l'ouvrage. Rouillard dit avec plus de vraisemblance, dans son *Histoire de Melun*, imprimée en 1615 in-4° qu'Amyot *présenta* à François 1er, la traduction de quelques vies de Plutarque, écrites à la main par maître Adam Charles, écrivain de Paris. C'est aussi par erreur, que le libraire La Caille, dans *l'histoire de l'imprimerie de Paris*, fait remonter jusqu'à l'année 1544 l'impression de la traduction des hommes illustres de Plutarque.

Cette fausse assertion a été répétée par le P. Niceron dans ses *mémoires ;* mais Michel Maittaire l'a réfutée avec une grande justesse dans ses *Annales typographiques*, tome 3, page 368. Il est certain en effet que la tra-

duction de Plutarque ne sortit qu'en 1559 des belles presses de Vascosan. Une seconde édition parut en 1564. Depuis, il s'en est fait une multitude d'éditions.

On a débité bien plus d'erreurs sur la première édition de la traduction des amours de Théagènes et Chariclée, roman célèbre de l'Evêque Héliodore. La Monnoye disoit, en 1722, dans une note du troisième vol. de l'édition in-4°. *des Jugemens des savans*, de Baillet, que personne jusqu'alors n'avoit pu déterrer une plus ancienne édition de la traduction d'Héliodore par Amyot, que celle de 1549. J'ai été plus heureux dans ces derniers tems, car j'ai vu trois exemplaires de l'édition de 1547 in-fol., voici son titre : l'Histoire Œthiopique de Héliodorus, contenant dix livres; traitant des loyales et pudiques amours de Théagènes, Thessalien, et Chariclée, Œthiopienne, nouvellement traduite de grec en françois. *Paris, Sertenas ou Longis, 1547, in-fol.*; l'un de ces exemplaires existe à la Bibliothèque Impériale : l'édition de 1549 est de format in-8°; toutes deux ont été imprimées par Groulleau, et vendues par Sertenas et Longis. L'édition in-8° ne diffère de l'in-fol., que par la date et par des vers en l'honneur du traducteur; ils ont pour auteur, Claude Colet, de Rumilly en Champagne, et on les trouve à la suite de l'avertissement. Ces vers ont fait croire à Rigoley de Juvigny, que ce Champenois avoit traduit, en 1549, l'Histoire Œthiopique d'Héliodore. Voyez l'article de Claude Colet, dans l'édition in-4° de la Bibliothèque françoise de la Croix-du-Maine.

La date de la première édition de la traduction de l'Histoire Œthiopique, est d'autant plus importante qu'elle éclaircit un fait révoqué en doute par beaucoup d'auteurs, et mal expliqué par d'autres. Il s'agit de la nomination d'Amyot par François 1er, à l'Abbaye de Bellozane,

vacante par la mort de Vatable, arrivée le 16 mars 1547. On sait que François 1er mourut le 31 mars de cette année. Il put donc prouver à Amyot la satisfaction que lui causoit la traduction de l'Histoire Œthiopique, dont l'impression fut achevée le 15 février précédent. Cette nomination néanmoins dut paraître un fait controuvé à ceux qui étoient persuadés que la traduction d'Héliodore n'avoit paru qu'en 1549. Les auteurs qui ont répété d'après Rouillard, que François 1er étoit mort le premier janvier 1547, ont eu aussi de la peine à croire que ce Prince eût donné une Abbaye trois mois après sa mort. Pour éclaircir cette difficulté, il faut se rappeler que sous le règne de François 1er, quelques personnes comptoient l'année à dater du premier janvier, et d'autres à dater du premier mars; Rouillard a donc pu prendre le mois de mars pour le mois de janvier.

On regarde généralement aujourd'hui, comme un conte, ce qui a été rapporté originairement par un seul auteur, par le crédule Nicéphore, savoir, qu'Héliodore perdit son évêché pour n'avoir voulu ni supprimer ni désavouer son roman. Socrate, Photius et les autres écrivains ecclésiastiques, ne parlent pas de cette prétendue déposition. Si Héliodore a été déposé du siége épiscopal qu'il occupoit, ce fut pour avoir voulu conserver la femme qu'il avoit épousée avant de recevoir les ordres sacrés. Cette conduite lui fait honneur, et prouve qu'il étoit supérieur à son siècle, par son caractère comme par son esprit.

Le P. Niceron a eu tort d'avancer que la traduction du roman d'Héliodore, avoit été dédiée à François Ier. On peut dire tout au plus, qu'elle a été présentée à ce Prince, comme l'avoit été, environ dans le même temps, le commencement de la traduction de Plutarque. Ce

qu'il y a de certain, c'est que les premières éditions de l'histoire Œthiopique, ne présentent aucune trace de dédicace.

Baillet a remarqué avec raison, que cette traduction, si bien recompensée par François Ier. étoit défectueuse, et qu'Amyot, étant allé du Concile de Trente à Rome, et ayant trouvé dans la bibliothèque du Vatican, un manuscrit d'Héliodore, fort beau et assez entier, refit une nouvelle version, qu'il rendit aussi accomplie en sa manière, que l'autre étoit imparfaite. Amyot lui-même, a déposé ces intéressans détails, dans l'avertissement de la troisième édition de l'histoire Œthiopique, publiée sous ce titre : *L'histoire Œthiopique...... traduite de grec en françois, et de nouveau revue et corrigée sur un ancien exemplaire escript à la main par le translateur, où est déclaré au vrai, qui en a été le premier auteur. Paris, T. Longis et Rob. Le Mangnier*, 1559, *in-fol.* Cette édition a servi de modèle à cinq ou six autres qui ont paru depuis à Paris, à Lyon et à Rouen, dans le format in-18.

Rouillard s'est exprimé avec inexactitude, lorsqu'il a dit qu'Amyot apprit à Rome que l'auteur, par lui ignoré, de l'histoire Œthiopique, étoit un nommé Héliodore, Evêque de Trica en Thrace. Amyot dit lui-même : *quant à l'autheur, la première fois que je feis imprimer ma traduction; je ne sçavoye point qui il étoit*, ce qui veut dire, quelle étoit sa qualité. Son nom en effet ne lui etoit pas inconnu, puisqu'il intitula ainsi sa traduction : *Histoire Œthiopique d'Héliodore*, etc. Le manuscrit de Rome apprit à Amyot, qu'Héliodore étoit Evèque de Trica en Thrace. Les expressions de Rouillard ont induit en erreur Baillet et le P. Niceron.

On ne doit pas considérer comme une nouvelle édition

de la traduction d'Amyot, celle qui a été donnée à *Paris*, *chez Claude de Roddes*, *en* 1616, *petit in-12*. L'éditeur dit dans un avis au lecteur : *qu'il lui a pris envie de faire parler Héliodore, un peu plus doucement que celui qui l'avoit traduit*, c'est-à-dire qu'Amyot. *Ce n'est pas*, ajoute-t-il, *que ce ne fut un fort habille homme, mais le temps ne lui permettoit pas de mieux faire*. L'écrivain anonyme, qui s'est ainsi permis de corriger le bon, le naïf Amyot, est un sieur d'Audiguier, auteur oublié des *Aventures de Lysandre et de Caliste*, ainsi que des *Amours d'Aristandre et de Cléonice*, mauvais traducteur des *Métamorphoses d'Ovide*, des *Nouvelles* de Cervantes, et de la *Perfection chrétienne*, de Rodriguez.

Son nom se trouve sur le frontispice d'une autre édition de L'*histoire Œthiopique*, *Paris*, *Toussaints Du Bray*, 1626, *in-8°*. L'exemplaire de cette édition, indiqué dans le catalogue des livres du duc de la Vallière, première partie, n°. 3964, n'a été vendu que 7 liv. 10 sous, ce qui prouve, qu'au jugement des amateurs, les corrections de d'Audiguier n'ont ajouté aucun mérite au travail d'Amyot. Il est même convenable d'observer, que l'annonce des figures de Christin de Pas, portée sur cet article d'un catalogue de livres rares et précieux, a du donner quelque prix au volume. Mais le célébre graveur hollandais, n'a réellememt fourni à cette édition de L'*histoire Œthiopique*, qu'un frontispice et deux figures. M. Van Praët, m'a communiqué, avec sa complaisance ordinaire, une note faite par lui, dans le temps de la vente des livres du duc de la Vallière, sur l'exemplaire dont il est ici question. Il ne contenoit de Christin, que le frontispice et une figure. Un autre exemplaire que j'ai sous les yeux, et qui, au lieu des noms de Toussaints du Bray, porte ceux de Martin Collot, renferme deux figures, sans comp-

ter le frontispice : la première a rapport au livre 6e. et elle a été gravée sur le revers de la dernière page du livre cinquième; la seconde se trouve en tête du livre 9e. et on peut l'enlever sans nuire à la pagination. C'est peut-être ce qui est arrivé à l'exemplaire du duc de la Vallière.

Ces deux éditions de la traduction d'Amyot, revue par d'Audiguier, sont remarquables en ce que l'ouvrage y est divisé en 29 chapîtres, avec des sommaires en tête de chacun des dix livres. Elles m'ont fait aussi découvrir une erreur assez généralement commise par les bibliographes du dernier siècle, laquelle consiste à indiquer la traduction d'Héliodore par Montlyard, comme ayant été revue par d'Audiguier.

La traduction de Montlyard, nommé mal-à-propos Montilart par le célèbre P. Paciaudi (1), parut pour la première fois en 1623, in-8°, à *Paris, chez Samuel Thiboust,* sous le voile de l'anonyme. Ce traducteur convient, dans une espèce d'avis au lecteur, qu'il n'a point cru pouvoir mieux faire que celui qui a traduit le premier le roman d'Héliodore, mais il n'a pu se refuser aux prières de quelques-uns de ses amis, qui trouvèrent sa traduction conforme au *langage du temps*, et l'engagèrent à la mettre en lumière. Celle d'Amyot, est marquée du sceau du génie, qui est de tous les siècles. Aussi a-t-elle fait tomber dans l'oubli celle de Montlyard, qui a métamorphosé en un langage plat et insignifiant, les phrases vives et énergiques d'Amyot.

La traduction de Montlyard, a du son succès momen-

(1) Dans sa préface sur les ouvrages érotiques des anciens (*in proloquio de libris eroticis antiquorum*), en tête de la belle édition grecque des amours de Daphnis et Chloé, imprimée à Parme, en 1786, in-4°., par le célèbre Bodoni.

tané, aux figures dont le graveur Michel Lasne l'a enrichie. Elle a été réimprimée en 1626 et 1633. Les frontispices et les avertissemens de ces différentes éditions, ne donnent nullement à entendre, que d'Audiguier y ait eu quelque part. On a donc confondu la révision de la traduction d'Amyot, avec celle de la traduction de Montlyard.

L'abbé Lenglet Dufresnoy cite, dans sa *Bibliothèque des romans*, les amours de Théagènes et de Chariclée, traduits par J. de Montlyard, et corrigés par Henry d'Audiguier. *Paris*, 1620 *et* 1622. Ce titre et ces dates me paroissent imaginaires. Ce qui m'étonne, c'est qu'ils aient été copiés par Prosper Marchand, dans son *Dictionnaire historique*, au mot *Montlyard*. De Bure, dans sa *Bibliographie instructive*, indique aussi les prétendues corrections de d'Audiguier, mais sous la date de 1623. J'ai plus de confiance dans une indication du P. Niceron. Ce laborieux bibliographe, cite une édition de la traduction de l'histoire Œthiopique par Amyot, publiée à Paris, en 1614, in-8°, chez Toussaint Dubray. C'est peut-être la première édition de la révision de d'Audiguier, car, à la fin de l'édition de 1616, on trouve un extrait du privilége accordé à Toussaint Dubray, le 21 octobre 1613, et ensuite le transport de ce privilège à Claude de Roddes et à Daniel Guillemot.

Après tant d'erreurs commises par des écrivains nationaux, sur des faits d'histoire littéraire aussi intéressans, doit-on s'étonner que les étrangers nous transmettent des détails très-inexacts, sur les traductions françaises des anciens auteurs? Fabricius, dans sa *Bibliothèque grecque*, ne cite pas l'édition originale de la traduction des hommes illustres de Plutarque, mais elle est indiquée avec exactitude, par M. Harles son conti-

nuateur (1), qui fait aussi remarquer, d'après Maittaire, que la Caille a commis une faute au moins typographique, en indiquant sous l'année 1544, la première édition de cette traduction. Quant à la version du roman d'Héliodore, Fabricius et M. Harles ne paroissent pas avoir connu l'édition de 1547, mais elle a été citée *d'après le catalogue de la bibliothèque du Roi*, dans les *supplémens* de J. Christ. Adelung, au *dictionnaire des savans* de Jocher (2).

M. Harles n'a pas remarqué non plus, que les traductions de Paris, 1623 et 1626, chez S. Thiboust, n'étoient autre chose, que deux éditions de la traduction de Montlyard. Le n°. 3965 du catalogue de la bibliothèque de la Vallière, première partie, l'a induit en erreur, en lui faisant croire, que Coustelier réimprima en 1743, la traduction d'Amyot. La version reproduite dans cette édition, est celle qui parut anonyme à Amsterdam, ou plutôt à Paris, en 1727, 2 vol. in-12. Le Catalogue de la bibliothèque du roi, l'attribue à l'ingénieux Poullain de Saint-Foix, mais cette assertion est contraire à l'opinion générale où l'on est, que l'auteur des Essais sur Paris ne savoit pas le grec.

J'ai développé, au commencement de ce volume (Voy. l'article Fontenu), la conjecture d'un savant distingué,

(1) Le premier volume de sa nouvelle édition de la bibliothèque grecque de Fabricius, a été publié à Hambourg en 1790. Le onzième a paru en 1808. Cet ouvrage est un des plus importans de ceux qui s'impriment en Allemagne depuis 20 ans.

(2) Ces deux ouvrages sont écrits en allemand. Le dictionnaire de Jocher a été publié à Léipsick en 1750 et 1751, 4 vol. in-4°. Adelung a publié dans la même ville, deux volumes de supplément, l'un en 1784 et l'autre en 1788. Ce dernier finit à la lettre I. Adelung est mort en 1807.

le célébre abbé le Blond, Conservateur honoraire de la bibliothèque Mazarine, sur le véritable auteur de cette traduction. La mort récente de cet ami des lettres, me prive d'un ami sincère et dont la correspondance m'a souvent été très-utile dans mes travaux.

Je reviens à M. Harles ; ce savant se trompe évidemment, lorsqu'il attribue à l'abbé de St.-Léger, la traduction d'Héliodore, insérée dans la bibliothèque des romans grecs, Paris, 1796 et 1797, 12 vol. in-18. Cette traduction est encore celle de 1727, c'est-à-dire, de l'abbé de Fontenu; l'abbé de St.-Léger n'a fourni à la bibliothèque des romans grecs, qu'un mémoire très-curieux sur Jean Fournier ou Fornier, traducteur des Affections d'amour de Parthenius de Nicée.

La littérature française, possède des éditions de la traduction de Plutarque, qui, par leur élégance et leur correction, ne laissent rien à desirer. On ne peut pas dire la même chose de la traduction d'Héliodore; il nous manque une bonne édition de cet ouvrage. Le savant M. Clavier, qui a revu et complété avec tant de succès, la dernière édition de la traduction de Plutarque, a promis de s'en occuper. Elle sera reçue avec reconnoissance, par tous ceux qui aiment à connoître les services qu'Amyot a rendus à la langue française.

NOTICE

Sur la vie et les ouvrages de David DURAND, *Membre de la société royale de Londres, né vers* 1681, *à Saint-Pargoire, dans le Bas-Languedoc, diocèse de Beziers (Hérault), mort à Londres, le* 16 *janvier* 1763.

Au moment où je publiai cette notice (1), on ne trouvoit le nom de David Durand, dans aucun de nos dictionnaires historiques. Il a cependant des droits plus réels à cet honneur, qu'une multitude d'écrivains vantés avec excès, dans ces utiles compilations. Grammairien, Orateur, Poète, Traducteur, Philologue, Historien, il a laissé des ouvrages qui justifient chacun de ces titres et dont la plupart sont très-recherchés.

J'avois découvert, dans plusieurs de ces productions, des détails curieux sur leur auteur; mais je possède actuellement deux mémoires assez circonstanciés sur sa vie; l'un se trouve en tête de la vie de J. Fréd. Ostervald, ouvrage posthume de D. Durand, publié à Londres, en 1778, par M. Samuel Beuzeville; l'autre est une lettre qui m'a été adressée de Londres en 1806, par David-Henri Durand, neveu de David, mort vers 1808.

M. Beuzeville a été pour ainsi dire l'élève de David Durand; ses récits s'accordent parfaitement avec ceux de M. Durand neveu. Ces deux morceaux méritent donc une entière confiance; j'en tirerai quelques anecdotes, qui pourront intéresser mes lecteurs. Je suis redevable de la lettre de M. Durand neveu, à l'amitié de M. Marron,

(1) Voyez le Magasin encyclopédique, rédigé par M. Millin, Membre de l'Institut, 8e. année (1802), t. 4. p. 487. Je redonne ici ce morceau, avec de nombreuses augmentations.

président du consistoire de l'église réformée de Paris; c'est lui qui a pris la peine d'envoyer à Londres, ma notice sur David Durand ; c'est lui aussi qui m'a transmis la lettre de l'estimable neveu.

David Durand étoit fils et frère de Pasteurs distingués; son père Jean Durand, Ministre, avant la révocation de l'édit de Nantes, des églises de Poussan et de St.-Pargoire, appartenoit à une famille de robe, de Montpellier, alliée à d'anciennes familles du Languedoc, entre autres, à celle du Cardinal de Bernis.

Son frère, Jean-Antoine Durand, père de David-Henri Durand, est mort en 1756, Pasteur de Dombresson, dans la principauté de Neufchâtel en Suisse.

David Durand eut la même vocation. Après avoir été reçu Ministre à Basle, à l'âge de 22 ou 23 ans, il passa en Hollande, où il fut nommé chapelain d'un régiment de cavalerie, composé de protestans languedociens, réfugiés dans ce pays. Ce régiment, commandé par le fameux *Mitron* (1), qui avoit eu l'honneur de traiter de couronne à couronne avec Louis XIV, se trouva dans plusieurs actions en Espagne, pendant la guerre de la succession, entre autres à la bataille d'Almanza, où il fut mis en déroute avec toute l'armée des alliés. David Durand fut reconnu par les paysans d'un village, pour être le ministre *hérétique* d'un corps *hérétique* et par-là même, l'objet de leur exécration. Ces malheureux le saisissent et l'entrainent dans une étable à cochons, où ils le condamnent à être brulé vif. L'infortuné n'attendoit plus que le moment de sa mort; on le conduisit dans une espèce de cuisine, où il vit bouillir l'eau destinée à son supplice; ramené dans son étable, il voit passer un

(1) Jean Cavelier, V. les dictionnaires historiques.

officier de son régiment, auquel il fait en deux mots l'exposé de sa situation. Ce brave jeune homme nommé Brugairolles, alla se jeter aux pieds du duc de Berwick, qui commandoit l'armée française ; il lui peignit avec une énergique sensibilité, l'état de David Durand. Le général dépêcha aussi-tôt des soldats, qui arrivèrent assez à temps pour délivrer le martyr. On le conduisit dans le camp du général et il y passa plusieurs semaines, mangeant à sa table.

Au bout de quelque temps, le duc de Berwick obligé, malgré l'éclat de ses victoires, à de grands ménagemens vis-à-vis de la nation espagnole, qu'il s'agissoit d'attacher à la domination française, déclara à David Durand, que ne pouvant le mettre entièrement à l'abri du tribunal de l'inquisition, il falloit qu'il se sonmit à demeurer quelque temps, chez un ecclésiastique du voisinage, qui se chargeroit de sa conversion. David Durand, fut en conséquence transféré chez le curé d'une ville du royaume de Valence, appelée, *Castillon de la Plana.* Le curé, vieillard vénérable par sa bonne mine et par ses cheveux blancs, eut pour son néophite, des bontés plus que paternelles ; il ne lui parla jamais de controverse, mais sans cesse il lui peignoit la charité prescrite par l'évangile, cherchant à le dédommager, par les égards de la tolérance la plus affectueuse, du malheur qu'il avoit eu, de tomber entre les mains des agens de l'inquisition, et levant les mains au ciel, toutes les fois qu'il étoit question de ce redoutable tribunal.

L'humanité de ce digne ecclésiastique alla si loin, que, de concert avec les gens du duc de Berwick, il facilita à D. Durand les moyens de se rendre à Montpellier ; on dit, pour satisfaire les officiers de l'inquisition, qu'on l'y avoit envoyé, à l'effet de le faire instruire, dans la

religion catholique, au couvent des Jesuites. D. Durand, passa plusieurs mois chez un religieux, à la conduite duquel il ne rendit pas un témoignage aussi flatteur qu'à celle du digne curé espagnol. Il trouva cependant le moyen de s'enfuir à Genève, où il rencontra beaucoup d'amis. Il y prêcha plusieurs fois, et dans un de ses discours, il demanda pardon à Dieu, non d'une abjuration absolue et proprement dite, qu'il a nié constamment avoir jamais faite, mais de la foiblesse qu'il avoit eue, de se prêter à des démarches, qui avoient pour objet son changement de religion. Ce sermon fit pleurer tout l'auditoire.

Après avoir séjourné fort peu de temps à Genève, David Durand revint à Rotterdam, où il fit connoissance avec l'illustre Bayle; malgré la différence des âges et sur-tout des opinions, le philosophe de Rotterdam admit le jeune ministre dans sa familiarité; il dut en effet le voir avec plaisir, allier le goût des lettres à l'étude de la théologie, et annoncer un caractère de modération et de douceur dont les exemples étoient rares alors parmi ses confrères. David Durand a toujours parlé de Bayle avec transport, tout en déplorant l'usage qu'il fit de ses talens, et quoique fâché de remarquer, que les vertus qu'il admiroit en lui, ne fussent pas produites par les principes de la religion.

Après un séjour de quelques années à Rotterdam, David Durand alla à Londres; sa vie de Vanini est datée de cette ville, le 10 août 1714. En 1717, il étoit chapelain du Lord Baron de North et Grey : une note de la préface de sa *religion des mahométans*, (page LXIII) semble prouver, qu'en 1720, il étoit déjà ministre de l'Eglise de St.-Martin; il fut nommé membre de la société royale le 16 janvier 1728; cet honneur lui fut sans doute déféré à cause de la réputation que lui avoit faite *l'histoire de la*

peinture ancienne, extraite de Pline et publiée en 1725 avec des remarques fort curieuses. David Durand devint ensuite ministre de l'Eglise de la Savoye, à laquelle a été réunie celle de St.-Martin. C'est dans cette place qu'il termina sa longue et honorable carrière à l'âge de 82 ans.

Peu après sa nomination à la Savoye, il avoit épousé une veuve dont il n'eut point d'enfans. C'étoit la tante par alliance du riche chevalier Vanheck, père du Lord Huntingfield, créé Pair d'Irlande, il y a douze ou treize ans.

David Durand étoit d'une humeur fort gaie: il parloit avec facilité et se piquoit même de parler très purement. On a remarqué qu'il aimoit beaucoup les louanges; il s'accusoit facilement lui même d'*être trop porté à se rendre justice*, et il s'appliquoit volontiers le caractère qu'Horace donne aux Grecs:

Prœter laudem nullius avaris.

De arte poet. v. 324.

David Durand a eu pendant long-temps des pensionnaires de la plus grande distinction; ce qui lui eut donné la facilité d'amasser des richesses; mais sa générosité l'empêcha de faire la moindre épargne. Il ne laissa à son neveu, d'autre héritage qu'une Bibliothèque très-nombreuse à la vérité, mais en mauvais état. Cet estimable neveu attachoit plus de prix à la parfaite réputation qui suivit son oncle dans le tombeau et aux bons exemples qu'il lui avoit transmis qu'à toutes les guinées qu'il eut pu lui laisser.

Voici la liste des ouvrages de David Durand, venus à ma connoissance, soit pour les avoir eus sous les yeux, soit pour en avoir vu des annonces dans des Catalogues exacts, ou lu des extraits dans des journaux dignes de foi.

1° *La vie et les sentimens de Lucilio Vanini.* Rotterdam, Gaspard Fritsch, 1717 in-12.

Lors de la publication de cet ouvrage, des gens soupçonneux prêtèrent de mauvais desseins à l'auteur. Quelques personnes en portent aujourd'hui un jugement bien différent; M. Naigeon, entre autres, dans le Dictionnaire de l'Encyclopédie méthodique, qui traite de la philosophie ancienne et moderne, regarde cet ouvrage comme rempli de digressions inutiles; il n'y trouve que les préjugés et l'esprit étroit d'un controversiste.

L'abbé Goujet dit, dans le Catalogue raisonné et manuscrit des livres de sa bibliothèque, que la vie de Vanini a été traduite en anglais en 1730.

2° *La religion des Mahométans, avec des éclaircissemens sur les opinions qu'on leur a faussement attribuées; tirée du latin de Reland, avec une profession de foi mahométane, qui n'avoit point encore paru.* La Haye, Isaac Vaillant, 1721, in-12.

Cet ouvrage est estimé, et il fait autant d'honneur au caractère de l'auteur qu'à ses connoissances.

3°. *Histoire de la peinture ancienne, extraite de l'histoire naturelle de Pline, livre 35; avec le texte latin, corrigé sur les manuscrits de Vossius, et sur la première édition de Venise, et éclairci par des remarques nouvelles.* Londres, G. Bowyer, 1725, in-fol. rare.

Une épître dédicatoire, au Roi d'Angleterre, en vers, ouvre le volume. L'auteur y vante le rapport que la poésie et la peinture ont entre elles.

Le judicieux Rollin, fait une mention bien honorable de cet ouvrage, dans son *Histoire ancienne*, tome XIe. page 154, édition de 1748. J'y ai trouvé, dit-il, d'excellentes réflexions dont j'ai fait grand usage.

Il existe un exemplaire de l'*Histoire de la peinture an-*

cienne, avec des corrections et changemens manuscrits à la marge, de la main même de M. Durand. (Voyez le catalogue fait sur un plan nouveau, d'une bibliothèque d'environ 19,000 volumes, 1776, in-8°. t. I, p. 249).

Ce catalogue est celui de la bibliothèque de M. Van Goens, alors professeur à Utrecht. La composition de cette bibliothèque et la rédaction du catalogue, enrichi de beaucoup de notes très-curieuses, font le plus grand honneur aux connoissances de cet auteur.

4°. *Histoire naturelle de l'or et de l'argent, extraite de Pline le Naturaliste, livre* 33; *avec le texte latin, corrigé sur les manuscrits de Vossius, et sur la première édition, et eclairci par des remarques nouvelles, outre celles de J.F. Gronovius, et un poème sur la chute de l'homme et sur les ravages de l'or et de l'argent, dédié au Roi et à la Reine.* Londres, G. Bowyer, 1729, in-fol., aussi rare que le précédent.

Le poème sur la chute de l'homme, est un abrégé de Milton; le satyrique Desfontaines le comparoit à l'Iliade de la Motte; mais des critiques judicieux y ont trouvé de la poésie et des images. Il a été réimprimé en 1730 à *La Haye, chez Vander Kloot*, par les soins de J. Rousset, à la suite d'une édition, en 3 volumes in-12, de la traduction française du *Paradis perdu* de Milton, par Dupré de Saint-Maur.

David Durand avoit proposé, en 1725, par souscription, *l'Histoire de la sculpture*, extraite également de Pline. Il paroit que ce travail n'a point été publié.

5°. *C. Plinii S. historiæ naturalis ad Titum Imperatorem præfatio: ex manuscriptis et veteri editione recensuit et notis illustravit D. Durandus.* Londini, typis Robertianis, 1728, in-8°. de 80 pages.

Cette préface de Pline, a été appelée un ouvrage divin,

par *Alexander Benedictus*, un des anciens éditeurs de Pline. Beaucoup d'auteurs ont cherché à en corriger le texte ; on en trouve la liste au commencement du huitième livre des *Disquisitiones Plinianæ*, du Comte Antoine-Joseph *à Turre Rezzonico*, Parme, 1763, 2 volumes in-fol. David Durand n'y est pas oublié : son nom est accompagné de cet éloge aussi noble que simple, *optimè de Plinio aliis etiam in voluminibus meritus.*

On assure, dit le *Journal des savans* du mois de septembre 1728, que cette dédicace de Pline à l'Empereur Tite, est tout autrement correcte que dans l'édition du P. Hardouin, et même que dans tout le livre, il n'y a pas une seule faute d'impression.

Cet opuscule n'a pas été mentionné par M. Boehmer dans sa *Bibliothèque des écrivains sur l'histoire naturelle*, Léipsick, 1785-1789, 9 vol. in-8°; il est si rare que je ne le trouve pas indiqué dans le précieux catalogue de la bibliothèque (*Historico-naturalis*), de M. Joseph Banks, rédigé par M. Dryander. Londini, 1796-1800, 5 volumes, in-8°. Jusqu'à ce jour, je n'ai pu en voir aucun exemplaire.

David Durand a publié une traduction française de cette préface. La Bibliothèque Impériale en possède un exemplaire, commençant à la page 73 jusqu'à 111 inclusivement. Elle est suivie d'éclaircissemens sur le début de cette préface et par occasion, sur un endroit de la table qui en donne la clef. Ce troisième article va depuis la page 113; jusqu'à 126: un quatrième article, contient des remarques sur quelques endroits d'Horace; il va depuis 127 jusqu'à la page 136.

Le tout est daté de Londres le 19 septembre 1734. Il paroît qu'il ne manque à cet exemplaire que le texte latin de Pline.

6°. *Ethicæ christianæ compendium, auctore Joanne-Frid. Ostervald.* Londini, 1727, in-8°. David Durand se chargea de revoir une partie des épreuves de cet ouvrage qui fut imprimé à l'insçu de l'auteur. Il y mit une préface latine. Le morceau qu'il en cite dans la vie d'Ostervald, prouve qu'il écrivoit avec facilité en latin, avantage que lui procura la lecture habituelle et approfondie des auteurs classiques.

La *Morale chretienne* d'Ostervald, a été réimprimée à Basle en 1739; elle a été traduite en flamand et en français.

7°. *L'abbé petit-maître, ou la savante raisonnable; imité d'Erasme*, in-4°. (vers 1729).

8°. *Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse, par Fénélon, nouvelle édition, corrigée et enrichie des imitations des anciens poètes, de nouvelles notes et de la vie de l'auteur.* Hambourg, et se vend à Londres, chez Van den Hoeck, 1731, 2 vol. in-12, de 672 pages, y compris les pièces liminaires et la table des matières.

Dans une lettre écrite en janvier 1742, à l'auteur de la *Bibliothèque Britannique*, et insérée dans la première partie du tome 19e. de cet ouvrage, David Durand déclare avoir fourni, pour cette édition de Télémaque, la vie de Fénélon et les passages imités des poètes latins. Il ajoute que les imitations grecques et plusieurs bonnes remarques de géopraphie ont été fournies par le savant Fabricius. Reimar, qui a publié à Hambourg, en 1737, in-8°, une vie de ce célèbre bibliographe, ne parle pas de cette édition de Télemaque; il ignoroit apparemment la part que son héros y avoit eue.

David Durand devoit faire réimprimer cette édition en Angleterre, avec des augmentations considérables,

surtout par rapport aux passages imités. Ch. Et. Jordan, qui a publié la relation du voyage littéraire qu'il fit, vers 1733, en France, en Angleterre et en Hollande, avoit vu David Durand occupé de ce travail, mais le projet n'en fut réalisé qu'en 1745. Cette nouvelle édition parut à Londres chez Watts, voici son titre : *Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse, par Fénélon, nouvelle édition revue et corrigée avec soin, enrichie des imitations des anciens, de la vie de l'auteur, et d'un petit dictionnaire mythologique et géographique, avec des figures*, petit in-8°, de XXXIX et 451 pages, sans compter le petit dictionnaire, qui a 16 pages non numérotées.

Par le mot *anciens*, l'éditeur n'entend plus seulement les Poëtes, comme dans l'édition de Hambourg, mais encore les Historiens, les orateurs, etc.

La vie de Fénélon, ou plutôt son éloge historique qui contient 16 pages, est remarquable en ce qu'on y trouve les sentimens d'un protestant éclairé sur les opinions mystiques qui ont divisé deux illustres Prélats de l'Eglise Romaine. L'auteur prévient, dans un court avertissement, qu'il a revu et corrigé ce morceau pour la présente réimpression. Il l'avoit composé en juillet 1731.

David Durand avertit dans une note, que le discours *de la poésie épique et de l'excellence du poème de Télémaque,* a été revu, changé et enrichi en plusieurs endroits sur des corrections envoyées par l'auteur, M. de Ramsay.

Cette édition est dédiée au Duc de Cumberland. L'exemplaire que j'ai eu sous les yeux, et qui est peut-être le seul qui existe à Paris, n'a pas de figures. Il appartient à M. de Bausset, Préfet du Palais et neveu de l'auteur de l'*histoire de Fénélon.*

Les auteurs du Journal des Savans ont annoncé cette

édition en mai 1746, ainsi qu'une édition de la tragédie d'Esther dont il sera parlé ci-après.

C'est probablement la même édition de Télémaque qui se trouve annoncée dans la *Bibliothèque annuelle et universelle* (par Burtin) *Paris, Lemercier*, 1753, petit in-12, tome 3, page 403, comme ayant paru dans le cours de l'année 1750. Au reste on aura une juste idée du travail de David Durand sur Télémaque, en lisant les réflexions suivantes, tirées de l'avertissement de l'édition de cet immortel ouvrage, que M. Bosquillon a publiée en l'an VII, (1799) 2 vol. in-12 et in-18, avec des variantes, des notes critiques, et plusieurs fragmens extraits de la copie originale.

» L'Edition de Hambourg 1731, réimprimée (1) en » 1732, dit le savant éditeur, l'emporte beaucoup sur les » précédentes. Elle est enrichie des imitations des poëtes » grecs et latins, et de nouvelles notes. Les éditeurs ont » conféré avec soin les meilleures éditions, comme le » prouve la liste qu'ils ont donnée des lacunes de l'édition » des Wetsteins et de celle de Paris, 1731, in-4°; le choix » des diverses leçons est en général fait avec beaucoup » de jugement, mais on ne peut leur pardonner d'avoir » corrigé, sans autorité, divers passages qui leur ont » paru altérés par l'infidélité des copistes, ou par la né» gligence des correcteurs. Un éditeur doit toujours res» pecter aveuglément son texte. Nous ne pouvons néan» moins dissimuler, pour donner une idée de la discré» tion et de la sagacité des éditeurs, que la plupart de » leurs corrections se trouvent dans la copie originale ».

(1) Il seroit plus exact de dire, dont le titre a été rafraichi.

L'avertissement dont il s'agit ici, contient une histoire aussi curieuse que détaillée, des principales éditions de Télémaque. L'auteur de la *Bibliothèque britannique*, avoit déjà écrit cette histoire jusqu'en 1742. La lettre de David Durand, citée plus haut, en fait partie. Ces deux morceaux de bibliographie méritent d'être lus avec attention par les amateurs de l'histoire littéraire.

Les anciennes notes de Fabricius et de David Durand sur Télémaque, se trouvent dans l'édition de ce poème, publiée en 1793, à Paris chez Didot l'aîné, par J. E. Hardouin, avec une imitation en vers français, 6 vol. in-12. M. Hardouin dit, dans son prospectus, s'être servi pour le texte de Fénélon, de l'édition de Hambourg 1732 (1731).

9°. *Histoire du seizième siècle.* Londres, Coderc et l'auteur, 1725-1730, 6 vol. in-8°.—*Continuation de l'histoire du seizième siècle; septième partie qui contient la vie de M. de Thou, extraite de ses propres mémoires jusqu'en* 1601, *et continuée jusqu'à sa mort en* 1617 *et les commencemens du règne de François II*, Londres, 1732, in 8°. pp. 348 pour la vie et 79 pour l'histoire. Cette continuation est de la plus grande rareté.

Cette histoire, faite sur le plan d'un ouvrage du même titre, en latin, par *Perizonius*, a obtenu un succès mérité. Pierre de Hondt l'a réimprimée à La Haye, en 1734, 4 vol. in-12, qui ne comprennent pas la septième partie. C'est sans-doute de ce dernier volume qu'ont voulu parler Goujet, Ladvocat, Barral, M. Chaudon et autres biographes modernes, lorsqu'ils ont dit d'une manière trop vague, à l'article du célèbre Jacques-Auguste de Thou, que M. Durand avoit publié sa vie, in-8°., à Londres, en français, et qu'elle étoit fort curieuse.

10°. *Eloge de Périzonius*, 11 pages in-8o., en tête de la sixième partie de l'*histoire du seizième siècle. Londres*, 1730, *in*-8°. et 16 pages in-12, à la tête du 4e. vol. du même ouvrage, édition de La Haye.

On trouve dans cet éloge des détails curieux sur la vie littéraire et les opinions politiques du savant Perizonius, dont David Durand avoit suivi les leçons d'histoire pendant plusieurs années.

11°. *Sermons choisis sur divers textes de l'écriture sainte. Rotterdam*, 1711, *in*-8°. Ce volume est très-rare.

David Durand n'avoit que 30 ans (1) environ lorsqu'il publia ce volume de sermons. Une nécessité indispensable le força à cette publication. Ayant prêché près d'un an, dans l'église Wallonne de Rotterdam, il demanda un témoignage pour se retirer à Amsterdam. Deux Ministres réfugiés mirent opposition à la délivrance de ce témoignage et accusèrent David Durand, devant le Consistoire, d'avoir prêché l'Arminianisme. Le Consistoire reçut l'accusation, examina l'affaire et en renvoya la décision au prochain Synode qui devoit se tenir à Brille. Ce fut dans cette circonstance que l'on conseilla à David Durand, de faire imprimer ses sermons. Il suivit le conseil, mais les trois premiers discours étoient à peine imprimés que le synode se tint. Notre auteur s'y présenta avec confiance. Les endroits de ses sermons qui avoient été dénoncés, furent examinés. On lut les remarques des accusateurs, on écouta les réponses et les explications de l'accusé. Après une mûre délibération, le synode reconnut l'orthodoxie de

(1) Voyez la préface de M. Beuzeville, en tête de la vie de J. F. Ostervald. Cette date fait connoître avec quelque certitude l'époque de la naissance de D. Durand.

David Durand et déclara que le jugement qu'il rendoit en sa faveur, lui tiendroit lieu du témoignage qu'il avoit demandé au Consistoire de Rotterdam.

12°. *Sermons choisis et autres pièces de divers auteurs, sur les dispositions requises pour écouter la parole de Dieu ; sur la Pentecôte chrétienne ; sur l'espérance de la résurrection ; sur le Messie ; sur la révélation ; sur les avantages temporels promis à la piété ; discours adressé à la Reine Marie, lorsqu'elle fut sur le point de monter sur le trône, avec une oraison funèbre de la dite Reine, par M. Grævius, seconde édition, augmentée d'un sermon sur la mort du Roi Georges Ier. avec une préface où l'on trouve une lettre de M. Jacquelot à la Reine d'à-présent, avec la réponse de cette princesse, le tout recueilli, disposé et publié par M. Durand.* Londres, chez l'éditeur, 1728, in-8°. Ce volume est encore plus rare le précédent.

13°. *Onzieme et douzieme volumes de l'histoire d'Angleterre, par Rapin-Thoyras.* La Haye, Pierre de Hondt, 1734, et Paris, 1749, 2 vol. in-4°.

Dans la préface de la nouvelle édition de Rapin-Thoyras, Lefèvre de Saint-Marc, juge un peu sévèrement notre auteur, au sujet des deux volumes qui sont de sa composition.

14°. *Académiques de Cicéron, traduites en français avec le texte latin et des remarques nouvelles*, outre les *conjectures de Davies et de Bentley.* Londres, Paul Vaillant, 1740.—*Academica, sive de judicio ergà verum, in ipsis primis fontibus*; opera *Petri Valentiæ Zafrensis*, *editio nova emendatior.* Londini, Typis Bowyerianis, 1740, in-8°.

Ce volume est d'une telle rareté que M. Capperonnier, l'un des conservateurs des livres imprimés de la Biblio-

thèque Impériale, voulant ajouter cette traduction à celles qui ont été publiées chez Barbou, fut obligé de la copier de sa main sur un exemplaire que lui prêta M. Chardin, possesseur d'un des plus beaux cabinets qui soient à Paris. Le modeste et habile éditeur a exécuté, en l'an IV (1796), le projet que son amour pour les lettres lui avoit fait concevoir. Son édition des académiques de Cicéron forme deux volumes in-12, parce qu'il a joint à la traduction des académiques, par David Durand, celle du Commentaire philosophique de Pierre de Valentia, par Jean Salvemini de Castillon, membre de l'Académie de Berlin.

Ce travail de M. de Castillon se trouve en tête de la nouvelle traduction des académiques de Cicéron, qu'il a publiée à Berlin en 1779, 2 vol. in-8°; il n'avoit pu se procurer, même à Londres, un seul exemplaire de la traduction de David Durand. Il eut cependant le bonheur d'en découvrir un qu'il vit porté sur le Catalogue de la Bibliothèque d'un homme de lettres. S'il eût été content de la traduction de David Durand, il se fût borné à en donner une nouvelle édition; mais il crut pouvoir mieux faire. Sa traduction néanmoins n'a pas satisfait les savans : elle leur a paru souvent inférieure à celle de David Durand.

Le Blanc de Guillet, mort en 1799, a laissé, en manuscrit, une traduction des mêmes Académiques. Ne pourroit-on pas profiter aujourd'hui du travail et des recherches de ces trois savans, et publier d'après eux, une traduction capable de satisfaire les philosophes et les gens de lettres?

M. Bozérian l'aîné a fait aussi réimprimer la traduction des académiques, par David Durand, à la tête de la collection qu'il a publiée en 1796, 10 vol. petit in-12, des ouvrages philosophiques de Cicéron, traduits en français

par différens auteurs. Un meilleur plan de cette collection avoit été tracé par David Durand, dans la préface de ses Académiques. Il l'avoit même fait insérer avec plus de détails dans la Bibliothèque Britannique, tome XV 2e. partie, pages 392 et suivantes.

Je puis dire ici, pour la satisfaction des curieux, que la grande bibliothèque du palais Impérial de Fontainebleau (ci-devant bibliothèque du Conseil d'Etat), possède un bel exemplaire de l'édition originale des Académiques de David Durand.

15°. *Notice sur Pierre de Valentia*, dans la *Bibliothèque Britannique*, tome 18e., première partie, pages 60 et suivantes.

Lorsque David Durand fit réimprimer, à la suite des Académiques de Cicéron, le Commentaire philosophique de P. de Valentia, il ne savoit rien de positif sur la personne de l'auteur; mais, ayant eu depuis communication de la Grande bibliothèque Espagnole, de Nicolas Antoine, il y trouva un article instructif sur ce philosophe : ce qui lui donna lieu de rédiger une notice sur la personne et les écrits de P. de Valentia, qu'il envoya à l'auteur de la Bibliothèque Britannique, et que celui-ci inséra en forme d'extrait de l'ouvrage de Valentia.

16°. *Exercices français et anglais, pour les enfans, avec des exercices de conversations et de lettres, et un choix de bons mots, au nombre de* LXXX, *par D. D., de la S. R.* Londres, J. Nourse, 1746, in-12.

17°. *Esther, tragédie de Racine, revue avec soin, et ponctuée à l'usage de la jeunesse qu'on veut former à une prononciation correcte.* Londres, Jean Nourse, 1746, in-12.

18°. *Dissertation, en forme d'entretien, sur la prosodie française*, à la tête du Dictionnaire anglais-français de

Boyer, édition de *Londres*, 1748, 2 vol. in-4°, d'*Amsterdam*, 1752 et de plusieurs autres éditions, jusqu'en 1773, où elle fut remplacée par le traité de l'abbé d'Olivet sur le même sujet.

Cette Dissertation a été retouchée en 1749 par l'auteur, et réimprimée à Londres, chez Watts, en 1750, à la suite d'une nouvelle édition de la *Grammaire anglaise et française* de Rogissart. On la trouve aussi à la suite du Traité de la prosodie française de d'Olivet. *Genève, chez les frères Cramer*, 1755, ou 1760, in-12; *Paris*, *Delalain*, 1804, in-12.

David Durand affectionnoit la grammaire de Rogissart. Il lui trouvoit cet avantage particulier, qu'étant en deux colonnes, c'est-à-dire en Français et en Anglais, elle étoit également propre et à ceux qui n'ont aucune connoissance du Français, et qui veulent l'apprendre et à ceux qui n'ont que peu ou point de connoissance de l'Anglais, et qui sont bien aises de trouver à côté l'interprétation qui peut leur en faciliter l'intelligence. En 1751, notre auteur donna, chez le libraire Nourse, une nouvelle édition de cette grammaire, revue et corrigée. Elle ne contient pas l'entretien sur la prosodie française: cependant ce morceau fut encore placé à la suite d'une édition de Rogissart, imprimée en 1772, pour le libraire E. Johnson.

19°. *Vraie notice de la République des Provinces-Unies des Pays-Bas.* Londres, 1748, *in*-4°.

Ce n'est qu'un programme de souscription, auquel l'auteur a joint une table très-détaillée des matières que devoit contenir l'ouvrage fait sur le plan de celui de M. Otton, intitulé : *Belgii fœderati notitia.*

20°. *Le Nouveau Testament de Jesus-Christ : nouvelle édition d'après le texte de M. Martin*, *mais retouché en*

faveur des jeunes-gens, avec une table des matières; Londres, Watts, 1750, in-8°; *nouvelle édition,* Londres, 1808, petit in-12.

21°. *Eclaircissemens sur le toi et le vous.* Londres, le premier juin 1753, 24 pages petit in-12, dans le *Journal Britannique* de Maty, tome XI, pages 298 et suiv.

David Durand a écrit en homme d'esprit dans ce morceau, l'histoire du *toi* et du *vous* chez les peuples anciens et modernes, mais particulièrement en France, il prouve, comme l'a fait depuis, d'après lui peut-être, M. de Laharpe (1), dans la leçon qu'il donna aux Écoles Normales, sur le tutoyement, que la grammaire toute impérieuse qu'elle est, se trouve dominée par l'usage, et cela, parce que des raisons de bienséance doivent être au-dessus d'une simple délicatesse d'oreille.

22°. *Les devoirs du mourant,* ou *Sermon* sur Isaïe, XXXVIII. 1. On y a joint une *lettre supposée venue du ciel, de la part d'une épouse à son mari affligé.* Londrès, P. Vaillant, 1755, in-8°.

Ces deux opuscules sont annoncés dans le *Journal Britannique* de M. Maty, tome 18°. Le Journaliste observe que le second est imité d'un poëme latin de M. D'orville. Du reste, il reconnoit, dans tous les deux, l'auteur de beaucoup d'ouvrages publiés en divers tems.

Masson, dans son *Histoire Critique de la République des lettres,* 15 vol. in-12, présenta en 1717, David Durand, comme l'auteur des *réflexions morales, satyriques et comiques,* dont la quatrième édition parut à *Liége* en 1733, in-12, ainsi que des *nouvelles réflexions* sur le *Pogge,* publiées à Amsterdam en 1712, petit in-12.

(1) V. Les leçons des écoles normales. Paris, an IV. in-8°. tome IV, p. 201.-222.

Notre auteur déclare, dans la préface de la *Religion des Mahométans*, n'avoir jamais vu les *réflexions* sur les Contes du Pogge, et n'avoir jamais pu achever la lecture des *réflexions satyriques et comiques*. Il est étonnant, qu'après une dénégation aussi franche et aussi ferme, le P. Nicéron et Lenglet Dufresnoy, se soient encore permis d'attribuer ces deux ouvrages à David Durand, l'un dans le tome 9e de ses *mémoires*, à l'article du Pogge; l'autre dans le second volume du Traité de *l'usage des Romans*.

L'abbé Desfontaines regardoit Jean-Frédéric Bernard, libraire d'Amsterdam, comme le véritable auteur des *réflexions satyriques et comiques*.

Charles-Etienne Jordan dit, dans son *voyage littéraire*, qu'un des projets favoris de David Durand, étoit de publier une histoire de Pline, moins chère que celle du P. Hardouin. Il devoit aussi publier une édition complète des ouvrages philosophiques de Cicéron, traduits en français par différens auteurs. C'est dans cette vue qu'il traduisit les *académiques*, et le Traité *de Fato*. La traduction de ce dernier ouvrage est restée manuscrite. Il avoit composé une vie de Jacquelot; Jordan la vit entre ses mains. Elle lui parut contenir bien des faits. Quelques endroits surtout devoient ne pas faire plaisir aux amis de Bayle.

David Durand avoit encore laissé en manuscrit, la vie de J. Frédéric Ostervald, Pasteur de Neûchatel. Celle-ci a été publiée à Londres en 1778, par M. Samuel Beuzeville, à qui David Durand en avoit confié une copie, c'est un volume in-8°. de XIV et 307 pages. Le manuscrit original fut brûlé à Londres en 1765, au mois de novembre, dans le grand incendie de Corn-Hill, avec les *sermons* de notre auteur, un *mémoire historique sur sa*

vie et *ses écrits*, et *diverses lettres* très-intéressantes, que lui avoient écrites Fontenelle, J. B. Rousseau, le Chancelier d'Aguesseau, l'Abbé de Bernis, l'Abbé Trublet, Rollin, Formey, etc.

Jordan ne se seroit-il pas trompé ? n'auroit-il pas confondu le nom de Jacquelot avec celui d'Ostervald ? Il est souvent question de Bayle, dans la vie de ce dernier. On trouve à la suite de la préface de l'Editeur, une pièce de 212 vers hexamètres, intitulée : *Avis aux Prédicateurs, ou Idée générale de la vraie Prédication*, par David Durand. Ce poëme est très-faible de poësie.

La vie d'Ostervald est écrite dans le style familier de la conversation. On y rencontre assez fréquemment des expressions incorrectes et peu françaises. Cependant la lecture en est aussi attachante qu'instructive; Beaucousin avoit raison de la regarder comme un précieux morceau de Biographie. Il apprend à connoître la réforme et beaucoup de ses personnages illustres; tel est le précis du jugement déposé par cet amateur de livres, sur l'exemplaire qu'il possédoit de la vie d'Ostervald.

Un autre manuscrit de David Durand, qui s'est conservé parce qu'il n'étoit point dans la caisse fatale brûlée en 1765, est une histoire en deux vol. in-fol., le premier sur l'histoire ancienne, le deuxième sur l'histoire moderne poussée jusqu'à la paix de Maëstricht en 1748. C'est un travail fait par l'auteur pour l'usage de ses pensionnaires. Il est précédé d'un traité sur la sphère, et d'un autre sur la chronologie. Cette histoire est écrite d'un style simple et familier. L'auteur s'est moins attaché aux grands événemens de la guerre et de la politique, qu'à des circonstances privées et surtout aux bons mots et paroles remarquables des Princes et autres personnages célèbres. Ce livre est actuellement entre les mains

de M. de Guissardière, ci-devant précepteur des Princesses d'Angleterre, dont il dirige encore journellement les lectures et les études ; il en fait un cas particulier, l'appellant l'histoire *domestique* ou *anecdotique* du monde.

Il me paroit résulter des différens jugemens portés sur notre auteur, qu'il joignoit un style naturel mais inégal à des connoissances aussi étendues que variées, et à un goût assez sain. Les défauts de son style doivent être attribués aux troubles politiques qui l'éloignèrent de sa patrie, et le privèrent du commerce de ceux de ses compatriotes, qui ont contribué, par leurs écrits, à rendre notre langue la première des langues vivantes.

Fin de la Notice.

Faute à corriger dans le Tome 4, article Mélanges d'histoire littéraire : *page xxij, ligne 7,* . . . . . d'Horace, *lisez* de Virgile.




LEGATORIA C. DORIA
NAPOLI
Trinità Maggiore 25

